LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

No 28 — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 19 OCTOBRE 1967 — PRIX 10c

La Commission du Centenaire a choisi l'emblème du Centenaire de la Confédération: une feuille d'érable stylisée et composée de onze triangles équilatéraux représentant les dix provinces et le Nord canadien.





Dans la photo ci-dessus l'on voit les invités d'honneur à la cérémonie d'ouverture officielle du nouvel Institut Collégial Louis-Riel à St-Boniface dans la soirée du jeudi 12 octobre, qui attira des centaines de parents, de contribuables, d'étudiants au gymnase-auditorium: de gauche à droite, première rangée, M. Wilfrid Trudeau, qui parla au nom du Conseil Etudiant et qui exprima la reconnaissance des jeunes aux parents, aux commissaires, aux enseignants, aux contribuables, Mgr Maurice Baudoux, qui récita la prière de circonstance, M. E. B. Osler, invité à titre d'historien de Louis Riel, l'hon. George Johnson, ministre de l'Education, l'hon. Roger Teillet, député de St-Boniface, ministre des Affaires des Anciens Combattants et petit-neveu de Louis Riel, et Mlle Louise Daneault, qui répéta en français les paroles de son collègue du Conseil Etudiant; deuxième rangée, l'architecte Etienne Gaboury, qui remit la clef de l'édifice au président de la Commission Scolaire, Charles-Etienne Huot, Gilles Guyot, Art McOuat et George W. Andrich, tous quatre commissaires de la Division, et Paul Marion, président de la Commission Scolaire et maître de cérémonies lors de l'ouverture officielle. (Photo Perrin du Manitoba)

L'Institut Louis - Riel inauguré avec solennité

Le "quartier français" de St-Boniface possède maintenant un Institut Collégial muni des plus modernes facilités d'enseignement, et les autorités scolaires ont tenu à lui donner un nom flamboyant: Louis-Riel. C'est pourquoi, lors de la cérémonie d'ouverture officielle le soir du 12 octobre, les centaines d'étudiants, de parents, de contribuables présents ont écouté avec émotion et joie certains rappels historiques à la gloire du Père du Manitoba, en plus d'apprendre beaucoup de choses sur les immenses progrès accomplis dans le monde de l'enseignement et dont la jeunesse étudiante de St-Boniface pourra tirer pleinement parti au nouvel Institut. D'ailleurs, tous ceux qui ont pris part à la cérémonie d'ouverture pouvaient en fin de soirée visiter à leur aise tous les coins et recoins de l'école secondaire, s'attardant plus particulièrement dans les laboratoires, la bibliothèque, les salles de conférence, le laboratoire des langues...

La soirée commença dans le vaste auditorium par l'O Canada chanté avec vigueur par la chorale mixte que dirigeait élégamment Mme Claudette Mc Donald. La chorale des étudiants et étudiantes entonna ensuite deux chants pleins de jeunesse et d'entrain. Puis M. Paul Marion, président de la commission scolaire et maître de cérémonies pour la circonstance, annonça que le nouvel Institut est "officiellement" ouvert, qu'il porte le nom du plus illustre fils du Manitoba et de l'Ouest "car il a fait leur histoire dès les débuts". L'orateur rendit ensuite un vibrant hommage aux Soeurs des Saints-Noms et aux Frères Marianistes qui se sont tant dévoués dans les deux écoles "remplacées" par le nouvel édifice, soit l'Académie St-Joseph où tant de générations de filles ont connu le dévouement et la compétence des Soeurs depuis 1898, et l'Institut Provencher où les garçons ont joui d'un même traitement de la part des Frères depuis 1899. Aujourd'hui à l'Institut Louis-Riel, les Frères et les Soeurs vont continuer leur enseignement dans une seule et même école, toujours en parfaite collaboration avec les professeurs laïcs, sous la gouverne des deux principaux, le Frère Albert Laurin et Soeur Cécile Rémillard. Enfin, M. Marion remercia les membres de la commission scolaire, les parents, les contribuables, avant de présenter gentiment le prochain orateur, l'hon. George Johnson, ministre de l'Education.

L'hon. Johnson offrit ses chaleureuses félicitations au nom du gouvernement et de son ministère aux commissaires, à l'architecte, à l'entrepreneur, etc., qui viennent de donner à la gent étudiante une nouvelle école munie de toutes les facilités que nécessite l'éducation moderne. Car, dit-il, nous vivons dans un monde nouveau, aux dimensions gigantesques, qui exige des jeunes une préparation intellectuelle extraordinaire. Ce sera le rôle de l'Institut Collégial Louis-Riel de les préparer par des cours nouveaux, des méthodes nouvelles, à jouer un rôle actif dans la société..., selon le modèle, Louis Riel, qui fut si grand et qui influença si fortement son propre temps.

L'orateur suivant, M. E. B. Osler, historien de Riel, prononça un discours digne de la circonstance et que devraient connaître tous les citoyens du pays, non seulement ceux qui sont d'expression française. Nous reproduisons en page éditoriale le texte complet de ce discours.

L'hon. Roger Teillet, député de St-Boniface et ministre des Affaires des anciens combattants, parla lui aussi avec conviction et émotion de Louis Riel ...dont il est le petit-neveu. Ce "monument" à un grand Manitobain qui a grandement servi sa communauté, sa province, son pays, commémore "la vie et les actions de celui qui a assuré aux Manitobains toutes les libertés qu'ils réclamaient", libertés inscrites dans l'Acte du Manitoba dès 1870. Riel fut meurtri par la suite, et aussi les siens. Aussi fait-il plaisir d'entendre M. Osler, qui a compris que les vieilles histoires incomplètes et souvent fausses ne suffisent plus et qui cherche en tout la vérité. Cette vérité,

(Suite à la troisième page)

La victoire de Thatcher

REGINA — Le parti libéral de M. Ross Thatcher, qui a détrôné le gouvernement CCF en Saskatchewan en 1964, a été reporté au pouvoir la semaine dernière pour un second terme avec une majorité légèrement accrue, mais pour le moment assez précaire.

Les libéraux ont en effet remporté aux élections législatives du mercredi 11 octobre 35 sièges contre 24 aux CCF et aucun ni aux conservateurs ni aux créditistes. Dans la précédente législature les libéraux détenaient 32 sièges contre 26 aux CCF et 1 aux conservateurs. Le gouvernement Thatcher a récolté 45.8 p.c. des voix comparativement à 40.4 p.c. en 1964.

Mais les résultats définitifs sont encore incertains. Dans sept comtés, le vainqueur n'a obtenu qu'une majorité de 50 votes ou moins, de sorte que les recomptages seront nombreux. En outre, le vote des citoyens hospitalisés ne sera dépouillé que le 23 octobre et il pourrait suffire à renverser les résultats de plusieurs comtés.

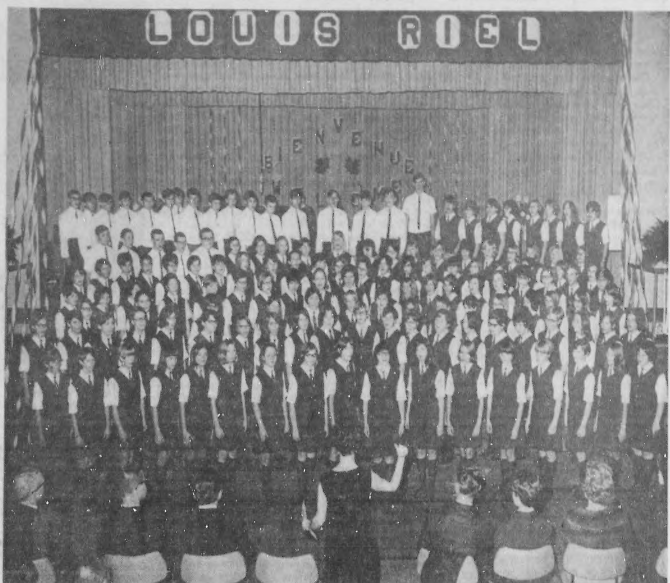
Le chef du CCF, M. Woodrow Lloyd, a été réélu dans son comté, mais il a annoncé qu'il demanderait à son parti de reconsidérer son leadership. C'est sous sa direction que le CCF a perdu le pouvoir en 1964.

Le chef conservateur, M. Martin Pederson, a indiqué lui aussi qu'il demanderait qu'on examine son leadership. Dans une province qui n'envoie à Ottawa que des députés conservateurs, les élections de la semaine dernière ont balayé le seul conservateur siégeant encore au parlement provincial, en l'occurrence M. Pederson lui-même.

A noter parmi les aspects importants de la récente campagne électorale que M. Thatcher, autrefois député CCF à Ottawa, s'est présenté plus que jamais comme le défenseur de l'entreprise privée. Il a cherché avant tout à donner l'impression de diriger un gouvernement jeune, dynamique, entreprenant. Il a multiplié les promesses dans divers domaines: industrie, éducation, voirie, etc. Il n'a pas manqué une occasion de fustiger les anciens gouvernements CCF, responsables, à ses yeux, de la stagnation économique et industrielle dans sa province. Il faut croire que l'électorat l'a cru, car le Nouveau Parti démocratique a dû de nouveau baisser pavillon devant cet ancien socialiste qui le quittait avec fracas il y a quelques années.

Un autre aspect remarquable de cette campagne, c'est la marge très mince de votes qui sépare le vainqueur du vaincu dans bon nombre de circonscriptions. Le parti de Thatcher a su profiter de ses trois années de pouvoir pour augmenter le nombre de ses députés et le pourcentage des votes en sa faveur, mais il faut bien croire que l'influence cécéfiste n'est pas totalement morte.

Enfin, il faut noter la disparition du parti conservateur et l'éclipse prolongée du Crédit social. Les 41 candidats conservateurs ont été battus, leur chef en tête, alors que la Saskatchewan n'envoie que des représentants conservateurs à Ottawa. Quant aux créditistes ils n'ont pu faire élire aucun de leurs cinq candidats, pas même leur chef provincial M. Lloyd Avram. Aucun créditiste n'a siégé à Regina depuis 1960.



La chorale mixte de l'Institut Collégial Louis-Riel a brillamment participé aux cérémonies d'ouverture officielle de ce nouvel édifice à St-Boniface le jeudi soir 12 octobre dernier. Après avoir entonné l'O Canada (au piano, Marcel Verrier), les gars et les filles ont lancé un enthousiaste "Hymne du Centenaire" (au piano, Yvonne Bohémier) et chanté "Its' Up to Us" (Sheila Perry, au piano, Gérald Bohémier, à la basse, Bernard Brunet, à la guitare). Mme Claudette McDonald dirigeait le choeur qui a semblé aussi à l'aise dans l'interprétation de l'hymne-prière que dans celle du chant si fortement scandé "à la moderne".

(Photo Perrin du Manitoba)

Le Collège Mathieu... jeune de 50 ans...

Un cinquantenaire, cela fait bien des souvenirs à ressasser...

Quelque 700 anciens, parents, élèves et amis du Collège Mathieu de Gravelbourg se sont rendus à l'invitation de l'Amicale et, malgré la boue d'automne, ont voulu participer aux célébrations du Cinquantenaire du Collège Mathieu, les 7 et 8 octobre. Le Collège, dont la charte remonte au 15 septembre 1917 — et qui ouvrit ses portes l'année suivante — fut d'abord administré par le clergé séculier, sous M. l'abbé C. Deslandes; il fut confié en 1920 aux Oblats de Marie-Immaculée. Le R. P. François-Xavier Marcotte en fut le premier recteur.

Le Jubilé d'Or, organisé par l'Amicale, commença le samedi soir par une danse où, dans une atmosphère de restaurant-cabaret, à l'accompagnement de valses, de polkas et de danses à gogo, se sont renouées les premières connaissances... "Il y a bien 20 ans qu'on ne s'est vu...," sinon 30 ou 40.

Le lendemain, dimanche, une messe chantée à la Cathédrale de l'Assomption de Gravelbourg permit à l'assemblée, composée surtout d'anciens et d'élèves actuels, d'unir leurs offrandes à celles des concélébrants: LL. EE. NN.SS. M. C. O'Neill, archevêque de Regina, A. Decosse, évêque de Gravelbourg, H. Légaré, O.M.I., évêque de Schefferville-Labrador, ancien élève et professeur; les RR. PP. Raymond Beauregard, Recteur du Collège, Aimé Lizée, ancien Recteur et Econome provincial, A. Lacerte, nouveau Provincial; M. l'abbé F. Ducharme, curé de Gravelbourg; les PP. E. Dubreuil, ancien Recteur; J.-P. Isabelle, supérieur du Juniorat de St-Boniface, et d'autres anciens du Collège.

Après la messe, la cafétéria du Collège accueillit par vagues les dignitaires et amis qui se sont pressés de prendre une bouchée avant la séance de l'après-midi, qui groupa les talents vocaux et musicaux de quelques anciens. Parmi les artistes: le Dr Rosario Morin, ancien qui représentait en quelque sorte les talents d'après-guerre; M. Pierre Lepage, un ancien "nouvelle-vague"; Mme Omer Archambault, femme d'un ancien; et la jeune Chorale Thévenet, du Couvent Jésus-Marie, qui, si elle ne compte pas d'anciens, aura ranimé bien des rêves dans l'esprit de ceux qui furent jadis collégiens, et qui regardèrent de loin cette institution-soeur, vieille elle aussi de 50 ans et même plus...

Un programme historique fit renaître au moyen de photos, de musique d'ambiance et d'interviews-surprise, des visages, des voix et des noms qu'on avait peut-être oubliés. Les discours de circonstance furent prononcés par Mgr Aimé Decosse, le R. P. Arthur Lacerte, un "ancien" qui est le nouveau Provincial des Oblats du Manitoba, ainsi que par M. Lionel Coderre, représentant de Gravelbourg à la Législature provinciale, et le R. P. Raymond Beauregard, Recteur actuel du Collège. A noter que dans la foule avait pris place M. l'abbé Arthur Moquin, un des plus anciens élèves, car il fut en 1927, l'un des deux premiers gradués à recevoir un diplôme de bachelier ès arts de l'Université d'Ottawa. Longtemps curé de Gravelbourg, il contribua avec énergie à l'oeuvre du Collège Mathieu et à la vie française de Gravelbourg et, maintenant curé de Laflèche, il demeure un des plus ardents collaborateurs dans les oeuvres du diocèse.

Les célébrations, sous la présidence du Dr Raymond Piché, président de l'Amicale, ont été menées conjointement par de nombreux volontaires — dont l'Amicale féminine, les "petites Soeurs" du Collège, et une équipe de CFRG pour le sketch historique. La journée se termina par une dégustation de vins et fromages... et le lendemain commença par une question: Fêterons-nous un jour le Centenaire du Collège? Ils sont plusieurs à souhaiter que oui.

Guy Pariseau



M. Roland Marcoux (ci-dessus), responsable à plein temps de l'apostolat des laïques dans le diocèse de St-Boniface, et son épouse ont participé activement au 3e congrès international de l'apostolat laïque à Rome du 10 au 18 octobre, à titre de délégués des diocèses d'expression française de l'Ouest canadien. Ayant quitté St-Boniface au début de ce mois, ils ont pu se renseigner auprès d'apôtres laïcs spécialement à Amsterdam, Hollande, et à Paris, France, avant de parvenir à temps à Rome pour cet important congrès qui avait pour thème général "Le peuple de Dieu dans l'itinéraire des hommes". A leur retour au Canada, ils passeront deux jours sur "La Terre des hommes" à l'Expo de Montréal avant de venir raconter aux St-Bonifaciens, surtout aux Jeunes Travailleurs et autres membres des divers mouvements diocésains d'apostolat laïque, ce qu'ils ont entendu et vu et appris en cours de route, surtout à Rome où ils vécurent au milieu de 2,500 congressistes venus du monde entier.

Le Pape parle aux laïcs

CITE DU VATICAN — L'Eglise a reconnu la "citoyenneté" et la dignité des laïques, dont l'aide lui est nécessaire, pour faire face notamment à la "laïcisation", à la "désacralisation" et à la "sécularisation", auxquelles se sont prêtés même des écrivains catholiques, mais il serait absurde de penser que les laïques puissent se passer de la hiérarchie ou se dresser contre elle.

Telles sont en substance les idées exprimées par le pape dans le discours qu'il a adressé à St-Pierre aux membres du Congrès mondial de l'apostolat des laïques.

Paul VI qui s'est exprimé d'abord en italien, puis en français, en anglais, en allemand et en espagnol, langues officielles du congrès, a dit tout d'abord que l'Eglise, confirmant les paroles du concile, "a proclamé la dignité du laïque, non seulement parce qu'il est homme, mais aussi parce qu'il est chrétien. Elle l'a déclaré digne d'être, dans la forme et dans la mesure convenables, associé aux responsabilités de la vie de l'Eglise. Elle l'a jugé capable de rendre témoignage à sa foi. Aux laïques — hommes et femmes — elle a reconnu la plénitude des droits: droit à l'égalité dans la hiérarchie de la grâce, droit à la liberté dans le cadre de la loi morale et ecclésiastique, droit à la sainteté conforme à l'état de chacun."

Les deux hiérarchies parallèles

Relevant l'étendue des tâches confiées au laïcat, le Saint-Père, après avoir signalé que certains se demandent s'il ne faut pas admettre dorénavant deux hiérarchies parallèles au sein de l'Eglise, a ajouté: "Ce serait oublier la structure de l'Eglise telle que le Christ l'a voulue, avec la diversité des ministères. Certes le peuple de Dieu, comblé de grâces et de dons et marchant vers le salut, présente un spectacle magnifique.

"S'ensuit-il que le peuple de Dieu est pour lui-même son propre interprète de la parole de Dieu et le ministre de la grâce divine? Qu'il peut élaborer un enseignement et des directives en matière religieuse en faisant abstraction de la foi que l'Eglise professe avec autorité? Ou qu'il peut s'écarter à son aise de la tradition ou s'émanciper de l'autorité du magistère? Quiconque prétendrait agir, sans la hiérarchie ou contre elle, dans le champ du père de famille, pourrait se comparer au rameau qui dépérit parce qu'il n'est plus en communication avec le cep dont lui vient la sève. L'évangile l'a montré: celui qui se conduit de la sorte est comme une goutte d'eau qui se détache du grand courant et va se perdre misérablement dans le sable".

"Le monde est votre champ d'action, a affirmé ensuite Paul VI en parlant de l'apport que l'Eglise attend du laïcat.

"Vous y êtes plongés par vocation. Mais le mouvement naturel de ce monde ,sous l'action de mille facteurs qu'il serait trop long d'examiner, le pousse vers ce phénomène qu'ont fort bien analysé — pour s'en réjouir ou pour s'en affliger — certains penseurs contemporains, sous les différents noms de "sécularisation", de "laïcisation", de "désacralisation". Nous le disons avec peine: il s'est trouvé des écrivains catholiques pour appeler de leurs voeux, à l'encontre de la tradition bi-millénaire de l'Eglise, l'atténuation progressive et jusqu'à la disparition du caractère sacré des lieux, des temps, des personnes. Votre apostolat, chers fils et filles, s'inscrit en sens inverse de ces courants. Le concile vous l'a dit et redit: les laïcs "consacrent à Dieu le monde", ils travaillent à la "sanctification du monde". Ce sont les expressions mêmes des documents conciliaires. Et qu'est-ce que tout cela, sinon "re-sacraliser" le monde en y faisant pénétrer ou revenir ce souffle puissant de la foi en Dieu et au Christ qui, seul, peut l'amener au vrai bonheur et au salut?

"Nous vous le redisons avec force: portez au monde d'aujourd'hui les énergies qui lui permettront d'avancer sur les chemins du progrès et de la liberté et de résoudre ses grands problèmes: la faim, la justice internationale, la paix".

Se substituant au pape, les cardinaux Valerian Gracias, archevêque de Bombay et Julius Doepfner, archevêque de Munich, ont lu les passages en anglais et en allemand.

Puis le Saint-Père a repris la parole en espagnol pour parler de la spiritualité qui doit caractériser l'action des laïques.

"Vous n'êtes pas des ermites retirés du monde pour mieux vous donner à Dieu, a-t-il dit. C'est dans le monde, dans l'action même, que vous devez vous sanctifier. La spiritualité qui devra vous inspirer aura donc ses caractères propres, et le concile n'a pas manqué de les illustrer dans un long paragraphe du décret sur l'apostolat des laïques."

Les vendredi et samedi soir 13 et 14 octobre, deux groupes d'invités spéciaux ont joui d'un magnifique programme de chansons françaises dans la première Boite à Chansons permanente du Manitoba français. Cette Boite qui s'appelle tout simplement "Les 100 Nons" est due à l'initiative des J.F.M. et aux multiples talents de jeunes menuisiers, peintres, décorateurs, etc., qui depuis l'été dernier ont transformé une salle de classe de l'ancienne Académie St-Joseph en lieu prédestiné qui servira tour à tour de boite à chansons, de jazzothèque, de salle de danse avec orchestre, de discothèque, de classicothèque. Donc nos jeunes artistes pourront désormais donner des spectacles de chant chaque vendredi soir (Deux spectacles, soit de 8 h. à 10 h. et de 10 h. 15 à minuit et quinze) et des soirées en musique les samedis de 8 h. 30 à minuit. On peut dès maintenant se procurer des billets ($1.00) pour les programmes du 20 octobre au 18 novembre. Avis aux intéressés, car il faut limiter la "foule" à 80 personnes chaque fois. Il y aura service de cafétéria. Il faut avoir au moins 16 ans pour être admis. Adresse des 100 Nons: Centre Culturel, 577, rue Des Meurons, St-Boniface. Voici la liste des prochains spectacles: 20 octobre, Suzanne Jeanson et les 123 et un débutant; 21 octobre, Danse avec orchestre; 27 octobre, Louis Dubé et Gérald Allard et un débutant; 28 octobre, Jazzothèque; 3 novembre, Les Fantaisies, Marcel Gosselin et Paul Dégagné et un débutant; 4 novembre, Discothèque; 10 novembre, Michèle Pelletier et Albert St-Mars; 11 novembre, Classicothèque; 17 novembre, David Dandeneault et Léo Dufault et un débutant; 18 novembre, Danse avec orchestre.

(Photo Perrin du Manitoba)

La signification de Louis Riel

Le 22 octobre 1844, Louis Riel naissait non loin d'ici. Le logis de ses parents, une maison de bois rond d'un étage, avait des murs recouverts de "gumbo" pour arrêter les vents nordiques que nous connaissons trop bien. Le jour même, Louis fut baptisé par Mgr Provencher, en la cathédrale de St-Boniface.

Quarante-et-un ans plus tard, à Regina, il mourait au bout d'une corde. L'accusation: haute trahison. Le 12 décembre 1885, il fut inhumé par le successeur de Mgr Provencher dans le cimetière de la cathédrale de St-Boniface. Son corps y repose encore.

Je n'ai pas l'intention ce soir d'examiner en détail la vie de cet homme malheureux. Je veux plutôt suggérer que Louis Riel était bel et bien ce qu'il disait de lui-même: un homme nanti d'une mission, une mission honorable, une mission raisonnable; un prophète, car il indiquait, il y a si longtemps, les éléments que devait et doit contenir la Confédération canadienne ... si elle veut survivre.

Deux langues, deux cultures, sous un seul drapeau: voilà le clou du problème de nos jours si troublés. Sans ces éléments, notre nation ne verra pas la fin du siècle.

Retournons en 1869-70, alors que Rupert's Land était sur le point de devenir une partie du Canada. Louis Riel avait à peine 25 ans. Les gens du Québec s'occupaient de leurs propres problèmes, comme toujours, et ceux de l'Ontario se conduisaient comme si c'était leur seule destinée de standardiser l'Ouest ... comme les Américains avaient fait au Texas et en Californie.

Outre-frontière, cinq ans avant la naissance de Riel, Henri David Thoreau, du Massachusets, avait protesté contre l'invasion, sans provocation, du Mexique en 1846. Il avait écrit un essai sur "le devoir de la désobéissance civile". Que le jeune Louis ait lu ou non cet article, il n'en reste pas moins que ces deux hommes avaient des idées fort semblables. Thoreau disait carrément que ce n'est pas assez pour un homme d'avoir des principes, qu'il lui faut agir selon ses principes. Il allait même plus loin en affirmant que si des lois nous forcent à agir injustement, il faut désobéir à ces lois. Au cas où quelqu'un serait porté à croire que cet Américain préconisait le désordre, comme tant de gens le font aujourd'hui, je dois ajouter que, selon Thoreau, on doit être prêt à souffrir pour défendre la loi, et qu'il faut voir à ce que d'autres ne souffrent pas à cause de nos actions. En d'autres termes, nous devons agir selon notre conscience, quelles qu'en soient les conséquences personnelles.

Pendant les "troubles" de la Rivière-Rouge en 1869-70, Louis Riel a agi selon sa conscience, mais il ne fut pas obligé d'enfreindre la loi pour ce faire. Grâce à une erreur du gouvernement d'Ottawa, il n'y avait pas de loi à enfreindre à ce moment-là. Fermement, brillamment, Riel organisa les gens d'ici. Par des moyens politiquement justifiables, il força le gouvernement de Sir John A. Macdonald à admettre que la dualité de cultures devait être reconnue dans l'Ouest et partout au Canada. Grâce à Riel, dans l'Acte du Manitoba les droits, privilèges et usages de cette région furent protégés par la loi.

Qu'il serait beau de pouvoir laisser les choses ainsi! Malheureusement, il est impossible de le faire. La responsabilité de la détérioration qui suivit — une détérioration qui, selon moi, n'a jamais réellement été arrêtée complètement et qui est la cause de nos problèmes nationaux actuels — cette responsabilité doit être partagée plus ou moins également entre Riel et les principaux politiciens de son temps.

J'ai dit que Louis Riel n'était pas obligé d'enfreindre la loi pour accomplir ce qu'il croyait être le bien du Manitoba, mais il reste la question de la mort de Thomas Scott. Qu'il suffise de dire que lorsqu'il permit l'exécution de ce malheureux, qui avait voulu la chute de son gouvernement provisoire, Riel ne croyait pas agir contre la loi, telle que lui et son peuple la concevaient. Peu importe l'opinion personnelle qu'on puisse avoir sur cet acte, il fut tragique pour Scott, pour Riel et, ce qui est encore plus important, pour le peuple canadien tout entier.

En exécutant Scott, Riel perdit toutes les chances qu'il aurait pu avoir de continuer son rôle dans le monde politique et de consolider sur une base durable ce qu'il avait déjà accompli. De plus, il livra son peuple aux mains de politiciens qui ne trouvaient pas les Métis dignes d'intérêt. De là la submersion totale du principe pour lequel Riel s'était tant battu.

Ainsi que l'avait dit Thoreau, quelque vingt ans plus tôt, ni les principes ni la loi par eux-mêmes ne suffisent; c'est l'action qui est essentielle. Mais les immigrants de langue anglaise qui envahirent le Manitoba, après qu'il fut devenu une province, n'étaient pas d'humeur à étudier des sentiments si nobles. Riel dut s'exiler; le lieutenant-gouverneur Archibald, qui essaya d'observer et la lettre et l'esprit de l'Acte du Manitoba se vit remplacer sans autres formalités. A peine quelques années plus tard, le Manitoba était devenu une extension occidentale de la culture "WASP" qui ne lui était pas du tout naturelle. Les Métis et les autres anciens habitants de la Rivière-Rouge eurent à choisir entre partir ou se voir submergés. Ceci nous amène à la Rébellion de 1885.

Maintenant il n'y a plus de doutes que Riel a enfreint la loi. Pourtant je crois que l'évidence prouve qu'il ne voulait pas le faire. (Ce n'est pas une excuse, car la route de l'enfer est pavée de bonnes intentions.) Néanmoins, le but principal de Riel en Saskatchewan était le même qu'au Manitoba, et son motif était aussi légitime. Par la pression, il espérait forcer le gouvernement à écouter une fois de plus les demandes légitimes de son peuple. Quoi qu'il en soit, les "troubles" du Nord-ouest étaient presque inévitables, à cause de l'ignorance et de la mauvaise volonté d'Ottawa: une ignorance et une mauvaise volonté agrandies par le refus absolu du gouvernement de faire face aux implications de ce qu'il avait permis de se produire au Manitoba après 1870.

Il y avait alors presque quinze ans que Riel était poursuivi et pourchassé partout. Il y a peu de doute qu'il était devenu instable mentalement. Quelles qu'aient été ses intentions, ce qui se passa au Nord-ouest en 1885, fut bel et bien une rébellion. Sans doute Thoreau, comme le peuple du Québec, aurait été d'avis que la rébellion devait être réprimée et qu'ensuite il fallait punir pas trop sévèrement les rebelles. Mais aucune personne ayant à coeur le bien du pays tout entier n'aurait pardonné la sentence qui condamnait Riel à être pendu pour ce qu'il avait fait.

Dès le moment où le coeur de Riel cessa de battre, le peuple du Québec commença à perdre confiance en la Confédération canadienne. Les Canadiens d'expression française — et les Indiens — auraient la permission de pratiquer leurs cultures pourvu qu'ils demeurent dans leurs réserves. C'était cela que signifiait l'exécution de Riel sur l'échafaud de Regina, pour les Canadiens qui n'étaient pas d'origine anglo-saxonne. L'idéal de l'unité dans la diversité ne devait pas se réaliser. En dépit de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, la force dominerait le droit. Dieu s'était rangé du côté des plus forts.

Je crois comprendre pourquoi les Canadiens dont la langue maternelle est le français deviennent si exaspérés lorsqu'on leur demande: "Que voulez-vous?". Peut-être ne veulent-ils qu'un pays tel qu'ils croyaient en avoir un il y a cent ans. Je crois, aussi, que je ne me fais pas d'illusion lorsque je dis qu'ils sont beaucoup plus près de l'obtenir qu'ils ne l'ont jamais été. Mais ils ne l'obtiendront — et le Canada ne sera sauvé pour nous tous — que si des hommes de bonne volonté font tout en leur pouvoir pour obtenir les choses pour lesquelles Louis Riel a donné sa vie.

L'unité dans la diversité, oui. Uniformité et standardisation, non. Si le Canada ne peut trouver une solution, il reste peu d'espoir pour le reste du monde. A mon avis, le séparatisme et l'état unitaire ne sont que des pis-aller pour nous tous. A Mme Solange Chaput-Rolland, je dirais: "Mon pays le Québec et le Canada". C'est cela que ce pays devait être dès ses débuts; c'est ce qu'il nous faut absolument réaliser maintenant.

C'est tout juste qu'on ait donné le nom de Louis Riel à cette école. Je vous en fais tous mes compliments. Et je vous prie de travailler dur, comme Riel, pour un pays uni, mais un pays sans uniformité. Si nous pouvons accomplir cela, le Canada deviendra assurément la "terre de nos aïeux", une terre dont nos aïeux auraient pu être fiers.

E. B. Osler

M. E. B. Osler

Né à Winnipeg, il fit ses études à l'école Ravenscourt, de cette ville, puis au collège Appleby d'Oakville, Ontario, au collège militaire royal de Kingston, Ontario, et à l'école d'aéronautique Boeing, de Oakland, Californie. Pendant la deuxième guerre mondiale, M. Osler fut pilote de l'ARC pendant cinq ans et, quand il fut démobilisé en 1945, il était chef d'escadrille.

Depuis cette année, il fait partie de la direction de la compagnie d'assurance Osler, Hammond & Nanton. Il est directeur de Radio-Canada et membre du conseil des aviseurs de l'hôpital St-Boniface, il a toujours été activement mêlé à toutes les oeuvres communautaires, il est membre des bureaux de direction Children's Aid, United Way, Collège St-Paul, Galerie des Beaux-Arts, Symphonie, etc.

En 1953, M. Osler publiait son premier livre "Light in the Wilderness". Suivirent de nombreux articles, puis, en 1961, "The Man who had to Hang", dont la version française parut en 1963. En avril de cette année, il publiait "La Salle".

M. Osler est marié à Marie Jean Stobie, de Belleville, Ont., et père de trois enfants.



Louis-Riel a souvent été dans les nouvelles dernièrement, grâce par exemple à la promesse de l'hon. Ross Thatcher, premier ministre de la Saskatchewan, d'élever un monument en l'honneur du grand Chef métis sur les terrains de la législature de Regina; aux activités récentes d'un comité de St-Vital qui entend rénover la maison natale de Louis Riel et même élever un monument en l'honneur du plus illustre "ancien" citoyen de cette cité manitobaine; à l'ouverture officielle le 12 octobre de l'Institut Collégial Louis-Riel à St-Boniface, qui permit à l'hon. Roger Teillet, petit-neveu du Père du Manitoba, et à M. E. B. Osler, éminent historien, de rappeler les faits et gestes du Fondateur du Manitoba, promoteur émérite des grands principes de la Confédération valant "a mari usque ad mare".

Tout cela permet à M. Hubert Garnier, éminent sculpteur franco-manitobain, de lancer son propre mouvement pour que le "monument Riel" devienne une réalité au Manitoba même. Il se propose donc de confectionner lui-même une maquette du monument dont il rêve depuis si longtemps, et de l'exposer un jour au grand public qui forcera les hommes politiques à agir concrètement avant le centenaire de la province en 1970.

M. Garnier avait commencé un tel monument dès 1936 à la demande de M. Sam Nault au nom de la Société St-Joseph des Métis du Manitoba. Hélas! Cette année-là le petit monument Riel qui ornait la tombe sacrée au cimetière de la cathédrale fut mutilé par des vandales ou fanatiques, et donc la Société laissa tomber son si cher projet. Mais M. Garnier n'a cessé depuis d'étudier l'histoire de Louis Riel, d'approfondir sa connaissance de l'homme et du chef, de concevoir le monument rêvé, seul digne du Père du Manitoba. Les nombreuses oeuvres accomplies par M. Garnier partout au Canada et aux Etats-Unis permettent de croire qu'il serait le sculpteur tout désigné pour réaliser le monument voulu par les admirateurs de Louis Riel. Ses oeuvres ont été faites de bronze, aluminium, marbre, pierre, granit, cuivre, ciment, brique. Qui ne connait par exemple son monument Provencher au cimetière de la cathédrale de St-Boniface, celui du Soldat Inconnu devant le Club Belge du boulevard Provencher à St-Boniface, ou encore (ci-dessus) ses magnifiques ornementations du Musée d'Histoire naturelle de Regina?

Les "jeunes travailleurs sont les victimes de notre société d'abondance", soutient la JOC

STE-THERESE — Les jeunes travailleurs sont plutôt les victimes que les bénéficiaires de notre société d'abondance et de consommation, indiquent les conclusions d'un sondage. La Jeunesse ouvrière chrétienne a poursuivi l'enquête parmi les travailleurs de cet âge, dans 11 villes au Québec, quelques autres au Manitoba et au Nouveau-Brunswick.

Les résultats de ces recherches ont été communiqués à la cent-cinquantaine de participants à un colloque au séminaire de Ste-Thérèse, le samedi 7 octobre. Le document porte sur les conditions de travail réservées aux jeunes travailleurs. Il traduit leurs préoccupations monétaires et leur participation à la vie économique du pays. 1,735 jeunes gens avaient répondu aux questionnaires.

A l'aide de ces données, la JOC préparera un mémoire à l'intention des gouvernements et des organismes sociaux, puis elle établira un service de renseignements, propre à orienter les jeunes en matières d'épargne et de crédit. Elle leur proposera aussi des cours d'économie. D'ici quelques jours, une plaquette leur suggérera les moyens de disposer de leur argent. On y trouvera même des mises en garde contre une publicité abusive et contre des moyens de crédit à des taux usuraires.

D'après ses dirigeants, la Jeunesse ouvrière chrétienne s'applique à renseigner les jeunes travailleurs sur la façon de dépenser leur argent. Outre les facteurs économiques indispensables, la nourriture, le vêtement et le logement, ils reçoivent le conseil de réserver une part de leur salaire aux loisirs, à l'épargne et au règlement de dettes.

Les jeunes n'échappent pas au phénomène du crédit. Parmi les réponses données à l'enquête, 32 pour cent se sont endettés pour acquérir une automobile; plus de 20 pour cent, par l'achat d'un mobilier et cinq pour cent, par l'achat de vêtements à crédit. Plusieurs ont aussi contracté des dettes dans l'intention de venir en aide à leur famille; d'autres, pour entreprendre des voyages.

Ce faisant, les jeunes admettent une tendance à imiter les adultes. Ils veulent se procurer immédiatement tout ce que la société peut mettre à leur disposition. Quant à leurs disponibilités, les chiffres communiqués par les promoteurs de l'enquête, ainsi que les commentaires formulés au cours du colloque, laissent planer le doute sur leurs possibilités financières à rembourser sur le champ ou à longue échéance des montants d'argent qu'ils ne peuvent solder immédiatement. En comparaison avec l'enquête menée en 1957, les rédacteurs du document se demandent si la hausse des salaires depuis ce temps correspond à l'augmentation du coût de la vie.

Pour boucler son budget, le jeune travailleur a souvent recours à un emploi supplémentaire. Le sondage démontre que six pour cent gagnent moins de $25 par semaine; quatre pour cent, moins de $30; neuf pour cent, moins de $40; huit pour cent, moins de $45, et finalement, 13 pour cent, moins de $50. Si un sur quatre a avoué se contenter d'un revenu hebdomadaire de $25 à $50, en moyenne, les jeunes travailleurs se disent insatisfaits de ce qu'ils gagnent. Ils économiseront dans la mesure où ils poursuivront un but, d'autant plus difficile cependant que très peu peuvent prévoir leurs dépenses.

Un autre fait relevé lors du sondage, très peu songent à des cours de perfectionnement. Ceux qui les entreprennent le regrettent pour la plupart par la suite. Attirés par une publicité fallacieuse, ils engagent des montant onéreux, pour finalement se rendre compte que l'attestation obtenue n'est nulle part reconnue. "La formation complémentaire chez les jeunes travailleurs devient un luxe, qu'ils ne peuvent se permettre", signale le document. Trop souvent abrutis par un travail routinier, épuisés par les distances à parcourir, ils se sentent trop fatigués pour s'adonner à des études.

L'enquête témoigne aussi que plus le salaire du jeune travailleur s'élève, plus le montant des dettes suit la même courbe ascendante. Les participants au colloque l'ont attribué à une publicité de plus en plus orientée vers les jeunes, très vulnérables. Un tiers des jeunes interrogés ont accusé des dettes, pour une part supérieures à $1,500. Une cause proviendrait de la facilité d'obtenir de l'argent auprès des compagnies de prêts.

On a également constaté que la publicité incite les jeunes à se procurer des biens au-delà de leurs besoins et souvent de leurs possibilités. Plusieurs souffrent d'insécurité. Souvent sans métier, ils sont les premiers touchés par le chômage. Ils connaissent de fréquents changements d'emploi. Ils en deviennent rapidement insouciants et imprévoyants. Le rapport de la JOC note qu'à ce rythme, plusieurs ne pourront arriver au mariage suffisamment préparés. La moyenne des épargnes varierait entre $100 et $400 par année.

(Délégués du Manitoba: Gabriel Audette, Denise Gauthier, Raymond Doiron et Ellette Labossière.)

L'Expo prouve que le Canada n'est pas près de l'éclatement

MONTREAL — La "réussite sans précédent" qu'est l'Expo, constitue une "expérience qui est l'exemple par excellence qui mérite d'être cite pour confondre ceux qui promettent le Canada à l'éclatement, par la faute du Québec et de ses exigences en matière constitutionnelle.

"M. Johnson vient de dissiper clairement les doutes qui auraient pu subsister quant aux intentions du gouvernement. Nous voulons l'égalité des Canadiens français dans une fédération renouvelée, adaptée au siècle actuel et la compréhension de plus en plus grande que nous rencontrons dans les autres provinces nous convainc de la légitimité de nos aspirations."

Le ministre de l'Industrie et du Commerce du Québec, M. Maurice Bellemare, qui parlait au banquet offert au salon Versailles du Windsor par le premier ministre de l'Alberta, M. Ernest Manning, à l'occasion de la journée de cette province à l'Expo, le 7 octobre, avait commencé par souhaiter la bienvenue à ses hôtes, au nom du premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, "dans la province française du merveilleux Canada".

"Comme ministre tuteur de l'Exposition universelle, a continué M. Bellemare, je me réjouis que cette manifestation éclatante de bonne entente internationale ait ouvert l'esprit et le coeur du plus grand nombre sur l'interdépendance des hommes et les vertus de la fraternité. J'y vois la concrétisation saisissante de la montée du génie québécois et canadien, ainsi que le symbole d'un modernisme dynamique auquel doivent s'adapter nos institutions."

"Québec seul n'aurait pu accomplir cette réussite sans précédent, mais, avec la participation du gouvernement fédéral et des autres provinces, il a relevé un défi comportant de nombreux risques et s'en est tiré avec tous les honneurs."

Ce que pensent du Canada nos 1ers ministres provinciaux

MONTREAL — "La question de l'avenir du Canada n'est pas le fief d'une élite d'experts et de juristes, c'est aux 20 millions d'êtres humains qui forment notre pays qu'il faut la poser, car c'est eux qui en dernier ressort décideront."

C'est ce qu'a affirmé le 11 octobre le premier ministre de l'Ile-du-Prince-Edouard, M. Alex Campbell, au cours d'une collation spéciale des grades de l'Université McGill au Forum de Montréal. Comme huit de ses collègues, les chefs des gouvernements provinciaux du pays, M. Campbell recevait un doctorat honorifique de l'Université et, comme plusieurs d'entre eux, il a profité de l'occasion pour définir sa position devant le problème canadien.

Selon lui, on a beaucoup trop réservé cette question aux spécialistes et aux politiciens, alors que les vraies réponses ne peuvent venir que de la population dans son ensemble.

Pour sa part, son collègue de la Nouvelle-Ecosse, M. Stanfield, qui quitta son poste de premier ministre provincial pour devenir chef des conservateurs fédéraux, a proclamé sa confiance envers le Canada et la constitution, tout en admettant qu'il existe des problèmes.

"Nous, au Canada, a-t-il dit, nous n'avons pas encore appris à vivre ensemble, à nous entendre, mais je crois que cela viendra. Les gens de ma province ont appris ce qu'est la patience, et ça leur a rapporté, comme cela le fera pour tout notre pays."

Quant à M. Robichaud, premier ministre du Nouveau-Brunswick, il a noté qu'"au Canada le dialogue ne doit pas avoir pour but de décider qui est maître, mais plutôt d'accéder à une co-possession dynamique et solvable d'où résultera l'identité canadienne".

"Il se peut, a-t-il ajouté, que la plus importante leçon que nous ait léguée l'histoire c'est de ne pas nous prendre l'un et l'autre pour acquit."

M. Roblin, du Manitoba, qui entrera lui aussi bientôt sur la scène politique fédérale, a affirmé que les Canadiens ont raison d'avoir "un sentiment de fierté devant ce que nous avons fait", mais que le défi actuel, c'est de faire plus encore, de "prendre connaissance du peu que nous savons sur notre propre pays et sur nos compatriotes". Ceci, à son avis, devrait nous permettre de "trouver le chemin du nouveau rapport libérateur qui doit exister entre nous tous".

"Il n'y a pas, a-t-il précisé, de salut dans les souverainetés artificielles, ni ici ni dans le reste du monde". M. Roblin semblait faire directement allusion aux déclarations récentes de M. René Lévesque, et au débat qui les accompagne.

Quant à M. John Robarts, premier ministre de l'Ontario, il s'est contenté de noter qu'"il y a beaucoup de choses à faire" et que "les Ontariens apportent à ce travail une énergie, une vitalité, et une fermeté dans leurs positions".

Les autres premiers ministres présents (seuls MM. Daniel Johnson et Ross Thatcher, de la Saskatchewan, étaient absents, l'un pour cause de maladie, et l'autre à cause d'élections) se sont contentés de paroles de circonstances, M. Joey Smallwood, de Terre-Neuve, ajoutant toutefois que "toute discussion entre Canadiens nous donne encore l'impression agréable de participer à une affaire de famille". Il venait de rappeler que "le Canada n'avait été réuni à Terre-Neuve" qu'il y a 18 ans.

En l'absence de M. Daniel Johnson, c'est sa femme qui a reçu en son nom le doctorat honorifique en droit, décerné par McGill.

Mais, dans une lettre adressée de Hawaii au chancelier de l'Université McGill pour s'excuser de ne pouvoir assister à la collation des grades, M. Johnson assura ses collègues des autres provinces que "le Québec est désireux de travailler avec eux afin d'établir un véritable fédéralisme qui permettra à tous les citoyens du Canada, de langue française ou de langue anglaise et quelle que soit leur origine ethnique, de se sentir chez eux partout dans notre immense pays". Il précise que "tant et aussi longtemps que j'aurai une responsabilité dans le domaine politique, tous les citoyens de cette province seront considérés comme des citoyens à part entière et les institutions qui dispensent l'enseignement aux Anglo-Québécois seront traitées avec la même mesure de justice que les institutions de langue française".

"L'Université McGill, notait-il par ailleurs, n'appartient pas seulement aux anglophones: tous les Québécois en sont fiers."

Pour profiter de vos lectures, lisez lentement, arrêtez-vous souvent, réfléchissez beaucoup, revenez plusieurs fois sur ce qui vous a paru le plus sublime, le plus profond; résumez et analysez ce que vous avez lu; recueillez vos impressions; faites des extraits; notez les pensées et les maximes les plus saillantes et les lectures vous seront très profitables. — Verniolles

Un sondage auprès de 83 députés du Québec

QUEBEC — Les députés de l'Union nationale, dirigés par le premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, entendent donner "une dernière chance" à Ottawa d'accorder "l'égalité" au Québec, d'ici deux à cinq ans, avant d'opter pour l'indépendance.

Quant aux députés libéraux, la majorité d'entre eux optent pour l'idée du "statut particulier" pour le Québec et rejettent l'indépendance pour des raisons d'ordre économique.

Voilà les conclusions majeures qui se dégagent d'un sondage d'opinion "tous droits réservés" effectué et publié simultanément par les quotidiens Le Soleil, de Québec, et le Toronto Star, de la ville-reine, dans leur livraison du 7 octobre.

Les quotidiens qui affirment avoir soumis un questionnaire précis à 83 des 108 députés de l'Assemblée législative du Québec, dont 39 de l'Union nationale, y compris le premier ministre Daniel Johnson, à qui le questionnaire fut expédié aux îles Hawaii dès le 29 septembre, soulignent que tous les députés interrogés, sauf cinq de l'Union nationale, ont apporté leur collaboration au sondage.

En aucun cas, sauf pour M. Johnson, les quotidiens ne donnent la liste des personnes interrogées ou à qui fut soumis le questionnaire dont la teneur était la suivante:

Questionnaire

1 — Etes-vous en faveur de l'indépendance totale du Québec?

2 — Etes-vous en faveur de l'indépendance politique du Québec avec union économique au reste du Canada?

3 — Comment y arriver?

4 — Etes-vous en faveur du statut particulier pour le Québec?

5 — Etes-vous en faveur des Etats associés?

6 — Quelle autre option suggérez-vous?

7 — Quelle donnée vous manque-t-il pour vous faire une opinion?

8 — Pourquoi, en deux mots, choisissez-vous telle option?

Opinions des députés UN

C'est ainsi que tous les députés de l'Union nationale interrogés, soit 34 sur 56, expriment leurs objectifs en terme "d'égalité" ou "d'indépendance", selon la thèse de leur chef, M. Johnson.

Tous insistent sur l'importance de négociations immédiates, traduisent leur option "d'égalité" d'abord par le "statut particulier" dans une proportion de 82.3 pour cent; ensuite par "l'indépendance économique", dans une proportion de 64.7 pour cent.

Selon le sondage, les députés de l'Union nationale interprètent différemment cette notion d'égalité, mais ils s'entendent sur les objectifs majeurs suivants:

1 — Le recouvrement de tous les pouvoirs de taxation;

2 — La juridiction exclusive en matière d'éducation, de culture, de main-d'oeuvre, de sécurité sociale et d'immigration;

3 — La participation à l'élaboration des politiques économiques et fiscales;

4 — Le droit de conclure des ententes internationales;

5 — Droits scolaires égaux aux minorités françaises.

Ils se déclarent déterminés à forcer les événements jusqu'à "l'extrême limite" dans la poursuite de leurs objectifs.

Opinions libérales

Du côté libéraux, le sondage démontre que la thèse mise de l'avant par le député de Laurier, M. René Lévesque, ne rallie pas les députés, ceux-ci favorisant le "statut particulier" dans une proportion de 88.1 pour cent et écartant toute idée d'indépendance à 95.2 pour cent.

Le sondage effectué auprès de 42 des 49 députés libéraux démontre que la théorie Lévesque (souveraineté du Québec dans une union canadienne) devait être rejetée lors du congrès annuel du parti les 13, 14 et 15 octobre, à Québec.

Un nouvel essor missionnaire dans l'Eglise de St-Boniface?

La visite d'un missionnaire à son diocèse d'origine aura été l'occasion d'une reprise de conscience missionnaire chez les diocésains de St-Boniface. C'est ce qui nous semble ressortir d'une interview que nous a accordée, ces jours derniers, M. l'abbé Léo Verrier, missionnaire dans la banlieue de São Paolo, Brésil.

L'abbé Verrier nous disait en effet que, durant son séjour de quelques semaines au Manitoba, il n'a pas cherché à quêter; il s'est appliqué plutôt à sensibiliser davantage les diocésains de St-Boniface à la dimension missionnaire de leur Eglise. "Il est essentiel, affirmait-il, que le diocèse s'intéresse, s'ouvre à toutes les missions du monde. L'esprit missionnaire ne peut pas se limiter à la quête spéciale du Dimanche des Missions. Dans leur prière, dans leur vie, les diocésains doivent penser à toutes les missions, à tous les missionnaires, prêtres, religieux, religieuses qui sont sortis du diocèse, qu'ils soient au Nord, en Afrique, en Asie ou en Amérique latine, qu'ils soient Oblats, Rédemptoristes ou Pères Blancs ou Prêtres diocésains!"

Il semble bien que les efforts de l'abbé Verrier ne resteront pas sans lendemain. Quelques heures après notre entretien il devait assister à une réunion de laïques que les autorités diocésaines avaient invités pour examiner la possibilité de mettre sur pied un organisme qui verrait justement à animer et orienter l'esprit missionnaire chez tous les diocésains. Ceci permettrait également de donner de la continuité aux initiatives missionnaires prises par le diocèse il y a quelques années.

Comme l'on sait, l'abbé Verrier est co-fondateur de la mission que le diocèse de St-Boniface ouvrit au Brésil en 1960. Après un an de ministère à Transcona, il partit avec l'abbé Edouard Banville, originaire de St-Pierre, pour São Paolo où on leur confia une paroisse de banlieue qui comptait quelque 30,000 âmes. Ils y trouvèrent une église et un presbytère, construits par les gens eux-mêmes. Ce n'était rien de riche, mais c'était convenable. Un peu plus tard des équipes de religieuses venaient les rejoindre, suivies de deux autres prêtres diocésains, les abbés Georges Beaudry et Joseph Black. Aujourd'hui, après sept ans d'apostolat, le territoire desservi par l'équipe sacerdotale comporte trois églises paroissiales (Ste-Jeanne-d'Arc, Notre-Dame-de-Fatima et Notre-Dame-de-la-Penha) et trois chapelles pour une population de 39,000 dont 4,850 pratiquants assidus.

Fait digne de mention, toutes ces églises et chapelles, avec les résidences attenantes, ont été construites par la population elle-même, moyennant ses propres deniers. Pas un sou canadien n'a été mis dans ces constructions! C'est d'ailleurs la ligne de conduite adoptée par le diocèse de São Paolo: si la population demande des prêtres résidents, l'évêque l'exhorte à s'organiser et à construire tout d'abord une église. Il en résulte que les gens apprennent à se grouper pour voir eux-mêmes à l'administration de leur paroisse; et ils deviennent fiers de leur église, qui n'aura sans doute rien de la splendeur et de la richesse des églises canadiennes, mais elle sera convenable et suffisante pour les besoins du culte.

A São Paolo, 95 pour cent de la population se dit catholique: on tient à faire baptiser les enfants et à se marier à l'église. "Mais, de nous expliquer l'abbé Verrier, c'est une religion syncrétiste, où se mélangent les religions africaines et indo-brésiliennes et le catholicisme portugais. C'est une religion centrée sur l'individu, sur le salut personnel, sans ouverture sur les autres, sur la société à transformer. Les gens y cherchent la sécurité devant la misère. Il nous faut mettre de l'Evangile dans tout cela! Pour eux, la religion représente un facteur de prestige social et personnel. C'est pour cela qu'ils tiennent à avoir "leur" église et "leur" prêtre!

"Il nous a donc fallu procéder avec beaucoup de tact, après une étude approfondie des réalités socio-religieuses du milieu. Nous avons cherché à leur faire découvrir que l'Evangile doit passer dans la vie, qu'il doit déraciner l'injustice sous toutes ses formes, dans la vie sociale et dans la vie familiale. C'est pour cela que nous nous sommes appliqués dès le début à former des foyers chrétiens, à amener les époux à prendre conscience de leur responsabilité mutuelle et à s'occuper de leurs enfants. Et nous avons aussi travaillé à faire découvrir à nos gens qu'ils sont eux-mêmes le peuple de Dieu. Il faut dire que nous avions l'avantage de commencer en pleine période conciliaire. Les préparatifs du Concile étaient déjà en branle quand nous sommes arrivés au Brésil. Nous avons ainsi profité des nouvelles orientations de la pastorale."

M. l'abbé Léo Verrier doit repartir pour le Brésil dimanche prochain, 22 octobre. La veille, samedi, il se fera un plaisir de recevoir tous les parents et amis du Manitoba qui aimeront venir le saluer avant son départ. La réception aura lieu au cours de l'après-midi, à la résidence de ses parents, à 784, rue Taché, St-Boniface.

Un livre "parlant"

LONDRES — Un livre de poche "parlant" sera bientôt mis à la disposition des aveugles, annonce, à Londres, l'Institut Royal National pour les Aveugles.

Il s'agit d'un coffret robuste qui peut être expédié par la poste, pesant 177 grammes, et qui renferme l'enregistrement sur bande magnétique de la lecture d'un ouvrage, d'une durée de 13 heures.

Les usagers pourront faire leur choix parmi une centaine de titres.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.



Administration et publicité: Brunelle Léveillé
Rédaction: Roméo Bédard, O.M.I.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

Canada: $4.00 par année
Autres pays: $5.00 par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire

La grève du transport a coûté $3 millions à l'Expo

MONTREAL — La grève des employés de la CTM, dans sa 22e journée, avait coûté $3 millions à l'Expo.

C'est ce qu'a déclaré, le 12 octobre, M. J. Clark, qui a expliqué que la baisse enregistrée dans le nombre de visites durant les trois semaines de la grève est de l'ordre de deux millions.

Selon M. Clark, le manque à gagner de l'Expo de $3 millions et la réduction de deux millions dans le nombre de visiteurs sont des estimés très conservateurs, puisqu'il ne prennent pas en considération l'augmentation prévue du nombre de visiteurs durant le dernier mois de l'Expo.

Si l'Expo avait revu les prévisions, a-t-il ajouté, les pertes seraient encore plus sensibles.

Durant la première semaine de grève, le nombre de visiteurs a baissé de 38 pour cent et de 35 pour cent durant la seconde semaine. Les chiffres pour la troisième semaine n'ont pas encore été compilés.

M. Clark estime que les concessionnaires ont perdu durant les trois semaines de grève $5 à $6 millions en moyenne par semaine.

Tous les pavillons de l'Expo seront fermés à 8 h. le soir jusqu'à la fin de la grève des transports de Montréal.

Au cours d'une entrevue, M. René Desamore, du pavillon belge, a déclaré: "Le collège des commissaires généraux à l'Expo 67 s'est réuni à 11 h. ce matin et a décidé de fermer les pavillons à 8 h. tous les soirs à partir de maintenant et jusqu'à la fin de la grève du transport de Montréal.

"Cette décision a été prise à cause des difficultés encourues par les employés des pavillons à rentrer chez eux après leur travail. Les commissaires généraux, par ailleurs, n'ont pris aucune position concernant la grève elle-même.

"La réunion a eu lieu dans le pavillon de la Belgique parce que notre commissaire général, M. Jan-Albert Goris, est président du collège des commissaires généraux."

Feu Louis Labossière

M. Louis Labossière, autrefois de St-Léon, maintenant de St-Boniface, est décédé à l'hôpital le lundi matin 16 octobre, à 3 h., à l'âge de 69 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils et deux filles, Raynald, de St-Léon, Armel, de Somerset, Marius, d'Edmonton, Mme Joseph de Pape (Raymonde) et Renée, de St-Boniface, ainsi que deux frères et une soeur à Somerset et St-Léon.

Les prières d'usage furent récitées en l'église paroissiale de St-Léon le mardi soir à 8 h. 30 en présence d'une foule recueillie de parents et d'amis.

La messe des funérailles fut concélébrée par le R. P. Gérald Labossière, O.M.I., neveu, professeur de sociologie au collège de St-Boniface, M. l'abbé Réginald Prescott, curé de St-Léon, et un prêtre du petit séminaire de St-Boniface, à 10 h. 30 mercredi matin en l'église de St-Léon. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Sincères condoléances à la famille cruellement éprouvée.



Des représentants de l'AECFM et du mouvement coopératif franco-manitobain ont profité du passage de deux personnalités du mouvement coopératif du Canada français, l'une de Caraquet, N.-B., l'autre de Sherbrooke, Qué., pour tenir une importante réunion à l'hôtel Niakwa de St-Boniface dans la soirée du 10 octobre dernier. Dans la photo ci-dessus prise à cette occasion l'on voit, de gauche à droite: 1ère rangée, MM. Jacques Molicard, secrétaire général de l'A.E.C.F.M, Pierre-A. Frossais, président du Conseil Manitobain de la Coopération, Martin Légère, visiteur de Caraquet, président du Conseil Canadien de la Coopération et l'un des grands chefs de l'Acadie moderne, Paul-Emile Lacroix, de Sherbrooke, qui revient visiter au nom de l'Assurance-vie Desjardins nos Caisses Populaires, Guy de Margerie, de Transcona, président de la Centrale des C.P., et Maurice Gauthier, président de l'AECFM; 2e rangée, Joseph Chabalier, inspecteur des C.P., Gérard Tétrault, de La Broquerie, directeur de la Centrale des C.P., Albert Mignot, de Ste-Marie de St-Vital, directeur du C.C.M., René Toupin, de La Salle, directeur du C.C.C. et secrétaire-gérant du C.C.M. et de la Centrale, et R. P. Jean-Paul Aubry, O.M.I., rédacteur de La Liberté et le Patriote; 3e rangée, Louis Lemoing, de Somerset, propagandiste du Plan de Sécurité Familiale, Denis Ménard, de St-Malo, Raynald Labossière, de St-Léon, Gaston Bohémier, de Lorette, tous trois directeurs de la Centrale; et Philippe Jubinville, inspecteur des C.P.

(Photo Perrin du Manitoba)

L'Institut Louis - Riel

(Suite de la première page)

M. Teillet l'a souvent entendue à la maison dans son enfance de la bouche même de "témoins de 1869 et de 1885", témoins qui admiraient toujours le grand Riel et s'écriaient avec horreur: "Les écrivains qui parlent de lui si mal sont des menteurs . . . Ce n'est pas comme ça que ça s'est passé!"

Louis Riel, continua M. Teillet, a préconisé les mêmes idées qui nous intéressent tant aujourd'hui. Rappelant certains incidents, tels que ceux de Pembina, de St-Norbert, de l'exécution de Scott, l'orateur démontra que tout fut accompli dans l'ordre, pour assurer l'autorité au moment où il y avait vide sous ce rapport, et pour défendre à la fois les droits du petit peuple métis et la paix au sein de la colonie. Plus tard, beaucoup plus tard, les Québécois comprendraient mieux tout cela, et aussi les historiens. Car maintenant la vérité perce ici et là. Ce soir en est un exemple, dit M. Teillet. Puisse cet exemple en faire naître d'autres, pour qu'on fête dignement le Père de notre chère province à l'heure du Centenaire en 1970 et pour qu'à cette heure critique "le Québec ne nous abandonne pas". Car il faut qu'on sache de plus en plus au Québec que, malgré tant de prophètes de malheur, le français survit magnifiquement au Manitoba. La preuve, nous sommes des centaines ici ce soir. Mais quand même, l'heure est critique et il faut que tous, Francophones et Anglophones se mettent à l'oeuvre pour réaliser le rêve de Riel: l'épanouissement de la langue et de la culture française non seulement au Québec, mais au Manitoba, et partout dans notre grand pays. C'est ainsi que nous continuerons de "faire" l'histoire selon l'idéal et les actes de Louis Riel.

Après ces paroles enthousiastes, les auditeurs entendirent deux jeunes, M. Wilfrid Trudeau et Mlle Louise Daneault, qui vinrent exprimer élégamment et sincèrement la gratitude des étudiants de l'Institut à leurs parents, aux contribuables, au personnel enseignant, aux commissaires. Les adultes nous donnent confiance en faisant de nous les étudiants privilégiés du meilleur institut bilingue où nous jouirons des meilleurs programmes, de laboratoires, de bibliothèque, de salles de conférence, etc., mais ils peuvent être assurés que nous répondrons à leur attente non seulement par nos succès athlétiques, mais aussi dans nos études de littérature, d'histoire, de sciences. Oui, nous les jeunes, nous voulons vraiment réussir notre éducation supérieure et par là même être à la hauteur de l'espoir de vous tous, les adultes.

Au cours de la soirée, les commissaires eurent un rôle à jouer: M. Andrich remercia l'hon. G. Johnson; M. McOuat remercia M. Osler; M. Charles-Etienne Huot remercia l'hon. Teillet; les deux étudiants furent présentés et remerciés par M. Gilles Guyot. C'est l'architecte Etienne Gaboury qui remit les clefs du nouvel édifice au président de la commission scolaire, M. Paul Marion. Son Exc. Mgr M. Baudoux récita la prière d'usage.

Puis la foule fut invitée à visiter bien à l'aise le magnifique édifice scolaire de St-Boniface Nord.

Le Cercle Molière vient d'annoncer la réorganisation de ses différents comités. L'administration relève du comité exécutif qui se compose de: M. Maxime Désaulniers, président (photo ci-dessus), Mme Marthe Benoist, vice-présidente, Mme Lise Boulanger, secrétaire, M. Louis Aubry, trésorier, et M. Gabriel Forest, président sortant de charge.

Le nouveau comité artistique, qui s'occupe de la préparation du programme dramatique, est dirigé par M. Jean-Guy Roy, assisté, entre autres, de Mme Pauline Boutal, de Mlle Christiane Le Goff et du Magistrat Robert Trudel. M. Gilles Guyot s'occupe du comité technique.

Le Cercle Molière prépare présentement une tournée à Regina et à Edmonton sous les auspices du Comité du Centenaire. Il y présentera "Bousille et les Justes" de Gratien Gélinas. On prépare aussi, pour janvier 1968, "le Dialogue des Carmélites", de Georges Bernanos.

Le Cercle Molière a ses locaux, dont une salle de théâtre, dans le nouveau Centre Culturel de St-Boniface.

Souhaits de Joyeux anniversaires

L'A.E.C.F.M. se joint à M. Louis Lemoing, propagandiste, pour souhaiter un joyeux anniversaire aux personnes suivantes: Gilles-J. Mulaire, St-Pierre, le 23 octobre; Etienne-J. Bohémier, 414, Place Cabana, St-Boniface, le 24 octobre; Raynald Labossière, St-Léon, le 26 octobre; M. l'abbé Julien Lévesque, South Junction, le 26 octobre; M. l'abbé Bélanger, le 29 octobre.

Ce qu'Adenauer dit de de Gaulle

FRANCFORT — "De Gaulle ne m'a pas fait l'effet d'être un nationaliste, comme on l'a toujours présenté," a écrit le chancelier Konrad Adenauer, dans le 3e tome de ses mémoires. Ce volume, qui couvre la période 1955-1959, vient d'être mis en vente à l'occasion de l'ouverture de la Foire internationale du livre, à Francfort.

Cette opinion de M. Adenauer sur le chef de l'Etat français figure dans le récit qu'il fait de sa première rencontre avec le général de Gaulle, le 14 septembre 1958, à Colombey-les-Deux-Eglises. Selon le chancelier, le général lui a déclaré en substance, au cours d'un tête-à-tête de quatre heures, que le peuple français avait surmonté une grave maladie. Il a été un grand peuple, mais il s'est surtout pris pour un très grand peuple. Il a cru qu'il était appelé à jouer le premier rôle dans le monde.

Il est vrai, a déclaré le général, selon le chancelier Adenauer, que ce rôle lui avait été fréquemment dévolu, mais il ne s'est pas adapté à la nouvelle situation.

Il ne peut oublier qu'il ne le joue plus. C'est ainsi que s'explique la place prise par le communisme et l'anarchie intellectuelle dans de nombreux milieux.

La France doit trouver un nouvel équilibre moral bâti sur les nouvelles réalités pour redevenir une nation unie et cohérente. La situation est aujourd'hui meilleure qu'auparavant. Bonne volonté et franchise existent aujourd'hui en France tant en ce qui la concerne elle-même que les autres.

"J'ai trouvé très intéressante, souligne Adenauer, la remarque suivante du général de Gaulle: "La mission la plus difficile qui s'impose à moi est de faire descendre de leur ciel les Français nationalistes et de leur faire poser le pied sur le sol de la réalité."

La Ligue des Femmes Catholiques, Conseil St-François, tiendra son souper annuel à la volaille, le dimanche 22 octobre, de 4 h. à 8 h. p.m., en la salle paroissiale, 1037, chemin Dugald, St-Boniface. Adultes, $1.50. Enfants de moins de 14 ans, .50c.

Comment voter à St-Boniface mercredi 25 octobre

1 — **Pour les échevins:** une croix (X) pour le candidat de votre choix.

2 — **Pour les commissaires d'école:** une croix (X) pour chacun des deux candidats de votre choix.

3 — **Pour le règlement:** une croix (X). (Seuls les contribuables votent.)

Puisse chaque personne ayant droit de voter se faire un devoir de se rendre au bureau de votation entre 9 h. du matin et 8 h. du soir (heure avancée).

On espère que plusieurs membres du groupe que l'on voit sur cette photo, alors qu'ils venaient de recevoir leur premier diplôme de l'Institut de Personnalité, fondé et dirigé par M. Jean-Guy Leboeuf, de Montréal, participeront à la nouvelle série de cours de "Maitrise de Soi" qui commencera le dimanche 22 octobre prochain. Ce nouveau cours parachèvera celui de la dernière saison et seuls y seront admis, les étudiants qui terminèrent le cours. Les leçons porteront surtout sur la psychologie appliquée à la vie de tous les jours, permettant aux étudiants, grâce à des conférences, des discussions, des démonstrations, etc., de mieux se connaitre et de mieux s'exprimer.

Pour ceux et celles qui n'ont pu s'inscrire pendant la dernière saison, un nouveau cours pour débutants, de "Culture Humaine", commencera le lundi 23 octobre.

Les séances se tiendront, dans les deux cas, à la salle de l'hôpital Taché et auront lieu de 7 h. 30 à 10 h. 30 du soir.

FILMS au poste CBWFT

Explications

La valeur humaine et chrétienne du film est indiquée après le dernier tiret. A la fin du texte s'ajoute, quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes: (e) enfants; (a) adolescents.

Les chiffres placés immédiatement à côté du titre réfèrent à la valeur artistique: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Vendredi 20 octobre

8 h. 30 — **Le salaire du diable** (4) E.-U. 1957. Western de J. Arnold avec Jeff Chandler et Orson Welles. — Un shérif tente de débarrasser une région d'un homme qui y règne en despote. — Climat de tension bien créé. Bons interprètes. — Courage, conscience professionnelle. Brutalités.

11 h. — **Le tueur à la Rose Rouge** (5) All. 1962. Drame policier d'E. Martin avec Jean Sorel et Mara Cruz. — Un homme jaloux tue un rival et fait en sorte qu'un autre soit accusé du meurtre. — Scénario banal. Réalisation honnête. Personnages ternes. — Climat de tension. Meurtres.

Mardi 24 octobre

11 h. — **Les sept mercenaires** (3) E.-U. 1960. Western de J. Sturges avec Yul Brynner et Eli Wallach. — Des paysans font appel à sept habiles tireurs pour se défendre contre des pillards. — Réalisation remarquable de sobriété. Atmosphère mexicaine bien reconstituée. — Courage, sens de la fraternité humaine. (a)

TRIBUNE LIBRE

M. le Rédacteur adjoint,

Votre article éditorial "Le débat Québec-Canada, est-ce notre affaire?" perce un rayon de lumière locale et fait écho soudain et retentissant... preuve de journalisme de chez nous en état d'alerte! C'est à lire, à relire et à méditer... Le tout respire de l'actualité réaliste, objective et logique. Félicitations!

Nous mijotons trop dans les écrits mielleux, coulants de Charles Lynch par exemple et tacitement on finit par donner raison à ces idéologies anglo-saxonnes, affectées de sarcasme méprisant pour la nation canadienne-française. C'est là du séparatisme anglais qui alimente le séparatisme québécois.

Je suggère que des articles comme le vôtre soient envoyées à "Canadian Press" et "Southam News", etc., pour publication dans les journaux anglais afin de faire contre-poids à ces thèses impérialistes, bornées même. Nos lecteurs anglais de l'Ouest ont aussi besoin de lumière bienfaisante... Continuez, J.-P. A.

Sincèrement,

C.-P. Alarie,
St-Boniface, Man.

Au poste CBWFT

JEUDI 19 OCTOBRE

3.15—La Souris verte
3.30—Long métrage: A communiquer
5.00—A communiquer
5.30—Bidule de Tarmacadam
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Chevaliers du ciel (C)
8.00—Commando du désert (C)
8.30—A la seconde
9.00—Espions et brigands
10.00—Tirez au clair
11.00—Contes et nouvelles de Guy de Maupassant
11.30—Cinéma: "Don Gésualdo" (5e partie). Film de Giacomo Vaccari, avec Enrico Marco Salerno, Lydia Alfonsi et Franca Parisi. Bianca s'éteint doucement et laisse un veuf désespéré. Les esprits populaires s'échauffent et réclament sa tête.

VENDREDI 20 OCTOBRE

3.15—La Souris verte
3.30—Mini-métrage: "Au pays des pygmées"
4.30—A communiquer
5.00—La Boite a Surprise
5.30—Skippy le Kangourou (C)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige rencontre
7.22—Sept au trois
7.30—Age tendre
8.30—Premier choix: "Le Salaire du diable"
10.15—Canada Express (C)
10.45—A communiquer
11.00—Cinéma: "Le Tueur à la rose rouge".

SAMEDI 21 OCTOBRE

2.15—Cours universitaires
4.30—Tour de terre
5.00—Pépinot
5.30—Terre des autres hommes (C)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Perdus dans l'espace
8.00—Commando du désert (C)
8.30—Visite à l'Expo (C)
9.30—Le Chevalier Tempête (C)
10.00—Les Couche-tard (C)
10.30—A communiquer
11.00—Cinéma: "Et satan conduit le bal". Etude de moeurs de Grisha-M. Dabat, avec Françoise Brion, Catherine Deneuve, Bernadette Lafont, Jacques Doniol-Valcroze et Jacques Perrin. Une jeune fille naïve s'est échappée de pension pour suivre un jeune aventurier. Ce dernier n'hésite pas à la tromper.

DIMANCHE 22 OCTOBRE

2.15—Cours universitaires
4.30—Dialogue
5.00—Les Travaux et les jours
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Les Hommes de l'espace
7.00—Walt Disney présente (C)
8.00—Les Beaux Dimanches
10.00—Vivre en ce pays
10.30—L'Envers des hommes
11.00—D'hier à demain

LUNDI 23 OCTOBRE

3.15—La Souris verte
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Linus (C)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Langue vivante
6.40—Les Quatre Saisons
6.55—Jeunesse oblige
7.15—Sept au trois
7.30—Jinny (C)
8.00—Les Belles Histoires des Pays d'en-haut (C)
9.00—Le Prisonnier (C)
10.00—Le Sel de la semaine
11.00—Cinéma: "Je te salue la vie". Comédie sentimentale d'Alexandre Zarkhi, avec Lioudmila Martchenko, Alex. Zbrouev et Oleg Dale. Trois étudiants et une jeune fille, las de la grisaille qui les entoure, décident d'explorer de nouveaux horizons.

MARDI 24 OCTOBRE

3.15—La Souris verte
3.30—Femmes d'aujourd'hui
4.30—Bobino
5.00—La Boite à Surprise
5.30—La Vie qui bat (C)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Les Globe-trotters (C)
8.00—Mission impossible (C)
9.00—Rue des pignons (C)
9.30—Moi et l'autre (C)
10.00—Tous pour un
10.30—Les Couche-tard (C)
11.00—Ciné-Club: "Les Sept Mercenaires"

MERCREDI 25 OCTOBRE

3.15—La Souris verte
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Charlie Chaplin
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—A guichet fermé
8.00—D'Iberville (C)
8.30—Cinéma du mercredi: "Les Cavaliers de la terreur". Aventures de cape et d'épée de Mario Costa, avec Tony Russel, Scilla Gamine et Carlo Calo. Au XVIe siècle, la Slavonie vit sous la terreur de mystérieux cavaliers masqués qui disparaissent sitôt leurs forfaits accomplis. Le peuple est révolté par l'inertie du châtelain.
10.00—Caméra 67
10.30—Les Cailloux
11.00—Histoire d'une ville (C)
11.30—Sauve qui peut (C)

Chronique de CBWFT

Les Beaux Dimanches

Le 22 octobre, **Les Beaux Dimanches** présenteront aux téléspectateurs du canal 3 une soirée musicale. A l'affiche, à 8 heures, un **Mini-récital**, et à 9 heures, une **Heure du concert.**

Mini-récital

Ce spectacle d'une heure sera animé par l'un de nos grands hommes de théâtre, Gratien Gélinas, et mettra en vedette quelques-uns de nos meilleurs interprètes de la chanson.

Réalisé par Maurice Dubois, ce **Mini-récital** sera divisé en quatre quarts d'heure, consacré chacun à un compositeur canadien de chansons, soit à Jacques Blanchet, Stéphane Venne, Donald Lautrec et Michel Conte.

Au premier quart d'heure, Jacques Blanchet, accompagné de l'ensemble d'André Gagnon, chantera Jacques Blanchet.

A 8 h. 15, Gratien Gélinas présentera le quart d'heure Stéphane Venne, et pour interpréter les chansons, Michèle Richard, accompagnée de l'ensemble de Paul Baillargeon.

A 8 h. 30, le **Mini-récital** se poursuivra, avec Donald Lautrec et l'ensemble de Romain Jourdan.

Enfin, à 8 h. 45, on fera place aux chansons de Michel Conte. Ce dernier quart d'heure mettra en vedette Lucille Dumont et l'ensemble de Serge Garant.

L'Heure du concert

L'Heure du concert présentera, à 9 heures, l'un des orchestres de chambre les plus renommés, Les Solistes de Zagreb. Cet ensemble a été fondé en 1954 par le réputé violoncelliste et chef d'orchestre Antonio Janigro.

Le concert que nous entendrons le 22 octobre est une partie de celui que le célèbre ensemble a donné en septembre au théâtre Port-Royal de la Place des Arts, comme apport de la Yougoslavie au Festival mondial.

L'orchestre de 14 musiciens, sous la direction de Janigro, jouera d'abord Badinerie de Corelli et Surprise de Kelemen. On entendra ensuite Pièces en concert de Couperin, interprétées par Antonio Janigro, qui sera également soliste dans **Trauer Musik** de Hindemith. Au programme enfin, **le Concerto en la mineur** pour violon de Telemann, avec Jelka Stanic, et **Divertimento en ré majeur**, K. 136, de Mozart.

Les Cailloux

Au cours de leur émission du mercredi 26 octobre, à 10 h. 30, **Les Cailloux** accueilleront les Alexandrins et une nouvelle venue à la télévision de Radio-Canada, Béatrice Arnac.

Les Alexandrins exécuteront trois chansons inédites: **la Danse de la vie, Chanson de rien** et **Marché aux fleurs.** De plus, avec les Cailloux, on pourra les entendre dans **l'Amour et la guérilla** de Serge Gainsbourg.

Pour les Canadiens, Béatrice Arnac sera une découverte. Ayant commencé sa carrière dans les petits cabarets de la Rive gauche, elle a gravi très rapidement les marches du succès et elle a obtenu la consécration du Tout-Paris, lors d'un récital donné au théâtre des Trois-Baudets. Pour elle, les textes ont une importance primordiale et elle chante surtout des poèmes d'auteurs très connus comme Verlaine, Paul Eluard ou encore Arthur Rimbaud mis en musique par Yani Spanos.

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. — Bonald

M. P. L. Brown, professeur de l'Université de Winnipeg, a été nommé président du comité de recherches et de discussions politiques de l'Association Fédérale des Jeunes Libéraux de St-Boniface, vient d'annoncer M. Jim Wyndels, président des Jeunes Libéraux Fédéraux de ce comté de St-Boniface. Le personnel qui secondera M. Brown comprend des spécialistes en sciences politiques, en économie, en histoire, etc.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.

Sts-Martyrs-Canadiens

Mariages

Félicitations à Mlle Diane Degagné, fille de M. et Mme Jos. Degagné, dont le mariage à M. Arthur Lagassé, de St-Adolphe, eut lieu le 23 septembre; à M. Noël Ross, fils de M. et Mme Arthur Ross, dont le mariage à Mlle Linda Cook, d'East Kildonan, eut lieu le 7 octobre; à M. Raymond Poitras, fils de M. et Mme Georges Poitras, dont le mariage à Mlle Judith Gouglas, de St-André-Bobola, eut lieu le 7 octobre.

Baptêmes

Le 2 juillet: Gisèle, fille de M. et Mme Edgar Daigneault (M. Morin).

Le 30 juillet: Guy, fils de M. et Mme Maurice Lafrenière (G. Comeau).

Le 30 juillet: Donald, fils de M. et Mme Phil Jubinville (M. Dequier).

Le 6 août: Patrick, fils de M. et Mme Hubert Philippot (M. Fontaine).

Le 27 août: Denise, fille de M. et Mme Lee Roy Cormier (L. Kirouac).

Le 17 septembre: Louise, fille de M. et Mme Léandre Bisson (C. Vercier).

Le 23 septembre: Natalie, fille de M. et Mme Maurice Paillé (M. Trépognier).

Le 1er octobre: Jean-Claude, fils de M. et Mme Edouard Degagné (L. Laurin).

Le 1er octobre: Denis et Denise, enfants jumeaux de M. et Mme Nelson Paul (F. Côté).

Club Béliveau

Le vendredi soir 20 octobre aura lieu l'assemblée semi-annuelle du Club Béliveau. C'est là une bonne occasion pour les nouveaux paroissiens de venir fraterniser avec les anciens et rencontrer leur nouveau curé. L'assemblée sera suivie d'une soirée comprenant des parties de ping-pong, cribbage, etc. Le tout se terminera par un succulent goûter.

L. F. C.

Le 10 octobre au soir, un groupe de dames se rendait à l'église pour l'installation des nouveaux membres, la communion mensuelle et l'assemblée générale.

La responsable du comité spirituel encouragea les membres à assister aux sessions de pastorale les 23 et 24 octobre. La responsable du comité de législation et civisme nous rappela notre devoir de voter le 25 octobre lors des élections municipales. Les résolutions passées au congrès furent expliquées.

Nous comptons dans notre section 73 membres. Les membres qui s'étaient rendus à Ile-des-Chênes pour la rencontre diocésaine en donnèrent un rapport d'après leur comité respectif. Mmes Raymond Johnson, Paul Fournier et Fernand Allard ont certainement profité de cette rencontre.

Après une étude des lois, nous avons toutes apprécié l'explication de la prière donnée par M. l'abbé Pierre Raymond, aumônier: "Il n'est pas facile de parler à quelqu'un qu'on ne voit pas, qu'on n'entend pas. Nos prières ne devraient pas être seulement des paroles. Il faut s'ouvrir à Lui, se perdre en Lui, se vider de soi-même, se livrer pleinement, ce qui est d'une difficulté suprême, puisque nous n'aimons pas nous connaître. C'est Lui qui nous ordonne de prier et Il veut ce silence intérieur. 'Qui perd son âme à cause de moi la sauvera'."

Je n'ai pas eu une peine de ma vie, une de ces peines dont on peut se consoler parce qu'elles n'attaquent pas le fond du coeur, qu'une heure de lecture d'un bon livre n'ait calmée.

S. de Sacy



Des membres de la milice canadienne se sont entraînés récemment avec la 4e brigade canadienne d'infanterie en Allemagne de l'Ouest. Ils ont été alors initiés au fonctionnement du matériel lourd d'équipement des chars d'assaut. Ci-dessus l'on voit trois des miliciens à l'entrainement: de gauche à droite, les corporaux G. A. Moore, de Lashburn, Sask., du premier régiment du Nord de la Saskatchewan, et R.-V. Paquin, de St-Boniface, des Fusiliers Royaux de Winnipeg, et le soldat Jean Ouellette, de Dalhousie, N.-E. (Photo Forces Armées)

Visite-éclair d'un journaliste de France

M. Eugène Brûlé, rédacteur adjoint de "France-Ouest", quotidien publié à Renne en quarante-quatre éditions et tiré à plus de 700,000 copies, était de passage au Manitoba samedi et dimanche, 14 et 15 octobre. Visitant le Canada à l'invitation du Ministère de l'Immigration et de la Main-d'oeuvre, M. Brûlé a tenu à venir au Manitoba pour prendre contact, ne fût-ce que très rapidement, avec une partie de la minorité française de l'Ouest canadien. Sans doute qu'il communiquera ses impressions à ses lecteurs dans "le plus grand quotidien régional de France".

Assez au fait avec le problème d'unité nationale qui agite actuellement le Canada, M. Brûlé ne put que s'émerveiller de voir comment, malgré des circonstances historiques aussi adverses, le fait français ait pu se maintenir à ce point au Manitoba. Il admire cette ténacité pour conserver la culture française au pays.

M. Brûlé n'eut que des éloges pour la façon dont MM. Allan John Findlay, directeur de l'Immigration (région des Prairies), et Morton Wilson, du bureau des relations publiques au bureau régional de la Main-d'oeuvre, ont préparé sa réception au Manitoba. Grâce aux bons services de M. Wilson, M. Brûlé put rencontrer nombre de personnes des milieux francophones de Winnipeg et de St-Boniface et consacrer une bonne partie du dimanche à visiter les gens de St-Claude. Quant à M. Findlay, natif de Montréal et parfait bilingue, il dut en fin de semaine s'absenter pour un voyage en Saskatchewan.

A noter que S. H. le maire de St-Boniface, M. Joseph-P. Guay, présenta une charrette de la Rivière-Rouge au visiteur de France au cours d'une réception à l'hôtel de ville samedi matin et que M. Brûlé tint à rapporter avec lui une poignée de bon "gumbo" du Manitoba.

Le Ballet de Winnipeg présente une oeuvre espagnole au Playhouse

C'est ce soir, 19 octobre, que le Ballet Royal de Winnipeg présentera des extraits du "Lac des Cygnes" et des "Comédiens".

Une nouvelle oeuvre sera exécutée pour la première en Amérique du Nord par le corps de ballet. Il s'agit du ballet "Pastiche" que le choréographe préfère décrire comme "un ballet classique plein d'une saveur exceptionnelle".

Tout le groupe des danseurs et danseuses y participera. Deux autres soirées auront lieu au théâtre Playhouse à huit heures et demie, vendredi et samedi, 20 et 21 octobre.

On parlera de Françoise Sagan à l'Alliance française du Manitoba

"Françoise Sagan ou Le malheur de la réussite", c'est le sujet que M. Roger Gouze, directeur de la Maison de l'Alliance française de Paris, traitera lundi prochain, 23 octobre, à 8 h. 30 du soir, au Centre Culturel de St-Boniface (angle avenue de la Cathédrale et rue Des Meurons). La conférence se tiendra sous les auspices de l'Alliance française du Manitoba. Elle sera suivie d'une réception. Le prix d'entrée est de $1.00 pour les non-membres.

M. Roger Gouze est né à Châlon-sur-Saône le 25 août 1912. Durant ses études secondaires et supérieures aux lycées Louis-le-Grand et Henri-IV à Paris, il fut l'élève du grand philosophe et professeur Alain. Licencié et diplômé en philosophie à la Sorbonne M. Gouze fut professeur de Lettres, d'Histoire et de Géographie. De 1939 à 1943 il était professeur de Philosophie-Lettres au Lycée Français de São Paolo, Brésil, puis directeur de l'Alliance française au même endroit de 1945 à 1947. En 1947 il devint inspecteur des Alliances françaises d'Argentine. En 1950 il était nommé directeur de la Maison de l'Alliance française de Paris.

Collaborateur à des revues sud-américaines et françaises, M. Gouze a également donné des conférences en Amérique du Sud, Asie, Afrique et Europe. Il est de plus réalisateur de l'émission hebdomadaire "Paroles de France" à la Radiodiffusion-Télévision Française. Ajoutons enfin que M. Gouze a écrit quelques romans dont "Clessy-les-Vignes" en 1961 qui lui valut le prix de Bourgogne.

Ligue de dix quilles du Cercle Ouvrier

Equipe		Points
The Blues	14	4
Can. de Naissance	12½	5½
Western Paint	11	7
Twin Cities Painting	10	8
C.K.S.B.	10	8
Medo-Land	9	9
Huot	9	9
Seals	8	10
Club Belge no 1	8	10
Cercle Ouvrier	7½	10½
Club Belge no 2	5	13
Marion	4	14

Haute partie: C.K.S.B., 843
Hautes 3 parties: C.K.S.B., 2459
Haute partie: G. Léveillé, 227
Hautes 3 part.: G. Léveillé, 614

REMERCIEMENTS

Le Service Social et la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse basilique désirent remercier chaleureusement toutes les dames et toutes les organisations qui ont contribué au succès du Carnaval-bazar au profit des non-fortunés, tenu au gymnase Notre-Dame le dimanche 15 octobre.

Un merci tout spécial à Mme Patrice Mireault, présidente générale, à Mme J.-M. Huot, présidente du thé, et à Mme Eugène Landry, présidente de la partie bazar. Merci également aux organisations féminines qui nous ont prêté main-forte et qui nous ont encouragées.

Nous ne pourrions faire mention complète de toutes les personnes en particulier, faute d'espace, et l'on risquerait d'en oublier. Cette petite note est destinée à tous ceux et celles qui ont aidé au succès de ce Carnaval-bazar de quelque façon que ce soit.

Pour la deuxième année consécutive, voilà un projet que nous avons eu à coeur de mener à bonne fin et dont nous sommes fières. Ainsi, bien des personnes nécessiteuses profiteront des nombreux secours apportés par le Service Social paroissial grâce à votre générosité. Merci!

Presse et publicité

Ligue des Femmes Catholiques

Le jeudi 28 septembre, les comités diocésains ont tenu, à Ile-des-Chênes, une rencontre des différents comités paroissiaux. Les responsables de ces comités au plan diocésain ont bien su guider les présidentes des sections et celles des comités suivants: spirituel, éducation, législation et action sociale afin d'accomplir un travail plus fructueux d'apostolat dans leur milieu respectif.

Soixante-dix membres représentaient 13 des 15 sections. Parmi l'assistance on remarquait aussi quelques aumôniers des différentes paroisses.

Après la prière d'usage par M. l'abbé B. Bélanger, aumônier diocésain, Mme Aimé Normandeau, présidente diocésaine, souhaita la plus cordiale bienvenue aux membres présents et les félicita d'être venus en si grand nombre. Suivirent les remarques de M. l'abbé B. Bélanger, démontrant que la spiritualité du laïque est de se sanctifier par l'action, d'avoir un esprit missionnaire, de s'oublier pour les autres.

Mme A. Normandeau remercia la paroisse hôtesse, ainsi que Mme Haddock, présidente de la Ligue d'Ile-des-Chênes, d'avoir si généreusement accepté que le Conseil diocésain tienne cette réunion dans sa paroisse. Les présidentes des sections et des autres comités se dirigèrent ensuite vers l'école où elles reçurent quelques directives des comités diocésains.

Un succulent goûter, servi par la Ligue d'Ile-des-Chênes, termina la soirée.

Les membres remercient les présidentes du comité diocésain de leurs sages conseils qui les aideront à mieux réussir dans leur important travail. Merci aussi à la Ligue des Femmes Catholiques d'Ile-des-Chênes pour leur chaleureux accueil et leur délicieux goûter.

Palmarès de CKSB

(Octobre)

1 — Pour oublier (Les Aristocrates)
2 — Notre roman (Adamo)
3 — Le jour du dernier jour (César et les Romains)
4 — Quelqu'un à aimer (Ginette Reno)
5 — Le pauv' guitariste (Michel Polnareff)
6 — La Manikoutai (Monique Leyrac)
7 — Petite maman (Les Mersey's)
8 — Parce que tu es noir (Jocelyne Pascal)
9 — Mao et moa (Nino Ferrer)
10 — C'est ma chanson (Petula Clark)
11 — Les bras d'acier (Les Gendarmes)
12 — L'important c'est la rose (Gilbert Bécaud)
13 — Pour qui, pourquoi (Les Sultans)
14 — Je me rétracte (Nanette)
15 — Aimons (Les Anges)

Révélation du mois: Jocelyne Pascal



CE QU'UNE "ÉCOLE DE SUCCÈS" PEUT RÉELLEMENT DONNER

Malgré beaucoup de scepticisme, voici une institution canadienne-française qui réussit en aidant les gens à réussir davantage.

Un soir de septembre 1963, un journaliste, un chiropraticien, une mère de 3 enfants, un menuisier, un dentiste, une vendeuse, un électricien, un religieux et un joueur de hockey faisaient partie d'une classe de 40 hommes et femmes et expliquaient pourquoi ils étaient là.

Le journaliste voulait apprendre à se relaxer, le chiropraticien désirait parler en public, la maman voulait mieux comprendre ses enfants, le menuisier voulait vaincre sa timidité, le dentiste espérait devenir plus naturel avec ses clients, la vendeuse voulait cultiver l'art de persuader par la parole, l'électricien souhaitait retrouver son enthousiasme et sa confiance, le religieux cherchait des techniques modernes en relations humaines, le joueur de hockey voulait se préparer à du travail de relations extérieures.

Voilà une des scènes qui se sont passées depuis plus de 13 ans, lors de l'ouverture des cours de cette supposée "Ecole de Succès", connue sous le nom de L'Institut de Personnalité (situé au Palais du Commerce, à Montréal et au Palais Montcalm, à Québec) où plus de 700 personnes suivent des cours actuellement.

Fondé en 1954 par Jean-Guy Leboeuf, diplômé universitaire et auteur du volume bien connu "Arrêtez d'avoir peur! Et croyez au succès!", L'Institut de Personnalité prétend pouvoir aider tout le monde. Selon les professeurs de l'Institut, les milliers de gradués ont constaté que dans la vie, il ne suffit pas de posséder des talents, des connaissances, de l'expérience; il faut de plus être en mesure de se faire valoir, d'influencer les autres et de communiquer ses idées avec force et conviction.

Le fondateur soutient que les gens pensent trop à leurs propres défauts mais pas assez à leurs qualités. Le cours les aide à découvrir, développer et utiliser toutes leurs qualités, car ce qui compte le plus pour réussir et être heureux dans la vie, ce n'est pas d'avoir beaucoup de talents, c'est de bien connaître, cultiver et utiliser ceux que l'on a.

Il prétend que, après les 15 semaines de cours, c'est-à-dire environ 50 heures, un soir par semaine, les étudiants pourront s'exprimer plus facilement, régler leurs problèmes, mieux s'entendre avec les autres, vivre avec plus d'assurance et d'optimisme. Bref, ils pourront grimper plus facilement l'échelle du succès.

Est-ce que cette "école de succès" peut vraiment vous aider? Est-ce que vous en retirerez assez de profits pour que ça vaille la peine?

M. Jean-Guy Leboeuf

A la grande surprise des sceptiques, dont le nombre diminue d'année en année, de grandes compagnies considèrent que ce cours est assez sérieux pour l'inclure dans leur système d'entraînement. De plus en plus, les patrons tiennent compte de certaines enquêtes qui ont montré que, même dans le génie civil, seulement 15 p.c. du succès dépend des connaissances techniques et 85 p.c. de la personnalité. Des spécialistes ont même affirmé que, dans les affaires, 90 p.c. des problèmes sont humains et seulement 10 p.c. sont d'ordre technique.

Voilà pourquoi des centaines de compagnies encouragent leurs employés à prendre le cours. Quelques-unes, comme la Commission de Transport de Montréal, les Immeubles Faust, la Brasserie Dow, Montcalm Automobile, Domtar Pulp and Paper, ont payé le cours au complet. D'autres, comme la Compagnie de Téléphone Bell, les magasins Steinberg, la Banque de Nouvelle-Ecosse, absorbent la moitié des frais d'inscription. Dans une économie où la concurrence est de plus en plus forte, les compagnies savent que la différence la plus avantageuse, c'est la personnalité de leurs employés. Même la Chambre de Commerce du district de Montréal utilise depuis trois ans les techniques modernes et condensées de l'Institut de Personnalité.

Mais celui qui paye le cours lui-même, qu'en pense-t-il? Un pharmacien affirme que le cours lui a donné l'audace d'acquérir sa propre pharmacie. Un gérant de district des Chemins de Fer Nationaux y a vécu l'une de ses plus belles expériences. Un plombier y a appris à être heureux et à réussir malgré son peu d'instruction. Une secrétaire a remplacé la peur de l'opinion des autres par une grande confiance en elle-même. Une jeune maman a pu en profiter beaucoup et sans effort, puisqu'il n'y avait aucun devoir, aucune leçon, aucun examen.

Même les hommes politiques profitent du cours de L'Institut de Personnalité. Des députés, maires, échevins, conseillers municipaux et commissaires d'écoles en parlent avec fierté.

Dans le but de faire voir au public l'efficacité de cette méthode, les professeurs de l'Institut de Personnalité invitent les lecteurs de ce Journal à assister gratuitement, avec leurs amis, à une démonstration gratuite, sans aucune obligation, le lundi soir 23 octobre, à 7 h. 30 p.m., à l'auditorium de l'hôpital Taché de St-Boniface.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3081

Déjeuner-communion

Notre premier déjeuner-communion de l'année, dimanche dernier, en la paroisse du Précieux-Sang, fut un succès. Soixante-quatorze personnes répondirent à l'appel du frère Clovis Jeanson et de son comité. Les frères et leurs dames jouirent également du copieux déjeuner servi en l'auditorium du Club St-Vincent. Le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., qui a suivi un cours spécial sur la catéchèse à London, Ont., était le conférencier invité. "La liberté de conscience", tel fut le sujet traité. Le Père Delisle a démontré qu'il était très versé en la matière et sut répondre avec aplomb à toutes les questions posées par ses auditeurs.

Nous remercions le R. P. H. Delisle et espérons que sa prochaine obédience ne l'éloignera pas trop du Précieux-Sang afin que nous ayions encore le plaisir de l'entendre. Le frère H. Sala présenta le conférencier et le frère A. Rousseau fit les remerciements d'usage.

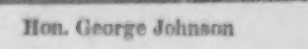
Ligue mixte de 5 quilles

Equipe	Points
R. Fontaine	62
T. Girard	59
A. Girard	45
D. Nolin	41
Art. Jeanson	40
H. Sala	36
Arm. Jeanson	29
G. Manaigre	24

Rigoletto



Hon. George Johnson





Hon. Sterling Lyon



Hon. Stewart McLean



Hon. Walter Weir

Qui sera le prochain premier ministre du Manitoba?

Maintenant que tous les aspirants à la succession politique de M. Duff Roblin se sont déclarés publiquement, serait-il trop tôt pour tenter de deviner qui remportera le morceau? Il doit certainement se passer un jeu de coulisses très intéressant chez les progressistes-conservateurs en attendant la convention à l'hôtel Marlborough, les 24 et 25 novembre prochain. Quand on n'est pas mêlé à ces combines secrètes, on ne peut qu'espérer qu'il ne s'y passera rien de machiavélique!

L'honorable Walter Weir, ministre de la Voirie, fut le premier à annoncer sa candidature; il fut suivi de près par l'honorable Sterling Lyon, procureur général, ministre du Tourisme et commissaire des Affaires du nord. Personne ne fut surpris quand l'honorable Stewart McLean, secrétaire de la Province et ministre des Services et Travaux publics monta dans l'arène. Enfin, tout récemment, c'était au tour du Dr George Johnson, ministre de l'Education, de révéler ses intentions.

Qui des quatre la population du Manitoba voudrait-elle comme premier ministre? S'il ne s'agissait que d'élire un chef du parti conservateur, un certain public pourrait s'y intéresser plus ou moins. Mais étant donné que le chef conservateur deviendra automatiquement premier ministre, il serait bon que les délégués conservateurs consultent un peu l'opinion publique, à moins qu'ils ne préfèrent courir le risque de nous décevoir!!!

Quoi qu'il en soit du choix de la fin-novembre, il faut admettre que le successeur de M. Roblin n'héritera pas d'une situation rose. Le Manitoba a eu un moment d'euphorie avec les Jeux Pan-Am et l'invasion touristique a servi les besoins du Trésor, mais il reste que le "boom" économique lui échappe toujours. Winnipeg vient de connaitre une piètre année en matière de constructions: $6 millions de baisse sur l'année dernière! On attend toujours ce moment tant annoncé des grands investissements industriels! Il y aurait aussi le domaine de l'éducation où, malgré de véritables efforts, l'on souffre d'années de piétinement.

Si nous souhaitons à M. Roblin un bon voyage à Ottawa, si nous lui reconnaissons ses mérites, nous ne pouvons nous empêcher de souhaiter à son successeur bon courage!

Jour de reconnaissance envers nos pionniers

En tant que président de l'Association urbaine du Manitoba, au nom des maires et préfets du Manitoba, son hon. le Maire Stephen Juba a proclamé le mercredi 18 octobre 1967, jour de reconnaissance envers nos pionniers.

Il y aura des fêtes à l'échelle provinciale afin de rappeler ce que ces citoyens âgés ont contribué au développement de la province pendant le premier centenaire du Canada, malgré des difficultés incroyables.

Partout dans la province, simultanément les municipalités offriront des diners au cours desquels on présentera des "Prix de Pionniers" aux élus des fêtes. Un banquet central aura lieu à Oakbank, dans la salle du Centenaire et sera télévisé au réseau de Radio-Canada de 6 h. à 6 h. 30 p.m., heure d'été et au poste CBW de radio, une demi-heure plus tard. L'hon. Juge Freedman sera l'orateur principal et fera l'éloge des invités d'honneur. Toutes les communautés entendront ce discours.

L'"Ordre des Anémones' degré Pionnier, est offert par la Province du Manitoba et la Corporation manitobaine du Centenaire à chaque résident du Manitoba âgé de plus de 75 ans.

Les Foyers, les résidences pour vieillards et les municipalités cherchent à atteindre autant de veillards que possible. Si vous connaissez quelqu'un qui a droit à ces honneurs, veuillez en aviser le maire ou le préfet de votre localité ou la Corporation manitobaine du Centenaire, 55, rue Princess, Winnipeg 2, en donnant les noms et adresses.

Décès

M. Israël Dufault

Le vendredi 6 octobre dernier, à Kelsey, Man., la mort ravissait à l'affection des siens, M. Israël Dufault, de 376, rue Desautels.

Né à Ile-des-Chênes, Man., le 14 janvier 1902, le défunt y passa plusieurs années jusqu'au moment où il vint s'établir à St-Boniface avec sa famille, il y a environ 18 ans.

Doué d'un excellent caractère, époux et père de famille modèle, il s'est dépensé sans compter au service des siens par une vie de durs labeurs, accompagnés d'exemples de vie chrétienne. Au moment de sa mort, il était au service de la compagnie B.A.C.M., en qualité d'opérateur de pelle mécanique, et était très bien connu depuis les 35 dernières années dans le monde de la construction.

Lui survivent, outre son épouse, née Gracia Beauchemin, trois fils, Léo, Rodolphe et Gérald, de St-Boniface, et six filles, Mmes A. D'Auteuil (Jacqueline), d'Ile-des-Chênes, C. Trumbla (Yvette), de Winnipeg, M. Chabot (Eveline), d'Elie, C. Girard (Raymonde) et F. Vinci (Gisèle), de St-Boniface, et Rita, à la maison. Lui survivent également quatre frères, Jérémie, de St-Front, Sask., Noé, de Calgary, Alta, Maxime, de St-Boniface, et Alexandre, d'Ile-des-Chênes, et deux soeurs, Mmes L. Courchaine (Rose-Anna) et D. Goovearts (Smiralda), de St-Vital, et 22 petits-enfants.

Les prières furent récitées le lundi 9 octobre en la chapelle de Green Acres Memorial, et le service fut chanté à 10 h., le mardi 10 octobre, en la basilique de St-Boniface par M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé, assisté du R. P. Pierre Dumaine, O.P., aumônier à l'hôpital général St-Boniface, comme concélébrant. La chorale se composait des RR. PP. M. Caron, S.J., et Aurèle Lemoine, O.M.I., et de MM. les abbés Marcel Dacquay, curé de la paroisse d'Ile-des-Chênes, et Edouard Bonin.

Agissaient comme porteurs: MM. Gilbert D'Auteuil, Carl Trumbla, Charles Girard, Maurice Chabot, Frank Vinci et Gerald Deans.

L'inhumation se fit au Jardin du Crucifiement de Green Acres.

Remerciements

Mme Gracia Dufault et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par l'offrande de messes ou de fleurs ou visite au salon mortuaire, etc., lors du récent décès de M. Israël Dufault. Un merci spécial aux Soeurs Oblates et Chanoinesses, à M. l'abbé M. Giroux, desservant de la chapelle St-Louis, et à tous ceux qui ont contribué de quelque manière à rehausser l'imposante cérémonie de la messe des funérailles.

Leçons de patinage de fantaisie du Comité des Parcs de la ville

Le Comité des Parcs de la ville de St-Boniface a complété son programme de leçons de patinage de fantaisie pour la saison 1967-68. Elles seront données sur une période de 10 semaines. Des patineurs professionnels enseigneront deux fois par semaine à chacune des arénas. Chaque élève patineur aura deux leçons d'une demi-heure par semaine. Les classes à l'aréna de la rue Maginot se tiendront les mercredi et samedi de 4 h. 30 à 6 h. 30 p.m., celles de l'aréna de la rue Bertrand auront lieu les jeudi et samedi de 4 h. 30 à 6 h. 30 p.m.

L'instruction donnée aux enfants sera au niveau de l'Association Nationale du Patinage de Fantaisie. Les premières inscriptions auront la préférence, car on ne pourra accepter qu'un nombre limité d'élèves pour chaque classe. Quand la limite pour la première session sera atteinte, on élaborera des plans pour un second programme consécutif.

Le prix de l'inscription pour les classes de patinage de fantaisie est de $3.00 et on doit s'inscrire aux bureaux du comité des parcs, 219, boulevard Provencher le ou avant le 30 octobre 1967. Tous les patineurs devront avoir leur carte ou devront payer l'admission à chaque session.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Comme vous verrez par la suite, notre programme des prochains mois est bien complet. Outre les assemblées générales et de l'exécutif hebdomadaires, nous avons aussi celles des comités qui marchent et ça roule sans relâche.

Le 28 octobre, au Club St-Michel aura lieu une soirée d'Hallowe'en. Le nombre des billets étant limité, pour vous en procurer, adressez-vous au frère Chénier, téléphone CE 3-6003.

La vente de pains eut lieu le dimanche 15 octobre, mais nous n'en savons pas encore les résultats. Ils vous seront donnés dans une autre chronique.

Le 11 novembre aura lieu, au Club St-Michel, une soirée sociale ayant pour but une rencontre des Chevaliers et leurs dames, ainsi que des jeunes garçons et filles de plus de 16 ans. Donc, au nom du comité en charge, je vous invite à y assister en grand nombre. Pour plus de détails, adressez-vous à Nap. Boily, CE 3-6445.

N'oublions pas que le mardi 14 novembre aura lieu notre clinique de sang semi-annuelle à la brasserie O'Keefe. Donnons-nous tous la main afin d'en faire quelque chose de bien. Nous le pouvons si nous le voulons.

Initiation au 1er degré le 31 octobre au Club St-Michel. Si vous avez quelques amis ou parents qui sont intéressés, faites-nous les rencontrer.

Le mardi 7 novembre aura lieu la Commémoration des morts. L'endroit vous sera communiqué prochainement.

Le comité de "p'tit permis" est en train d'organiser un "Grey Cup Day" pour le 2 décembre prochain. Nous pourrons voir la partie de football pour la Coupe Grey sur un écran en couleurs, s'il vous plait. Nous aurons de la mangeaille et des rafraîchissements. Le tout pour un coût d'entrée minime. Pour plus de renseignements, attendez à plus tard.

Comme c'est la saison, le curling est en vogue. Si vous y êtes intéressés, René Hébert vous en dira plus long.

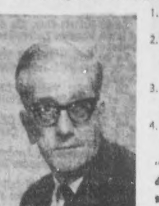
Le frère Simard nous dit qu'il est à organiser le jeu de quilles dans le Conseil. Il lui faut des candidats avant le 22 octobre. Donc, les intéressés devraient signaler 233-1806.

Le mois de décembre nous rappellera beaucoup de souvenirs. Quand nous nous préparerons pour les Fêtes grandioses de Noël, n'oublions pas les vieillards de nos hospices. Nous irons encore faire des heureux à l'hôpital Taché pour quelques minutes avec nos chants et notre musique. C'est avec enthousiasme que je vous invite à y venir en grand nombre. Car vous savez, un jour viendra où nous serons vieux.

La roue qui tourne ne s'arrête pas. Car

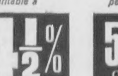
Après Tout















CÉDULES DES ARÉNAS — ÉVÉNEMENTS À VENIR

La cédule suivante sera en vigueur aux Arénas du Centenaire de St-Boniface

	BERTRAND		MAGINOT	
LUNDI 16 OCT.	4 h. à 5 h. 30 p.m.	Patinage publique	4 h. à 5 h. 30 p.m.	Patinage publique
MARDI 17 OCT.	4 h. à 5 h. 30 p.m.	Patinage publique	4 h. à 5 h. 30 p.m.	Patinage publique
MERCREDI 18 OCT.	4 h. à 7 h. p.m.	Patinage publique	4 h. à 7 h. p.m.	Patinage publique
JEUDI 19 OCT.	4 h. à 5 h. 30 p.m.	Patinage publique	4 h. à 5 h. 30 p.m.	Patinage publique
VENDREDI 20 OCT.	4 h. à 7 h. p.m.	Patinage publique	4 h. à 7 h. p.m.	Patinage publique
	8 h. p.m.	Mohawks vs Nationals		
SAMEDI 21 OCT.	2 h. à 4 h. 30 p.m.	Patinage publique	2 h. à 5 h. p.m.	Patinage publique
	2 h. à 3 h. p.m.	10 ans ou moins	2 h. à 3 h. p.m.	10 ans ou moins
DIMANCHE 22 OCT.	1 h. à 4 h. p.m.	Patinage publique	2 h. à 4 h. p.m.	Patinage publique
	8 h. p.m.	St-Boniface Saints vs Monarchs	7 h. 30 à 9 h. p.m.	Patinage publique
LUNDI 23 OCT.	4 h. à 5 h. 30 p.m.	Patinage publique	4 h. à 5 h. 30 p.m.	Patinage publique
MARDI 24 OCT.	4 h. à 5 h. 30 p.m.	Patinage publique	4 h. à 5 h. 30 p.m.	Patinage publique
MERCREDI 25 OCT.	4 h. à 7 h. p.m.	Patinage publique	4 h. à 7 h. p.m.	Patinage publique

En plus de cette cédule, toutes les heures supplémentaires disponibles pour le patinage seront affichées dans chaque aréna.

Letellier

Réunion de catéchèse

Le 2 octobre, à 8 h. p.m., les parents des élèves des 1ère et 2e années se rencontraient à l'école élémentaire pour la première fois depuis l'ouverture des classes. Ils eurent le privilège d'entendre une causerie donnée par Soeur Marie-de-l'Assomption. Elle leur fit par d'un l'aperçu général du programme pour l'année et insista sur la part de travail que les parents ont à faire dans la nouvelle catéchèse. L'assistance fut très bonne et l'on pouvait constater l'intérêt porter par chaque personne présente.

Il y eut élection d'un comité: Mme Eugène Houle, présidente; M. et Mme Alban Gallant acceptèrent d'aider Mme Houle au cours de l'année.

M. l'abbé M. Messier, curé, était présent et comme toujours prêt à seconder tout ce qui se fait pour aider même aux plus petits de ses paroissiens.

Réunion de l'A.P.M.

Le mercredi soir 4 octobre, à la salle Mémoriale de Letellier, a eu lieu la première réunion de l'Association des Parents et Maîtres. La prière d'ouverture, ainsi que l'installation des membres pour l'année 1967-68, furent dirigées par M. l'abbé Messier. La présidente est Mme A. Ayotte; la secrétaire, Mme Pierre Barnabé. Cette dernière étant partie en voyage fut remplacée pour l'occasion par Mme Eugène Houle.

Après la lecture des minutes de la dernière réunion, la principale posa quelques questions aux parents en ce qui concerne certains points dans la direction de l'école. M. Alphonse Saurette, qui était présent, vint offrir de sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont appuyé sa candidature comme commissaire de la Division scolaire de la Rivière-Rouge lors des élections tenues le 31 mars. Il fit part du travail accompli depuis lors.

M. Philippot, président de la Fédération des Associations des Parents et Maîtres, était attendu mais il lui fut impossible de se rendre. Tous auraient été heureux de le rencontrer.

Un film et des diapositives sur l'Expo 1967 furent présentés par M. et Mme George McClelland, qui ont eu le privilège de se rendre à Montréal au début de juin. Pour ceux et celles qui se rendirent à l'Expo ces images en intensifièrent le souvenir tandis que pour les autres un sentiment d'admiration et d'émerveillement devint le leur à mesure qu'ils contemplaient la grandeur et la beauté de la Terre des Hommes.

Les élèves des 7e et 8e années étaient présents. Eux aussi jouirent du programme. L'assistance fut bonne. Merci à ceux et celles qui répondirent à l'appel.

Un goûter termina l'assemblée.

Baptême

Le 8 octobre: Donald-Philippe-Joseph, fils de M. et Mme Hervé Barnabé, né le 27 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Gratton, oncle et tante de l'enfant.

L.F.C.

Le vendredi 6 octobre eut lieu l'assemblée générale mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques. Assistèrent à la réunion: l'aumônier et 23 membres.



Deux jeunes gens venus de très loin sont renseignés ci-dessus sur les progrès des Caisses Populaires du Manitoba par l'hon. Harry Enns, ministre de l'Agriculture, et Mme Valérie Painchaud, secrétaire de la "Credit Union League of Manitoba", qui illustrent leurs explications grâce à une carte du Manitoba où sont indiquées toutes les Caisses. Quelque 160,000 Manitobains se joindront aux 4,000,000 de membres de Caisses Populaires d'autres pays pour célébrer le Jour international des Caisses le 19 octobre. Ci-dessus dans la photo l'on voit, de gauche à droite, l'hon. Enns et Mme Painchaud en compagnie de M. Chee Mah, (2e à droite) de la Malaisie, où les sociétés coopératives de crédit ont pris racine, et de M. Alex Tuckatuck, Esquimau de la région de la rivière Grande Baleine au nord du Québec. M. Mah arrivait récemment à Winnipeg pour suivre un cours de deux ans en électronique à l'Institut Technique du Manitoba; M. Tuckatuck suit un cours de charpenterie au même Institut.

$66 millions seront dépensés dans la région d'Interlake

OTTAWA — La Commission de la fonction publique a annoncé la nomination de M. Ronald L. Carter au poste de coordonnateur des programmes spéciaux de développement rural en cours dans la région d'Interlake au Manitoba.

M. Carter travaillera en étroite colalboration avec les administrateurs provinciaux du Manitoba pour réaliser les plans de développement et d'amélioration de la région d'Interlake. Cette région a été désignée comme région spéciale de développement rural à la suite d'une entente conclue récemment entre le gouvernement fédéral et celui du Manitoba. Des frais de l'ordre de $66 millions sont prévus pour l'implantation de ce plan et, dans les termes de l'accord, dix ans sont accordés pour le réaliser.

M. Carter est natif de Portsmouth en Angleterre et il a étudié dans le comté de Sussex et à l'Université de Southampton où il a reçu un baccalauréat ès Sciences. Pendant la Seconde guerre mondiale, il était mécanicien de bord au Coastal Command de la Royal Air Force et il a servi en Egypte et en Islande.

M. Carter est au Canada depuis 1953 et, à son arrivée à Calgary, il s'est joint à la division des ressources hydrauliques du ministère des Affaires du Nord et des Ressources nationales comme agent technique. Il a ensuite travaillé à la planification des parcs pour le gouvernement de la Saskatchewan et il a également fait partie du personnel du Lower Mainland Regional Planning Board, à Vancouver. Avant sa nomination, il était chef des services de développement rural de l'ARDA à la direction régionale des provinces de l'Ouest.

Festival des Nations

Le conseil des arts folkloriques du Manitoba organise, conjointement avec le conseil de citoyenneté du Manitoba, un grand Festival des Nations et un brillant bal qui auront lieu à l'Auditorium de Winnipeg le samedi soir 21 octobre. On peut s'y présenter en costume "national". En plus de l'orchestre de 20 membres que dirigera M. Ted Komar et du "café international" qu'accompagneront des pâtisseries "illustrant la mosaïque ethnique", il y aura cinq groupes d'artistes (150 en tout) venus spécialement pour l'occasion: les danseurs estoniens et irlandais de Vancouver, ukrainiens et finlandais de Fort William et de Port Arthur, et hongrois de Toronto. Le bal sera sous le haut patronage du lieutenant-gouverneur et de Mme Bowles.

Concert à Brandon

Mme Yvonne Francq, artiste française maintenant bien connue à Brandon, sa ville adoptive depuis quelques années, a donné un brillant concert de clavecin le soir du 12 octobre en l'honneur du Président de la jeune Université de Brandon. Mme Francq est professeur de musique à l'Université; son mari M. H. Francq, y est professeur de français.

N.-D.-de-Lourdes

Elections municipales

Le mercredi 4 octobre dernier, jour de nomination, les électeurs avaient l'occasion de choisir leurs représentants aux élections municipales.

Village de Notre-Dame-de-Lourdes: conseillers, Roland Brouzes et Yves Julien, tous deux élus par acclamation.

Commissaires pour l'école consolidée: Marcel Beaudry, Pierre Delaquis, fils, et Pierre Fouasse, deux commissaires à élire.

Conseil rural (Notre-Dame-de-Lourdes): Henri-B. Vuignier et Louis Chabbert, fils, tous deux élus par acclamation.

Commissaires pour la Division de La Montagne: Raynald Labossière, Louis Bazin et Armand Van de Kerckhove, tous élus par acclamation.

Quartier no 1: Benoit Hacault et Laurent Delichte.

Municipalité de Lorne: Jean-Louis Hacault, préfet élu par acclamation; conseillers: Joseph Doyon, René Mestdagh et Léo Moreau, tous élus par acclamation.

Les élections se tiendront le mercredi 25 octobre.

Bienvenue

Les paroissiens souhaitent la plus cordiale bienvenue au docteur Jean Sanguinetti, arrivé à Notre-Dame-de-Lourdes depuis le 7 octobre et dont le bureau se trouve à l'hôpital local.

Souper paroissial

Le dimanche 8 octobre eut lieu le souper paroissial, servi à plus de 1,000 convives. Un grand merci à tous ceux et celles qui ont contribué à faire de ce souper une vraie réussite, ainsi qu'aux dames qui ont donné de nombreuses tartes.

Bingo

Plus de 200 personnes assistaient au bingo du 8 octobre. Le gros lot de $100.00 fut gagné par Mme Laurie Tichit, de Notre-Dame-de-Lourdes. Prix de $10.00, Mlles Gisèle Pantel et Rose-Marie Comte (2 bingos), Mmes Fernand Dupasquier, L. Tichit, Henri Badiou et Pierre Droux, de Manitou; prix de $5.00, Mlles M.-A. Pantel et Monique Yarjau, Mmes Joseph Bazin, Auguste Chaperon, Roméo Devloo, Louis Brouzes, Henri Pantel, Henri Comte, M. Paroski et C. Murdy, toutes deux de Manitou, MM. Gérard Lesage, Roger Théroux, Marcel Weicker, Mel Mury, de Manitou, et Norbert Flett, de Winnipeg.

Ste-Elisabeth

Mariage Lavallée-Lussier

En la basilique de St-Boniface, le samedi 16 septembre, à 4 h. p.m., M. l'abbé L. Aubin bénissait le mariage de Mlle Paulette Lussier, fille de M. et Mme Jos.-E. Lussier, de Ste-Elisabeth, à M. Maurice Lavallée, fils de M. et Mme Alva Lavallée, de La Salle.

Les garçons d'honneur, MM. Denis Lavallée, Léo Verianeau et Gérald Lavallée, accompagnaient Mlles Dianne et Laurette Lussier, cousine et soeur de la mariée, et Evelyne Grégoire. Le petit page était Gérald Lussier, neveu de la mariée, et la petite bouquetière, Debby Lavallée. MM. Roland et Paul Lavallée agissaient comme huissiers et M. Lucien Lussier conduisait les mariés.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux se rendirent au Centre St-Louis avec leurs parents, frères et soeurs pour un souper qui fut suivi d'une soirée dansante où parents et amis se divertir au son de la musique des "The Jotters".

Les nouveaux mariés se rendirent à Victoria pour le voyage de noces.

A ces nouveaux époux, ainsi qu'à MM. et Mmes Richard Bérard et Roger Dupuis, dont le mariage eut lieu au cours de l'été dernier, les paroissiens offrent leurs meilleurs voeux de bonheur.

Malade

Mlle Nicole Dupuis fit deux séjours à l'hôpital, dernièrement, et est maintenant de retour chez elle.

Va-et-vient

M. et Mme Ovila Collette recevaient la visite de leurs gendre et fille, M. et Mme Wilfrid Beaupré (Thérèse), de St-Vincent-de-Paul, Qué., ainsi que celle de M. et Mme Roger Collette, de Rouen, Qué., de M. et Mme Roland Carrière, de Californie, et de M. et Mme David Ferris, d'Otisville, Michigan, ces derniers accompagnés de deux soeurs de Mme Collette et d'une nièce, Grace Shinsmek.

Plusieurs paroissiens profitaient du bel été pour faire un voyage. M. et Mme Rosaire Dupuis se rendirent à Washington au mois de juin; Mme R. Dupuis visita ses trois soeurs et un frère, et M. et Mme Wilfrid Dupuis allèrent à Miami, Floride, par avion, pour se rendre ensuite à Cape Coral.

St-Norbert

Assemblée de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques reprit ses activités en tenant sa première assemblée le mardi 3 octobre. La présidente, après avoir souhaité la bienvenue aux dames, rappela aux membres les buts de la Ligue. Mme L. Kenny, présidente du comité de la vente des livres de recettes centenaire, donna un rapport très intéressant et encourageant. Sur quelque 900 livres, dit-elle, il n'en reste que 150 à vendre. Donc, si vous désirez vous en procurer un, faites-le sans plus tarder.

Mme A. Roy, du comité spirituel, lança un appel aux membres qui aimeraient accorder un appui moral à nos missionnaires en pays lointain. Cela demande très peu de notre part: correspondre avec un ou une missionnaire en l'assurant de nos prières.

La présidente remercia Mme A. Bourgeois, qui démissionna de son poste de présidente au comité de recrutement, pour tout son dévouement envers la Ligue.

Il serait bon de noter les changements suivants à l'exécutif: comité d'éducation, Mme G. Guilbault; comité de recrutement, Mme E. Vouriot; comité d'action sociale, Mme B. Dufort.

Il fut décidé que le bingo de dindes annuel aurait lieu le 19 novembre.

La deuxième partie du programme rappela à plusieurs des souvenirs de leur voyage dans la Belle Province. M. A. Campeau présenta des diapositives sur l'Expo 67. Elles furent commentées par M. l'abbé R. Dionne. Avant de terminer, M. l'aumônier recommanda aux dames de prier pour le synode des évêques à Rome, l'unité canadienne et le succès du chapitre général des Soeurs Grises.

Comité de presse

On peut être un homme du monde accompli au XXe siècle, sans savoir l'anglais et l'allemand; on ne peut pas l'être sans savoir le français. — J. Novicow

Les Canadiens français du Manitoba serait-ils sur le point de céder leurs Caisses populaires?

M. Martin Légère, de Caraquet, N.-B., président du Conseil Canadien de la Coopération, était de passage au Manitoba le 10 octobre dernier. Doué d'une longue et riche expérience en matière de caisse populaire et de coopérative dans les milieux acadiens, M. Légère avait été invité à participer à un échange de vues avec les directeurs de la Caisse Centrale du Manitoba, ainsi qu'avec des représentants du mouvement coopératif et quelques membres de l'exécutif de l'A.E.C.F.M.

A titre de président du Conseil Canadien de la Coopération, dont le principal but est d'aider au rayonnement des caisses populaires et des coopératives dans les milieux francophones de tout le Canada, M. Légère s'est dit particulièrement intéressé à connaître la situation des caisses et des coopératives de langue française dans l'Ouest. En ces temps de changements, expliquait-il, il faut songer à reviser les formules et les structures si l'on veut progresser; mais avant d'y procéder, il faut étudier de près la situation, en particulier au Manitoba et en Saskatchewan.

Au Manitoba, c'est un des points qui a semblé émerger au cours de la discussion, les caisses populaires paroissiales des milieux canadiens-français font face actuellement à un double problème sérieux.

D'une part, depuis quelque temps, des caisses ont ouvert leurs portes à des membres anglophones et, pour toutes fins pratiques, sont en voie de céder le contrôle de l'administration à ces nouveaux membres.

D'autre part, la population canadienne-française fait preuve d'une apathie alarmante envers ses caisses: elle n'assiste pas aux réunions; les directeurs locaux ont plus de bonne volonté que de compétence, ou encore accordent toute leur attention à l'argent à faire et négligent d'éduquer les membres au sens coopératif. Pendant ce temps, les anglophones et les mennonites pressent les caisses locales de les accepter comme membres et de leur ouvrir leur crédit.

Que faut-il faire? Dans quel sens faut-il s'orienter? Comme il se devait, M. Légère s'est abstenu de proposer des solutions. Il suggéra cependant aux représentants manitobains de se mettre immédiatement à l'oeuvre pour trouver des moyens de résoudre le problème, et il leur assura son entière disponibilité pour les aider.

Institut collégial St-Claude

Photographie

Trois fois la date a été changée pour cette rencontre face à face avec un instrument qu'on aime tout en le redoutant. Le 12 octobre, M. le photographe est bien là avec ses pellicules, ses caméras, ses lumières et tout l'attirail nécessaire. Chacun doit affronter ce moment de vérité qui fixera pour toujours sur un papier à plusieurs exemplaires et de différentes grandeurs ses traits caractéristiques. Et chacun le fait avec un beau sourire, qui se veut le plus beau de tous.

On conçoit facilement qu'il eût été cruel de ne pas permettre quelques petites retouches de dernière heure devant le miroir pour que figure et chevelure soient à la hauteur de la distinction du costume. Garçons et filles avaient donc pour quelques instants des soucis communs. D'autant plus que cette année les portraits seront en couleur.

Cahiers de chansons

Comme annoncé depuis quelque temps à CKSB, l'imprimerie, qui était au Collège St-Joseph d'Otterburne l'an dernier, a déménagé à St-Claude. Viennent justement de sortir des ateliers une série de 25 chansons modernes et vivantes dans un nouveau cahier qu'on peut se procurer en écrivant au programme: Tous les garçons et les filles, Poste CKSB, St-Boniface. Ecoutez le programme pour connaître les conditions.

Les jeunes de St-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes et Somerset pourront communiquer directement en personne avec l'Institut Collégial St-Claude ou voir M. Boulianne qui fait la navette entre les trois écoles.

Dans cette édition, on rencontrera La Manic, Personne ne veut mourir, Un Indien, L'important c'est la rose, Ma casquette, Un enfant, Ma chanson, La queue du chat, Fais-la rire, Les bras d'acier, Pour oublier, La génération d'aujourd'hui, Quelqu'un à aimer, etc.

Journal

Non, il n'a pas encore vue le jour, mais nous ne demeurerons pas longtemps dans l'expectative, vu l'ardeur qu'on y met et le désir qui se manifeste de le recevoir. Il y a déjà 95 pour cent des étudiants qui ont décidé de prendre un abonnement pour l'année. C'est ce qui s'appelle faire confiance à l'éditeur et à son équipe.

Ce qu'on sait pour l'instant, c'est qu'il portera le joli nom de "Mosaïque", qu'il exposera les multiples formes et couleurs physiques, intellectuelles et morales de notre Institut pour en faire une oeuvre d'art qui plaira aux plus difficiles.

On sait aussi que le personnel de "Mosaïque" est nombreux et dynamique et que tout le matériel d'une première édition a été ramassé en une semaine. Il reste seulement à disposer les éléments de cette mosaïque.

Aimé-Onil Dépôt, c.s.v.

N.-D.-de-Lourdes

Filles d'Isabelle

L'assemblée mensuelle des Filles d'Isabelle eut lieu le 4 octobre, à 8 h. p.m. Notre régente d'Etat, Mme Aldéa Weicker, était présente. L'assemblée d'affaires terminée, on procéda aux élections qui donnèrent les résultats suivants: régente, Thérèse Vuignier; vice-régente, Annette Le Néal; secrétaire-trésorière, Agnès Meyer; secrétaire-financière, Angèle Augert; secrétaire-archiviste, Thérèse Durand; monitrice, Colombe Chabbert; chancelière, Mercedes Bazin; gardienne, Germaine Dupasquier; garde intérieure, Florina Delaquis; garde extérieure, Louise Davy; syndic, Renée Delaquis; 1ère guide, Yvonne Marcon; 2e guide, Georgette Delaquis; porte-bannière, Colette Comte; rédactrice, Germaine Dansereau; organiste, Odile Badiou.

Les élections terminées, notre régente d'Etat présida à l'installation des officières, après quoi elle nous adressa quelques mots, nous encourageant à continuer notre bon travail. Un goûter termina l'assemblée.

Les pionniers à l'honneur

Les Filles d'Isabelle et les résidents du Foyer Notre-Dame sont à organiser une Fête centenaire qui aura lieu entre 2 h. et 5 h. p.m. le dimanche 22 octobre à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes.

Sont aussi invités d'honneur tous les villageois ayant 75 ans ou plus. M. le maire remettra à chacun de ces anciens citoyens un certificat de l'"Ordre de l'Anémone" créé en cette année centenaire par la province du Manitoba pour honorer ses valeureux pionniers.

Un hommage spécial sera rendu à Mme Elise Boyer, âgée de 99 ans, et à M. et Mme Félix Grenier, de St-Léon, qui célèbrent leurs noces de diamant en cette année centenaire. Ces trois sont actuellement au Foyer Notre-Dame.

Tous les paroissiens, parents et amis sont cordialement invités à cette fête qui promet d'être intéressante. Un goûter clôturera cette fête mémorable.

Remerciements

Les familles affligées par le décès de M. Adolphe Le Gras désirent exprimer leurs sincères remerciements pour les témoignages de sympathie, l'assistance aux funérailles, ainsi que les messes offertes pour le repos de son âme.

Un merci tout spécial aux religieuses du Foyer Notre-Dame qui se dévouèrent auprès de lui avec tant de générosité au cours des quatre dernières années.

Aux deux médecins, au personnel de l'hôpital de St-Claude où il s'éteignit paisiblement le 9 octobre à l'âge de 85 ans et aux dames de la paroisse pour tout leur dérangement, la famille du défunt est reconnaissante.

Laurier

Mariage

Le 7 octobre, Mlle Josette Jeannotte épousait en l'église paroissiale M. Eugène Caumartin, de McCreary. MM. Francis Duplessis, Armand et Aurèle Caumartin, Mlles Mariette, Vivianne, Jeanne et Géraldine Caumartin servaient de témoins. Une réception pour près de 150 invités avait lieu en la salle du village et fut suivie d'une soirée dansante. Les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

Çà et là

MM. et Mmes Hervé et Rémi Gingras sont partis pour Montréal où ils visiteront les parents de Mmes Gingras.

Mme Ernest Bouchard et M. Rémi Bouchard sont partis pour un voyage d'une semaine à Montréal.

Le souper paroissial aura lieu dimanche prochain, 22 octobre.



Le vainqueur de "Canada — An 2000" bientôt connu



C'est le dimanche 29 octobre, à Montréal, que le jury de cinq membres chargé de juger le concours d'oeuvres écrites "Canada — An 2000", commandité par la compagnie Imperial Tobacco du Canada à l'occasion du Centenaire, fera connaître son verdict. Le vainqueur recevra le grand prix de $33,000, soit le plus gros montant jamais offert au Canada pour une oeuvre littéraire. Ci-dessus, Mme Jeannette T. Lazure, du Service des relations publiques de l'Imperial Tobacco, montre les travaux des dix finalistes à l'administrateur du concours, M. Tom Taylor, d'Ottawa, à gauche, et à l'administrateur-adjoint, M. Gilles Desroches, de Montréal. Plus de deux millions de mots ont été soumis au concours.

Lorette

Souper paroissial

Les organisatrices du souper paroissial remercient sincèrement toutes les personnes qui ont répondu à leur invitation lors du souper paroissial du dimanche 8 octobre. Elles rendent aussi hommage à tous ceux qui ont travaillé si vaillamment pour faire de ce souper un véritable succès. Elles remercient enfin tous ceux et celles qui, n'ayant pu venir, ont quand même fait leur part en donnant, soit des aliments ou de l'argent. Donc, un chaleureux merci à tous pour avoir aidé à atteindre le beau record de 1,428 convives.

L.F.C.

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le jeudi 12 octobre avec une très belle assistance. Comme d'habitude, la réunion débuta par la récitation de la prière. Mme Madeleine Cournoyer, vice-présidente, remplaçait Mme Roger Gauthier, présidente, absente. Mme Conrad Simard, qui remplaçait la secrétaire, fit la lecture du rapport et des lettres reçues. Parmi ces dernières il y en avait une de la présidente, Mme Gauthier, donnant sa démission comme présidente pour des raisons personnelles.

Mme Marianne Lacasse, du comité d'éducation, donna un résumé de la rencontre des comités diocésains tenue à Ile-des-Chênes, et Mme Rosa Therrien, un rapport des présidentes de sections.

Ensuite vint la lecture du rapport du souper annuel paroissial par une des organisatrices, Mme Rita Dorge. Elle mentionna que le nombre des repas servis était de 1,428. Elle remercia toutes les personnes qui avaient aidé d'une manière ou d'une autre et adressa un merci spécial à Mme Joséphine Turcotte qui avait confectionné deux douzaines de poignées pour faciliter le maniement des plats chauds. Mme R. Therrien proposa des remerciements aux deux organisatrices qui se sont beaucoup dévouées.

A la demande de Mme Rose Blom, commissaire de l'école élémentaire, la Ligue aura la charge de s'occuper du café et du thé le jour de l'ouverture officielle de la nouvelle école, le 29 octobre. Mme Thérèse Jeanson en a accepté la direction.

M. l'abbé H. Perron félicita et remercia les deux organisatrices du souper annuel, Mmes M. Cournoyer et R. Dorge, pour le formidable succès remporté et la jolie somme recueillie. Il dit qu'il était fier aussi de la belle coopération de tous ses paroissiens.

Enfin vint le moment décisif de se choisir une nouvelle présidente de section, vu la démission par écrit de Mme R. Gauthier. Mme M. Cournoyer, 1ère vice-présidente, accepta la charge de présidente pour la fin du terme. Mme Lucie Gagnon sera la 1ère vice-présidente et s'occupera du programme spirituel.

La deuxième partie de la réunion fut présentée par le comité d'éducation et dirigée par la présidente de ce comité, Mme M.-A. Lacasse, qui présenta l'invité, Mme R. Blom, commissaire d'école. Celle-ci nous renseigna sur le nouveau système scolaire. Les mères des élèves des deux écoles avaient préparé des questions qui furent répondues par Mme Blom, soit en anglais ou en français et d'une manière claire et précise. Elle nous renseigna aussi sur les cours d'adultes qui doivent être donnés dans la division Rivière-Seine. Il est important que les intéressés de Lorette et des environs donnent leur nom afin que ces cours aient lieu à Lorette. Mme Rosa Therrien remercia la conférencière. Un délicieux goûter termina la soirée.

Finissants

Le samedi 11 octobre, environ 275 invités assistaient au banquet en l'honneur des finissants de l'année scolaire 1966-67 de l'Institut Collégial de Lorette, servi dans la salle de l'école secondaire artistiquement décorée pour l'occasion.

M. Robert Painchaud, ancien professeur, agissait comme maître de cérémonies. Maurice Abraham, président du Conseil des étudiants, souhaita la bienvenue aux convives et M. l'abbé H. Perron, curé, bénit la table. M. Painchaud présenta ensuite les invités de la table d'honneur et, après des commentaires sur les gradués, fit connaître la carrière choisie par chacun d'eux: Margaret Bednar et Edouard Jeanson fréquentent l'Institut pédagogique; Claudette Bohémier et Lucille Grégoire sont étudiantes gardes-malades à l'hôpital général St-Boniface; Joanne Grossman suit un cours commercial à l'Institut technologique du Manitoba; Lucille Lebrun est au service de la banque Nova Scotia; Anne Ledressay est dactylographe pour l'assurance Northwest Life; la Rév. Sr J. Lukasiewicz, s.j.s.h., est secrétaire; John Malanik enseigne à l'école élémentaire de Ste-Rose-du-Lac; Paulette Trudeau est à l'emploi de Manitoba Telephone System (comptabilité); la Rév. Sr Malvina St-Vincent, s.j.s.h., assistante garde-malade au couvent des Soeurs de St-Joseph, Québec. Les suivants poursuivent leurs études à l'Université: Guy Lacroix (sciences), Philippe Manaigre (arts), Barry Norman (ingénieur), Jo-Ann Oczkus (sciences) et Gilbert Trudeau (faculté ès arts au collège de St-Boniface).

M. Roméo Manaigre, commissaire, présenta les diplômes aux finissants, et des mots de félicitations et d'encouragement leur furent adressés par M. Raymond Constant, principale, M. le Dr Doyle et Mme R. Blom, commissaires de la division. Félicitations à Joanne Grossman et Guy Lacroix qui se méritèrent chacun une médaille d'or.

M. R. Painchaud fit la lecture de lettres de félicitations de deux anciennes institutrices qui se sont dévouées à l'école secondaire pendant plusieurs années: les Rév. Srs Catherine Farmer et Pierre-de-St-Hyacinthe. Lucille Grégoire prononça le discours d'adieux en français et Joanne Grossman en anglais.

M. l'abbé H. Perron adressa quelques mots de félicitations aux gradués et des remerciements aux parents. Le tout fut suivi d'une soirée dansante au son de l'orchestre Carmen La Rosa.

Concert

C'est avec fierté qu'on annonce que Suzanne Jeanson et Albert St-Mars font partie du Club 100 nons. Les 13 et 14 octobre, ils ont chanté aux deux concerts et ont fait honneur à la paroisse. Félicitations à ces deux artistes de Lorette et tâchons de les encourager en assistant nombreux au concert du vendredi 20 octobre qui aura lieu à 321, avenue Cathédrale, St-Boniface, où Suzanne saura charmer l'auditoire par ses chants.

Ste-Agathe

Assemblée

Le mercredi soir 17 octobre, à l'Institut Collégial, avait lieu une assemblée organisée par le Conseil de la municipalité Ritchot, sous la présidence de M. Pierre Delorme, de St-Adolphe. Le but de l'assemblée était de renseigner les gens sur le projet des égouts et de l'eau au village. L'orateur invité, M. l'ingénieur Brian Fleisman, expliqua clairement les avantages du projet et ce qu'il en coûterait aux propriétaires. Il répondit aussi aux questions qu'on voulut bien lui soumettre.

Un vote pour ou contre ce projet sera pris le 25 octobre. S'il s'avère favorable, les travaux débuteront sous peu.

Voyage

M. et Mme Adolphe St-Onge sont partis à l'Expo.

Dunrea

Quarante-Heures

Les paroissiens de cette localité ont vécu pendant ces quelques jours de dévotions spéciales, des moments vraiment enrichissants pour les âmes, laissant à ceux qui y ont pris une part active, une nouvelle raison d'être plus généreux au service de Dieu et de l'Eglise. Tous à tour de rôle vinrent présenter leurs hommages au Roi du ciel et de la terre, soit en assistant aux messes, ou par une heure d'adoration devant le Saint-Sacrement exposé; offrant des actes de foi, de remerciements pour les nombreux bienfaits reçus, ou demandant des grâces pour l'avenir. Les absents ne furent pas oubliés, ni les supérieurs spirituels qui ont mené le bon combat et dorment maintenant à l'ombre de la croix.

M. l'abbé P.-A. Morand, curé, fit tout en son pouvoir afin d'imprégner les âmes de la pensée de Dieu et du but de toute vie terrestre. Tous lui doivent des remerciements sincères ainsi qu'au R. P. J. Cloutier, O.M.I., de St-Boniface, qui vint prêter main-forte pour entendre les confessions, et qui officia à la messe de clôture des Quarante-Heures, le dimanche 8 octobre. Dans une homélie très instructive, il énuméra les devoirs de tout bon chrétien, afin de rester toujours de dignes enfants de l'Eglise.

La récitation des litanies des saints et la bénédiction du Saint-Sacrement clôturèrent ces quelques jours dont tous se souviendront longtemps.

Visiteurs

Il fait plaisir de revoir dans la paroisse Mlles Johanne Souyre et Juliette Boulet, étudiantes gardes-malades à l'hôpital général de St-Boniface, ainsi que Mlles Dorothée et Simone Boulet, de l'académie de Brandon, qui sont venues participer à la graduation des finissants à l'école de Killarney, le vendredi soir 6 octobre. Ce fut une fête magnifique couronnant des années de sérieuses études.

M. et Mme Félix Boulet et leurs enfants, Marcel, Denis, Marie-Stella et Roseline, accompagnés du R. P. Cloutier, tous de St-Boniface, sont venus fêter le jour d'Action de Grâces chez M. et Mme Thio Boulet, visitant en même temps d'autres parents, y compris Sr Marie-de-la-Paix, au couvent local. Cette dernière est la soeur de Mme Félix Boulet.

M. Wilfrid Cyr, de Debden, Sask., est en ce moment en villégiature dans cette localité après avoir visité celle de La Salle et de St-Charles.

C'est une folie égale de croire qu'il y ait un signe pour une pensée qui n'existe pas ou qu'une pensée manque d'un signe pour se manifester.

J. de Maistre

Aubigny

Mariage Kroeker-Guillou

Le samedi 14 octobre, en l'église paroissiale, M. l'abbé L.-J. Caron bénissait le mariage de Mlle Laurette Guillou à M. Norman Kroeker.

La mariée fit son entrée au bras de son père au son d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mme Ovide Robert. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche de soie cordée avec traîne de dentelle. Son voile court était retenu par un petit chapeau genre "Pill Box". Elle portait un bouquet de glaïeuls et, comme bijoux, une chaînette et une croix d'or.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Annette St-Onge et Yvette Caron, étaient vêtues de robes de crêpe bleu pâle et portaient des coiffures relevées et retenues par un bandeau bleu ciel. Leurs bouquets se composaient de chrysanthème. Elles étaient accompagnées de MM. Stan Plette et Denis Richard, vêtus de complets noirs. MM. Louis Palud et Otto Miller agissaient comme huissiers. Les mères des mariés avaient choisi pour l'occasion des costumes bleu marine.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. Gilbert Robert exécuta un cantique approprié.

Un banquet, rehaussé par la présence de M. l'abbé Caron et du révérend Harmse, maître de cérémonies, fut servi au "Pete's Inn" de Steinbach. Une soirée dansante où se réunissaient parents et amis eut lieu à la salle Normandin d'Aubigny.

Au retour de leur voyage de noces à Montréal, les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Parmi les personnes qui assistaient à ce mariage on remarquait M. et Mme Gérald Guillou, de Saskatoon, Sask., et Mme E. Marcoux, du Foyer St-Pierre.

Félicitations

Félicitations à Mlle Sylvia Saurette qui poursuivra ses études comme chanteuse d'opéra.

Fête du retour

Les étudiants de l'école secondaire parlent encore de la Fête du retour qui débuta par un défilé, suivi d'un programme sportif des plus variés et d'un souper en plein air.

Malades

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques visitent les malades et secourent les familles éprouvées par la maladie.

Mme F. Landry est de retour de l'hôpital Miséricorde où elle étaient patiente depuis le mois d'août.

Mme G. Vermette, M. F. Ouimet et Paul Saurette sont aussi de retour de l'hôpital.

Roger Richard, Elisabeth et André Ritchot, victimes d'un accident de route, sont revenus sains et saufs.

Mme J. Chartier, Marcel Robert et Michel St-Hilaire sont hospitalisés à Morris.

Cours du soir pour adultes dans la Division Rivière-Seine

La Division Scolaire Rivière-Seine vient de prendre l'initiative d'offrir des cours du soir à tous les adultes qui se montreront intéressés en nombre suffisant. En définitive, la réussite de ce projet dépendra de la réponse du public.

On annonce trois catégories de cours: au cours "académique", comprenant la 9e à la 12e année inclusivement, on offrira les Mathématiques et l'Anglais (Littérature et Composition); le cours "pratique" comportera les bases de la Conversation française et une Méthode d'améliorer sa lecture; au cours "commercial" on enseignera Dactylographie I et II.

On exige un minimum de dix élèves inscrits par cours. Les frais d'inscription seront déterminés la semaine prochaine. Le Département d'Education voit à fournir les manuels gratuitement. Le nombre des inscriptions déterminera également l'endroit où seront donnés ces cours.

Toutes les personnes intéressées sont donc priées de s'adresser immédiatement à: Cours pour adultes, B.P. 550, St-Norbert, Man.

St-Laurent

Visiteuses

Mme Mary Haines, de Toronto, Ont., et sa belle-soeur, Mme Jeffrey Barlow, de St-Boniface, visitaient MM. et Mmes Alexis et Joseph Colliou, de St-Laurent, durant la longue fin de semaine.

Chronique sportive

La fin du baseball et le commencement du hockey soulignent la fin des Bombers

par Jacques LEMOYNE

La saison de baseball vient de se terminer par la victoire de l'équipe choisie par les experts pour l'emporter facilement sur le club surprise de l'année: les Red Sox. Il aurait été bien agréable pour le public qui aime toujours voir le petit battre le gros, d'assister à un triomphe des joueurs de Dick Williams. C'eut été le couronnement d'une saison magistrale qui a bafoué tous les experts. Mais la qualité devait l'emporter sur le courage et la détermination, et les Red Sox ont quitté le terrain sans avoir pu réussir l'impossible. Disons qu'ils sont venus bien prêts de le faire, mais que St-Louis avait gardé toutes ses réserves pour la dernière joute. Gibson a été meilleur que Longborg qui n'avait pu se reposer pendant assez longtemps. Son coup de circuit n'était que du glaçage sur un gâteau bien garni. Mais quel glaçage!

Il est bien inutile ici de rappeler les prédictions faites au début de la saison. Qu'il soit suffisant de dire qu'il est bien heureux que le baseball ne se termine pas comme on le voit "sur papier". Les Red Sox étaient cotés à 100 pour 1 pour remporter le championnat de l'Américaine! Quelle chance de faire un rapide coup d'argent pour ceux qui auraient eu confiance! Mais il paraît qu'il ne s'est pas trouvé plus de deux personnes pour prédire sérieusement un titre aux Red Sox. Je n'étais pas parmi ces gens! Longborg et Yastremski ont dirigé un club fermé de jeunes vedettes du losange. Ils ont connu leurs heures de gloire, mais il fallait quand même que le grand baseball triomphe. Les Cards ont gagné avec l'aide de joueurs sur lesquels ils ne misaient pas trop, ce qui prouve leur force et leur puissance. Boston vient d'approcher du miracle: demain nous dira si ce genre de miracle peut rendre un caractère permanent. Je ne leur accorde pas le championnat de l'Américaine la saison prochaine... mais ça ne prouve rien, puisque je ne le leur avais pas accordé cette année...

Le hockey

La saison régulière vient de débuter dans la Ligue nationale de hockey et, au moment où j'écris ces lignes, on n'a pas encore vu de pointages astronomiques. C'est tant mieux pour le hockey, car s'il fallait que les nouvelles équipes se fassent dévorer dès le commencement de la saison, le hockey qui n'a pas débuté sur un pied bien solide aux Etats-Unis recevrait peut-être un coup de mort prématuré. J'avoue que la situation des nouvelles équipes de la Nationale n'est pas sans inquiéter même les plus optimistes. Les stades n'ont pas été remplis à craquer, même quand les Canadiens, pourtant l'attraction numéro un de la Ligue, se sont rendus à Pittsburg. Il y avait, bien sûr, la fièvre de la série mondiale, et les prochaines semaines nous diront bien comment les choses vont se tasser cette année.

Il est bien inutile, face à tous ces inconnus, de faire des prédictions sur le classement possible de la Nationale. Les clubs de la deuxième section ne représentent que des valeurs incertaines qui pourraient bien mettre en déséquilibre un échafaudage pourtant bien préparé. Les experts vont probablement favoriser Toronto, avec Chicago et Montréal, mais je n'ose pas faire de choix. Pourquoi pas les Rangers? Et qui sait si Boston et Detroit...? Encore une fois, c'est un jugement qui est basé sur ce qu'on peut lire sur une feuille de papier. Il est certain que les statistiques ne mentent pas, mais qui aurait osé croire que les Leafs de Toronto remporteraient la coupe Stanley l'an dernier? C'est ce genre de plaisanterie qui enlève beaucoup de sérieux à tout ce qui se fait dans la Nationale quand un club de deuxième ordre, si on se base sur son rendement de la saison, élimine des équipes de premier calibre comme Chicago et Montréal! Peut-être que cette année ce sera St-Louis qui viendra "surprendre" les experts! Tant qu'à y être, pourquoi ne pas aller jusqu'au bout? Ce serait "bon pour le hockey", comme disent les promoteurs de ce sport.

Bombers finis!

Ne nous éternisons pas sur le sort des Blue Bombers. Il n'est pas gai et la raclée qu'ils ont absorbée aux mains des Argos de Toronto était assez pénible sans qu'on vienne ajouter aux malheurs d'une équipe qui se cherche encore, mais qui ne semble pas à la veille de se trouver. Les Bombers, à toutes fins pratiques, me paraissent désormais éliminés de la course au championnat. Il y a bien les mathématiques qui peuvent être prises en défaut, mais si on se base sur les dernières parties du club local, il faut accepter que cette année du centenaire ne sera pas celle de Winnipeg, au football. Mais le club local n'est pas le seul à avoir des problèmes. Dans l'Est du pays, il va y avoir du brasse camarade si les Alouettes continuent ainsi d'insulter l'intelligence de leurs partisans. C'est un secret mal gardé que celui qui veut que la direction de la Ligue songe sérieusement à retirer la franchise des mains du propriétaire actuel pour la remettre en des mains plus sages et mieux avisées.

J'ignore si la Ligue peut agir ainsi, mais il est tout de même étonnant que de grandes métropoles comme Montréal et Toronto soient incapables de se monter des équipes gagnantes, ou tout au moins des équipes qui demeurent dans la lutte jusqu'à la fin. Les Argos ne valent mieux, mais on le leur pardonne plus facilement, car c'est un sport national que de battre Toronto et les directeurs de la Ligue versent des larmes de crocodile quand ils pleurent sur le sort de Toronto. Au fond ils sont bien contents que le fameux "Argos bounce" des années '40 et '50 se fasse maintenant au détriment d'une équipe qui a dominé longtemps le football canadien. Mais pour les Alouettes c'est différent. On craint de perdre un marché prospère si on ne remédie pas promptement à la situation. Et cela, ça afflige beaucoup les dirigeants de la Ligue. Pour Winnipeg, c'est un peu comme Toronto: ils ont gagné trop souvent dans le passé pour qu'on pleure sur eux en hauts lieux...

Ile-des-Chênes

Soirée de variétés

La soirée de variétés organisée par le comité d'action sociale de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 24 septembre. Le dynamique maître de cérémonies, M. E. Lacroix, présenta le programme, au cours duquel les divers numéros étaient entrecoupés de jeux et de danses où tous participèrent.

Parmi les exécutants figuraient Mlles L. Haddock à l'accordéon, Suzanne Jeanson, la demoiselle de la chansonnette française, G. Raymond au piano et L. et M. Trudeau, chanteuses duettistes. M. Louis Molin interpréta une tyrolienne, suivie du "Pantalon de Léon", chanson amusante qui sut divertir toute l'assemblée. On fit honneur au classique avec une Valse de Brams, et le vivace "Dizzy Fingers", exécutés au piano par Mme L. Molin. On se rappela le bon vieux temps avec le concours de MM. O. Leclaire et R. Lacroix, violonistes, L. Laurendeau, gigueur, G. Lacroix et G. d'Auteuil, les discrets accompagnateurs. Le "western" fut représenté par R. Dumaine et sa guitare, et le go-go par l'orchestre A. St-Mars.

La loterie favorisa M. Jérôme Trudeau, gagnant de $50.00, et Raphaël Trudeau qui remporta $25.00.

Cordial merci aux organisatrices, Mmes E. Lacroix, A. Dupuis et G. Dumontier, à tous les participants et aux donateurs de prix. A ceux qui brillaient par leur absence, on compte toujours sur votre intérêt et votre appui.

Rencontre régionale

Le 28 septembre, notre section recevait une soixantaine de déléguées, venues des paroisses-membres de la Ligue pour une réunion d'étude. Les présidentes de sections et les responsables des divers comités permanents se répartirent en groupes où on discuta sérieusement du travail à accomplir et des méthodes d'apostolat les plus propices. La Ligue est un mouvement dynamique qui compte remplir un rôle important dans le laïcat féminin.

Réunion générale

A la réunion locale du 12 octobre, les différents rapports manifestèrent de l'enthousiasme qui anime les diverses sphères d'activités. On projette un déjeuner-communion, on s'occupe des quarante-heures, on renseigne les membres au sujet du Bill 59, on suggère que chaque comité, à tour de rôle, anime la partie programme de la réunion. M. l'abbé M. Dacquay, curé, fit un exposé sur le don de la foi, et proposa à notre réflexion des questions de pastorale qui suscitèrent un enthousiaste échange d'idées.

Sincères condoléances à Mme A. d'Auteuil qui est en deuil de son père.

Thé

Le comité d'action sociale organise un thé et une vente de pâtisseries qui promettent de faire valoir les multiples talents des cordons-bleus de la paroisse. C'est donc une cordiale invitation à tous pour le dimanche 22 octobre, de 2 h. à 5 h. p.m., à la salle paroissiale d'Ile-des-Chênes.

Comité de presse

Haywood

Çà et là

M. et Mme François de Rocquigny annoncent le mariage de leur fille, Madeleine, à M. Jacques Pelletier, de Montréal, fils de M. et Mme Louis Pelletier, de Québec. La bénédiction nuptiale leur fut donnée le 4 septembre par le R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., en l'église St-Denis de Haywood.

Mme E. Beaudry est de retour chez elle après deux semaines passées à St-Boniface et St-Norbert où elle visita ses enfants.

Après un séjour d'une semaine à St-Vital et St-Boniface, Mme A. Lecocq est de retour au foyer et reçut la visite de M. et Mme Roland Golim et leur fille, de St-Vital.

Le magasin coopératif et le garage Girardin furent cambriolés dans la nuit du 18 au 19 septembre.

M. et Mme Thuribe Perreault eurent la visite de Mmes Bernadette Perreault, de St-Boniface, Eva Daigneault, de Sioux Lookout, Ont., Blanche Michaud, de Dawson Creek, et Henriette Payssé, de San Francisco, Cal.

Mme Bernadette Gautron passa une semaine chez son fils, Charles, à St-Vital.

M. et Mme Eugène Bernard sont enchantés du succès de leur fille, Monique, qui, après avoir terminé ses études à l'Institut Collégial de St-Claude, se mérita une bourse d'étude de $350.00 du collège Commercial Success.

Mme Bergeron est en visite chez sa fille, Mme Simone Brier, à Flint, Mich.

Maître Laurent-J. Roy

L'étude Grafton, Dowhan, Muldoon & Lafrenière est heureuse d'annoncer que Laurent-J. Roy est maintenant associé à leur étude qui s'appellera dorénavant Grafton, Dowhan, Muldoon, Lafrenière & Roy. Me Roy naquit à Delmas, Saskatchewan. Il est le fils de M. et Mme Robert Roy, de Delmas, Sask. Il fit ses études primaires à l'école de Delmas, ses études secondaires et universitaires au Collège de St-Boniface et obtint son Bachelier ès Arts de l'Université du Manitoba en 1963. Me Roy terminait ses études légales à la faculté de Droit de l'Université du Manitoba en avril 1967 et reçut son appel au Barreau du Manitoba le 15 septembre 1967, après avoir terminé son stage de cléricature sous le juge Louis Deniset et Me W. Dowhan. Me Roy est membre du Conseil Exécutif de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface et aussi membre du Comité d'Octroi de l'Oeuvre des Bourses du Collège.

St-Jean-Baptiste

Décès de M. E. Vermette

M. Edouard Vermette est décédé à l'hôpital de Morris le 6 octobre après une longue maladie, à l'âge de 53 ans.

La messe des funérailles, chantée par M. l'abbé Morin, eut lieu le 10 octobre, à 10 h. a.m. La quête fut faite par MM. Henri Baudry et Arthur Vermette. Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements. L'enterrement eut lieu dans le cimetière local.

M. Edouard Vermette, fils de feux M. et Mme Adélard Vermette, est né dans cette paroisse où il demeura toute sa vie.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Berthe, un fils, Gilbert; cinq filles, Yvette, Jeanne, Lise, Lynne et Rita; deux frères, Ovila et David, et une soeur, Louisa, de Montréal.

Remerciements

La famille Vermette remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières ou assistance aux funérailles lors du décès de M. E. Vermette. Un merci spécial au choeur de chant, ainsi qu'aux dames de la Ligue des Femmes Catholiques qui se dévouèrent pour servir le goûter après le service.

Réunion de la L.F.C.

Après les mois d'été, la Ligue des Femmes Catholiques reprend ses activités. La réunion du mois d'octobre, qui eut lieu en l'auditorium de l'école élémentaire, débuta par la prière dirigée par M. l'abbé David Roy, curé. Mme Yvette Sabourin remplaça la présidente partie à l'Expo et souhaita la bienvenue aux membres présents.

Les minutes de la dernière assemblée et la correspondance furent lues par Mme Léonide Beaudette. Les présidentes des différents comités donnèrent un rapport de leur travail respectif.

Une cérémonie spéciale aura lieu à la prochaine réunion lors de l'installation des nouveaux membres et du renouvellement des promesses des anciens.

On discuta vivement de l'importance des principes de "L'autorité". M. l'aumônier en tira les conclusions.

Cette soirée très intéressante se termina par un goûter, gracieuseté du comité de loisirs.

Filles d'Isabelle du Cercle du Manitoba

Les Filles d'Isabelle du Manitoba étaient gracieusement reçues par le Cercle de St-Malo le dimanche 1er octobre à l'occasion de la réunion annuelle provinciale.

L'assemblée d'affaires, relativement courte, se termina par l'élection des officières pour l'année qui vient. Furent élues: régente d'Etat, Mme Aldéa Weicker, de Somerset; vice-régente, Mme Thérèse Vuignier, de Notre-Dame-de-Lourdes; secrétaire, Mme Bertrande Desrochers, de St-Boniface; trésorière, Mme Rita Bourgeois, de St-Malo; syndics, Mme Anita Poiron, de Somerset, Mlle Angèle Augert, de Notre-Dame-de-Lourdes, et Mme Jeanne Gosselin, de St-Malo: chancelière, Mme Germaine Dupuis, de St-Boniface.

Le Petit Séminaire de St-Boniface étant une oeuvre qui nous tient spécialement à coeur, il fut décidé de faire un don à cette maison.

Nous regrettions vivement l'absence cette année de nombreux membres qui furent, durant de longues années toujours dévouées et prêtes à aider; malheureusement, trois de nos cercles ont dû, pour des raisons indépendantes de leur volonté, se dissoudre au cours de l'année. Depuis plus de 20 ans déjà, les Filles d'Isabelle du Manitoba ont travaillé, le plus souvent dans l'ombre, pour aider l'Eglise, les écoles, les missions, et surtout les malades et les nécessiteux. Des milliers d'heures de travail et aussi des milliers de dollars ont été donnés par les membres de notre association. Nous savons que même dans les paroisses où les cercles ont dû se dissoudre, il restera parmi celles qui sont toujours nos "soeurs" ce bel esprit d'unité et de charité dont elles ont fait preuve par le passé, et nous espérons de tout coeur avoir l'occasion de temps à autre de revoir ces compagnes qui nous étaient chères; à nos yeux, elles sont toujours Filles d'Isabelle.

L'installation des officières des différents cercles se fera au cours des mois d'octobre et novembre, par la régente d'Etat. Aux régentes et aux officières, félicitations et bon succès dans tout ce que vous entreprendrez au cours de l'année.

Avant de terminer, disons un merci sincère à notre ex-régente d'Etat, Lillian Hébert, qui s'est bien dévouée au cours de l'année dernière, et souhaitons à notre nouvelle régente d'Etat plein succès, tout en l'assurant de notre entière collaboration.

La Broquerie

Çà et là

Comme partout ailleurs, les paroissiens de La Broquerie ont profité de l'exposition de Montréal pour se payer un intéressant voyage dans les contrées de l'Est. En voici quelques échos: M. et Mme Alphonse Fournier sont émerveillés de ce qu'ils ont vu. Impossible à décrire: il faut le voir pour le croire. Ils ont en outre pu admirer diverses merveilles de la nature y compris les chutes Niagara. Ils eurent enfin le plaisir de revoir bon nombre de parents et amis, anciens du Manitoba, tout particulièrement M. et Mme Jacques Callens, leur soeur et beau-frère, ainsi que la famille Marcien Emond.

M. et Mme Fournier adressent un sincère merci à tous ceux qui les ont si bien accueillis durant leur séjour dans l'Est.

M. et Mme Laurent Piché sont également enchantés de leur voyage à l'Expo et autres endroits visités, de leur expédition en calèche, etc. Ils ont aussi visité les familles Emond et Callens, ce qui leur permit de rencontrer leurs coparoissiens M. et Mme Fournier. A St-Damase, Ste-Anne-de-la-Pocatière, à Dorval et Drummondville ils eurent le plaisir de revoir nombre de parents et amis.

M. et Mme Joseph Tétreault, accompagnés de M. et Mme Germain Perrin, de St-Boniface, se réjouissent de la belle température dont ils furent favorisés durant leur voyage à l'Expo. Les voyageurs ont eu l'occasion de revoir plusieurs parents et amis, tout particulièrement leur frère et beau-frère, le R. P. Jean Tétreault, P.B., à Montréal, leur fils, Etienne, professeur de Philosophie à Thetford Mines, ainsi que M. Alexandre Bohémier, père de Mme Tétreault.

M. et Mme Laurent Dubé, leurs filles, Jeannine, Marie-Line et Christiane ont eu le plaisir de visiter l'Expo en compagnie du R. P. Jean Tétreault, P.B., frère de Mme Dubé, ainsi que de leur fille, la Rév. Soeur Ghislaine Dubé, Soeur Blanche. Ils ont également visité plusieurs parents et amis, entre autres, M. Gérard Dubé et les parents de M. l'abbé Caron, curé d'Aubigny. En cours de route ils s'arrêtèrent à Stratton, Ont., saluer M. et Mme Andy Hajdu.

M. Louis Dubé, fils de M. et Mme Laurent Dubé, faisait dernièrement un voyage en Nouvelle-Ecosse en compagnie de MM. Albert Lepage et Gérard Gagnon, instituteurs. Les jeunes gens avaient l'honneur de représenter le Manitoba dans des relations de meilleure entente entre Canadiens français et Canadiens anglais.

Les voyageurs se sont arrêtés quelques jours à l'Expo.

M. et Mme Joseph Savard ainsi que leur fils, Robert, de la Californie étaient récemment en visite dans les familles Savard et Gamache. Leur séjour au Manitoba avait lieu à l'occasion du mariage de leur fils et frère, M. Raymond Savard, qui épousait dernièrement Mlle Claudette Gauthier, de Ross, Man.

Prompt rétablissement à M. Cyprien Savard hospitalisé à St-Boniface depuis quelques semaines.

Baptême

Le 15 octobre: Donald-Albert-Joseph, fils de Garry Willman et de Léa Laramée, né le 2 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Laramée, grands-parents de l'enfant.

EN SASKATCHEWAN

St-Hubert

Çà et là

Le dimanche 1er octobre, au cours de la soirée, un groupe de voisins se réunissait chez M. et Mme A. Poncelet pour une soirée d'adieux à l'occasion du départ de M. et Mme F. Couronne et leur famille pour Whitewood. Une lampe de table et un plateau, accompagnés de voeux de succès et de bonheur, leur furent présentés par leurs amis. M. et Mme Couronne remercièrent sincèrement et invitèrent leurs amis à leur rendre visite à Whitewood. Un goûter fut servi par les dames pour terminer la soirée.

Le mardi 10 octobre, le même groupe se rendait chez MM. Marcel et Emile Beaujot pour une soirée-surprise à l'occasion du départ de ces derniers qui ont vendu leur ferme pour aller s'établir à Wapella. Une lampe de table et une bouilloire électrique leur furent présentées au nom de leurs voisins et amis qui leur exprimèrent aussi leurs voeux de succès. Marcel et Emile remercièrent tous et chacun de leur bonté et les invitèrent à aller visiter leur nouvelle demeure. Un goûter termina cette soirée.

Le 9 octobre, les Dames d'Autel servirent un goûter réunissant quelque 40 personnes qui eurent l'occasion de rencontrer M. John Gardner, M.A.L., pour Moosomin, et Mme Gardner.

Etaient dans la localité pour la longue fin de semaine: M. et Mme R. Gatin et M. René Brûlé, de Saskatoon, Mlles Elina Keller, Judith Jordens et Marion Paquin, de Regina.

Mlle Octavie Istace, garde-malade certifiée, de Whitehorse, Yukon, est en vacances chez ses parents, M. et Mme R. Istace.

M. et Mme Alex. Boutin sont allés à Regina, la semaine dernière.

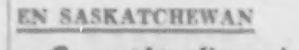
Les anciens nous surpassaient certainement en force d'esprit; ce point est prouvé par la supériorité de leurs langues d'une manière qui semble imposer silence à tous les sophismes de notre orgueil; par la même raison, ils nous ont surpassés dans tout ce qu'ils ont pu avoir de commun avec nous.

J. de Maistre



Trente-six Canadiens de toutes les parties du pays ont étudié ensemble au début de ce mois les mesures d'urgence en cas de guerre nucléaire en fait d'organisation, de prévoyance, d'action concrète. Ce cours de deux semaines leur fut donné au Collège Canadien des Mesures d'Urgence, à Arnprior, Ontario. Les "étudiants", en se familiarisant ainsi au plan fédéral, complétaient leurs connaissances au double plan provincial et municipal. Parmi le groupe des Manitobains on remarquait, ci-dessus de gauche à droite, M. P. D. McKechnie, coordonnateur de l'organisation manitobaine des Mesures d'Urgence, le corporal H. Eckert, agent de liaison de la Gendarmerie Royale, et Mme C.-M. Marcotte, de St-Malo, qui représentait l'organisation des Mesures d'Urgence de la région de St-Pierre-Jolys.

EN SASKATCHEWAN



Casse-tête financier

REGINA — A peine réélu, le premier ministre de la Saskatchewan, M. Thatcher, a soumis à son cabinet plusieurs grands problèmes d'ordre financier.

Un des problèmes les plus pressants est celui d'une hausse substantielle des honoraires que nombre de médecins réclament et qui pourraient s'élever à plusieurs millions de dollars. Les salaires des fonctionnaires constitueront aussi bientôt une question prioritaire pour le prochain budget.

Willow-Bunch

Çà et là

Le 2 octobre, M. et Mme Armand Lautier furent honorés par la visite de Mgr H. Légaré, O.M.I., qui a béni leur nouvelle maison. Il était accompagné de M. l'abbé A. Chabot et de Mme Alice Bonneau.

M. Martial Joyal a visité ses enfants au collège St-Patrice de Prince-Albert et à Jackfish. Il visita M. et Mme Cullen à Weyburn avant de retourner chez lui.

M. et Mme Albert Bilodeau eurent la visite de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Petit, de Hardy.

Le congrès des maîtres et maîtresses eut lieu à Coronach les 5 et 6 octobre. En cette fin de semaine, les élèves de l'école eurent un long congé d'Action de grâces.

Mme Alex. Lespérance revint chez elle, le 25 septembre, après avoir passé trois semaines à l'hôpital général de Regina où elle subit une opération. Elle avait auparavant fait un séjour de deux semaines à l'hôpital d'Assiniboia.

Mmes Gédéon Boisvert et Emile Trudelle sont patientes à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

M. Albert Cayer se rendit à Regina récemment pour examen médical.

Félicitations à M. et Mme Clarence Dosch (Champigny) à l'occasion de la naissance d'un fils à l'hôpital local.

M. Richard Roy, de Weyburn, vint passer la fin de semaine à Willow-Bunch.

M. Robert Piché et sa soeur, Marielle, accompagnés de leurs grand-mère et tante, Mme Joseph Bruneau, et sa fille, Ovilda, sont partis le 7 octobre pour Victoire où ils ont visité M. et Mme Lucien Beaulac (Thérèse), soeur de Robert et Marielle.

M. et Mme Henri Cayer et Mme Albert Cayer sont allés à Gravelbourg, le mardi 10 octobre, pour y visiter des amis. Mme A. Cayer rendit visite à son ancienne amie au monastère du Précieux-Sang.

M. Irénée Granger, de New Westminster, C.-B., est en promenade chez ses enfants pour quelque temps.

M. et Mme Lucien St-Yves, de Winnipeg, sont venus passer la longue fin de semaine chez leurs frères et beaux-frères, MM. Bernard et Albert St-Yves, ainsi que chez leurs oncle et tante, M. et Mme Henri Cayer.

M. René Fiset a remplacé M. Roger Dionne à la boucherie du magasin coopératif, et Mme Léo Campbell a remplacé Mme Jeanne Pyntent au rayon des vêtements.

M. Roger Bourgeois, de Melaval, est le nouveau gérant de l'élévateur Federal Grain. M. et Mme Bourgeois et leurs deux enfants vont demeurer dans la maison où habitaient M. et Mme Heppner. Ces derniers ont déménagé dans une maison appartenant à M. E. Montpetit.

La langue fut portée sous Louis XIV au plus haut point de perfection dans tous les genres, non pas en employant des termes nouveaux inutiles, mais en se servant avec art de tous les mots nécessaires qui étaient en usage. — Voltaire

Saint-Front

Çà et là

M. et Mme Laurent Piamondon et leurs enfants visitèrent, le 1er octobre, M. et Mme Donat Plante et leur famille, à Périgord.

MM. Louis et Jean Picton, ainsi que M. Clément Montes, visitèrent le lac Tobin et ses environs.

Après trois mois d'absence, le R. P. U. Dubois, P.S.M., curé, est revenu enchanté de sa visite dans sa famille, aux environs de Montréal et à l'Expo et de son séjour en Europe où il fut envoyé par son supérieur pour un voyage d'affaires. Il en profita pour visiter plusieurs endroits intéressants de la France et passa cinq jours à Rome où il eut le bonheur de voir le Saint-Père.

Prompt rétablissement à M. Jérémie Dufault, qui a dû subir une opération à l'hôpital de Humboldt.

M. et Mme Leo Scott et leurs enfants, de Lac-du-Bonnet, Man., arrivèrent le 5 octobre pour une visite de cinq jours chez la mère de Mme Scott, Mme Jérémie Dufault, et visitèrent aussi M. Jérémie Dufault, patient à l'hôpital de Humboldt.

M. et Mme Laurent Piamondon, accompagnés de leurs enfants, Denis, Lyelle et Ginelle, partirent le vendredi 6 octobre pour une visite de quatre jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Jean-Marie Tardivel, à Thompson, Man.

M. et Mme P.-H. Proulx visitèrent leurs fille et gendre, fils et bru, MM. et Mmes Albert Brotzel, à Saskatoon, et William Proulx, à Lloydminster, Alta, et Bernard Schell, à Edmonton, Alta.

Production des semences de graminées en Saskatchewan

SASKATOON — Des conditions semi-arides et des hivers rigoureux limitent le nombre des graminées qui peuvent être cultivées avec profit pour la semence en Saskatchewan; c'est l'opinion de M. W. L. Crowle, de la Station de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada, à Saskatoon.

L'agropyre à crête, le brome et, plus récemment, l'élyme joncée sont les seules graminées dont la culture est quelque peu répandue. Des semences d'agropyre intermédiaire, d'agropyre grêle et d'agropyre élevé ont été produites avec succès à une échelle limitée. On a produit récemment des semences de variétés étrangères parce que les semences récoltées en cette province sont habituellement de bonne qualité et exemptes de certaines mauvaises herbes nuisibles.

Les résultats de certains essais indiquent que les producteurs pourraient obtenir de bien meilleurs résultats en améliorant leurs façons culturales et leur gestion. M. Crowle soutient que l'on devrait toujours s'efforcer de cultiver des semences certifiées de variétés connues. Pour cela il faut utiliser des sols non infestés, acheter des semences de fondation et faire inspecter ses champs chaque année. La demande favorisera de plus en plus les semences certifiées de préférence aux semences ordinaires.

Il faut aussi penser à la fertilisation. L'agropyre à crête et le brome profitent bien d'applications d'engrais azotés et c'est après les deux premières années de production qu'ils en bénéficient davantage.

Au cours d'une expérience faite sous irrigation à la Ferme expérimentale de Scott, Sask., le rendement en semences de l'agropyre à crête Summit a été augmenté considérablement par des applications annuelles de nitrate d'ammoniaque (33.5-0-0) au taux équivalent à 50 livres d'azote à l'acre. L'augmentation moyenne pour les deux premières années de production a été de l'ordre de 6 pour cent, tandis qu'elle a été en moyenne de 149 pour cent pour les trois années suivantes.

La production des semences de brome en Saskatchewan se limite aux sols à texture légère des régions de Unity, Cut Knife et Wilkie. Pour maintenir les rendements entre 200 à 300 livres à l'acre, il faut assurer le rajeunissement (labourer à tous les trois ou cinq ans) des cultures et faire des applications d'azote. Les données de dix ans obtenues de 30 essais de fertilisation sur champs des fermes dans la région ont démontré qu'une application hâtive d'engrais contenant 40 livres d'azote à l'acre augmente les rendements de 100 pour cent.

Les plantations d'élyme joncée et d'agropyre à crête faites en rangs éloignés donnent de plus forts rendements de semences que celles qu'on fait en rangs rapprochés.

Il faut espacer les rangs d'élyme joncée à trois pieds les uns des autres. Des expériences à la Ferme expérimentle de Scott ont permis d'obtenir des rendements moyens (1959-1963) de 98 et de 263 livres l'acre quand on cultivait l'élyme joncée en rangs espacés de 12 et de 35 pouces respectivement. Au cours du même programme d'essais, l'agropyre à crête Fairway, semé en rangs espacés de 12 et de 36 pouces, a donné des rendements de 234 et 403 livres à l'acre respectivement. Le rendement des graminées telles que le brome et l'agropyre intermédiaire n'a pas augmenté considérablement par un espacement de plus de 12 pouces entre les rangs.

Lorsque la fertilité est satisfaisante, on peut augmenter le rendement en semences de toutes les graminées par l'irrigation. Certaines graminées en tirent un meilleur parti que d'autres. L'irrigation rend possible des rendements de 1,000 livres de semence à l'acre dans le cas de l'agropyre à crête; l'agropyre grêle peut produire près de 1,500 livres à l'acre. A Scott, l'irrigation a permis d'obtenir des rendements moyens (1959-1963) de 670 et de 757 livres à l'acre dans le cas de l'agropyre à crête Fairway, cultivé en rangs espacés de 12 et de 36 pouces respectivement. La moyenne annuelle des précipitations et des eaux d'irrigations reçues par les cultures a varié entre 22 et 25 pouces.

Des expériences faites à la Station de recherches de Swift Current ont démontré qu'il faut enlever les regains de l'élyme joncée pour obtenir de forts rendements. Lorsque les moutons broutaient les regains immédiatement après la récolte, on enregistrait de fortes augmentations dans le rendement des semences l'année suivante. Des expériences récentes à la Station de recherches de Saskatoon ont démontré que le brûlage des chaumes denses laissés par la moissonneuse-batteuse sur les champs de brome provoque un rendement accru des semences l'année suivante.

LE SAVIEZ-VOUS ?

DEPUIS QUELQUE TEMPS, ON A REMPLACÉ LES COMBINAISONS D'ASBESTE DES POMPIERS PRÉPOSÉS AUX ÉVENTUELS INCENDIES D'AVIONS ACCIDENTÉS PAR DES COMBINAISONS DE LAINE DE VERRE RECOUVERTES D'UNE MINCE COUCHE D'ALUMINIUM. L'ALUMINIUM A LA PROPRIÉTÉ DE RENVOYER LA CHALEUR ET EST DE PLUS LÉGER, SOLIDE, INOXYDABLE ET TRÈS MALLÉABLE. AUX ÉTATS-UNIS ON S'EN SERT DE PLUS EN PLUS POUR LA TOITURE DE GRANGES ET DE FERMES, CE QUI GARDE LA MOISSON, LE BÉTAIL ET LA VOLAILLE EN MEILLEURE CONDITION.

LE PETIT FRANÇAIS BERNARD VAISSIÈRE, 14 MOIS, FILS DE FORAIN S'ÉTEND À NERVILLE AVEC SON AMI LE BOA CONSTRICTOR QUI FAIT SA SIESTE DE PRÉFÉRENCE À SES CÔTÉS. SA SOEUR NITA, 6 ANS, S'EXHIBE DÉJÀ AVEC SON PROPRE BOA. LES BOAS SONT INOFFENSIFS (DIT-ON) TANT QU'AUTOUR D'EUX IL NE FAIT PAS PLUS DE 38°

AU COURS DE LA "SEMAINE DE BONTÉ" DE LA POLICE DE FALMOUTH (U.S.A.) LE SHÉRIF DONNA LE BON EXEMPLE EN GARDANT PENDANT 2 H. 1/2 LES DEUX LAPINS BLANCS D'UN GOSSE QUI AVAIT ENVIE D'ALLER AU CINÉMA!

L'AVIATION AMÉRICAINE EMPLOIE CET ÉTRANGE ROULEAU MÉTALLIQUE POUR TASSER ET APLANIR L'EMPLACEMENT DES NOUVELLES VOIES DE DÉPART. CE COMPRESSEUR-ÉPIC NE PÈSE PAS MOINS DE 36 TONNES!

Les progrès de la Science



Les merveilles de la nature!





Le chameau — le vaisseau du désert — est, comme son nom l'indique, utilisé au Moyen-Orient comme bête de somme. L'animal est tout à fait adapté au paysage morne du désert avec sa chaleur torride et ses oasis de palmiers. Les chameaux peuvent vivre assez longtemps sans nourriture. Dans leurs deux bosses, ils font une réserve sous la forme d'une substance grasse. Quand on lui demande trop de ses forces ou que la nourriture devient rare, le chameau vit sur "ses bosses". Autrefois, on croyait que l'animal pouvait aussi conserver de l'eau, mais il ne semble pas en être ainsi, car le chameau ne peut pas tenir très longtemps sans boire, au maximum huit jours. La plus grande partie de l'eau est gardée dans les cellules des tissus. Le chameau a son propre filtre à eau sous forme d'une bordure de brosses courbées à l'intérieur de ses chèvres caoutchouteuses. Le vaisseau du désert peut transporter en moyenne 180 kg de charge pendant que la caravane parcourt 5 km par heure environ.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280

Communion mensuelle

N'oublions pas notre communion mensuelle le dernier dimanche de chaque mois. Rappelons-nous toujours que le vrai chevalier se reconnait à la table sainte où le prêtre distribue le pain de vie.

Remerciements

Remerciements à notre député d'Etat Bill Argan et aux visiteurs du Conseil Mgr Janssen et des autres conseils qui ont bien voulu rehausser notre assemblée du 22 septembre par leur présence.

Bazar

Le bazar annuel de la paroisse St-Jean-Baptiste aura lieu le 20 novembre à la salle, 2517, 25e avenue, Regina.

P. K.

Ne pas retenir la vérité captive, la publier sur les toits, voilà le devoir de l'homme de bien; souffrir persécution pour elle, voilà peut-être sa récompense.
Vte de Bonald

Laflèche

Va-et-vient

Mme Léona Zacharias, de Detroit, Michigan, et Mme Annie Fritz, de Willow-Bunch, ont visité Mme Marie Poliquin.

M. et Mme Alex. Fredette et leurs enfants, de Lake Alma, ont rendu visite à M. et Mme Elie Jalbert.

M. et Mme Jules Minne se sont rendus à Montmartre et Radville où ils ont visité leurs filles, Madeleine et Thérèse, et leurs familles.

Mme Thérèse Moquin est revenue d'un mois de vacances dans la province de Québec où elle visita l'Expo.

Le 14 septembre, MM. Alfred Clermont et Léon Campeau partaient pour Montréal où ils visitèrent des parents et l'Expo.

Mme Marie Poliquin est partie visiter ses deux fils, François et Paul, et leur familles, à Montréal, et se rendra aussi à l'Expo.

M. et Mme Albert Morissette sont revenus enchantés de leur voyage à Montréal.

M. l'abbé Arthur Moquin est revenu dans la paroisse après un repos d'un mois dans la province de Québec.

Mme Yvonne Brière est partie, dernièrement, visiter sa mère à Vancouver.

Culture du blé sur chaume et pourriture de la racine

SASKATOON — Des relevés et des expériences ont démontré que, souvent, la pourriture commune de la racine du blé n'est pas plus sérieuse dans les cultures produites sur chaume que dans les cultures sur sols laissés en jachère. Telle est l'opinion exprimée par M. R. J. Ledingham, de la Station de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada, à Saskatoon.

Il s'agit là d'un facteur de premier plan dans les Prairies à cause de l'importance de la récolte. En fait, peu de champs sont soustraits à la culture du blé plus d'un an à la fois, bien que la répression efficace de la maladie par la rotation des cultures exige que toute récolte prédisposée de céréales — le blé et l'orge entre autres — n'y soit produite qu'une fois tous les trois ou quatre ans; dans l'intervalle, on laisse le sol en jachère ou on l'affecte à d'autres cultures comme le lin ou le colza, qui ne servent pas d'hôte à la maladie.

Les études ont prouvé que, même si l'on trouve généralement plus d'organismes pathogènes dans les champs en chaume, les récoltes qu'on en obtient n'en sont pas plus infectées, parfois moins, que les récoltes produites sur des sols maintenus en jachère.

Le chercheur signale que l'incorporation au sol de la paille de la récolte précédente protège jusqu'à un certain point la culture suivante contre la maladie.

Des expériences faites en serre ont démontré que les plants de blé bénéficient d'une certaine protection contre la maladie par l'application d'une tonne ou plus à l'acre de la paille de blé incorporée un peu avant ou pendant l'ensemencement (une récolte de 20 boisseaux de blé à l'acre fournit environ une tonne de paille).

M. Ledingham fait remarquer qu'une déficience d'azote s'est manifestée dans les pots contenant du sol et de la paille. Bien qu'on ait pu corriger cet état de choses en appliquant un engrais, l'effet global d'un apport d'azote a été d'augmenter le niveau de la maladie et de diminuer les effets bienfaisants de la paille.

Au cours d'expériences faites sur champs, l'application d'une à deux tonnes de paille à l'acre et l'utilisation d'un engrais azoté n'ont pas eu de mauvais effet sur les rendements et, dans certains cas, ont réduit la présence de la maladie comparativement aux parcelles où tous les résidus de la récolte avaient été enlevés.

L'usage de la paille, à raison de trois tonnes à l'acre (quantités rarement employées dans la pratique), a réduit les rendements même avec une application suffisante d'azote. Selon le chercheur, les résultats dans ce cas peuvent être causés par un problème de toxicité, mais ils peuvent aussi provenir de la difficulté qu'on éprouve à faire une bonne couche de semis quand la paille est trop abondante.

Jackfish

Çà et là

Mlles Louise Esquirol et Germaine Bru ont passé quelques jours à Calgary durant leurs vacances.

M. et Mme Charles Bru et leurs trois plus jeunes enfants sont allés passer la longue fin de semaine chez des parents à Calgary, Alta.

Mlle Denise Baillargeon, institutrice à Gravelbourg, est venue chez ses parents, en fin de semaine. Sa soeur, Elaine, se rendit à Edmonton pour y visiter sa tante.

M. et Mme Willie Bourgault, des Etats-Unis et anciens cultivateurs des alentours, visitent parents et amis.

MM. E. Gagné, Dassise Héon et Hubert Esquirol sont de retour d'un voyage à l'Expo.

Le R. P. A. Mercure, O.M.I., organisa une tournée pour 26 enfants de choeur de Jackfish et Meota. S'offrirent pour conduire les garçons: MM. Henri L'Heureux, Denis Esquirol, Donatien Cadrin et Charles L'Heureux. Ils se sont arrêtés à Duck Lake pour la nuit où ils furent reçus royalement par le R. P. Antonio Duhaime, O.M.I. Ils ont visité Batoche, St-Laurent, Carlton et Prince-Albert. Un grand merci de la part de tous les enfants de choeur au Père Mercure.

Le 11 octobre eut lieu la première réunion des Scouts pour cette année.

M. et Mme Philippe Blanchette et leurs jumelles, Linda et Léanne, ont passé deux semaines chez leur père, beau-père et grand-père, M. Louis Blanchette. M. P. Blanchette en a profité pour aider aux récoltes.

Joseph St-Amant est retourné au collège Notre-Dame à St-Louis.

M. et Mme Clarence Delainey et leurs enfants, Peter, Gisèle et Gary, ont fait un voyage dans l'Alberta visitant Banff, le lac Louise, etc.

M. Martial Joyal est venu visiter ses enfants, Colette et André, qui demeurent chez leurs grands-parents.

M. et Mme Ludger Painchaud et Mme Gertrude Benoit et son fils, Donald, étaient en visite chez M. et Mme Louis Blanchette.

Le 22 octobre au soir, les dames de la paroisse serviront un souper à la dinde qui sera suivi d'un bingo. Espérons que les gens des paroisses environnantes prendront part à ce grand souper.

Arthur Esquirol est patient à l'hôpital d'Edam; M. Henri L'Heureux s'est fracturé un doigt; M. Emile L'Heureux est hospitalisé à Saskatoon, et Mme Jos. L'Heureux est revenue chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de North Battleford.

Ferland

Çà et là

Le 5 octobre avait lieu une assemblée à l'école pour expliquer les règlements scolaires aux parents et élire un comité qui s'occuperait des amusements et de l'entretien du terrain. Vingt-cinq personnes étaient présentes. M. Aimé Fournier fut élu président; M. Charles-Henri Fournier, Soeur Reine-Marie, M. Robert Chabot et M. P. Massé, conseillers; Mme Paulette Fournier, secrétaire, et Mme Léandre Chabot, trésorière.

Une corvée pour préparer la cour de l'école avait lieu le vendredi 13 octobre. M. Aimé Fournier, Soeur Marie-de-la-Nativité et Mme Gérard Fournier sont allés à Moose Jaw, la semaine dernière, dans ce but.

Bon nombre de paroissiens de Ferland se sont rendus aux célébrations du cinquantenaire du collège Mathieu de Gravelbourg les 7 et 8 octobre et en ont profité pour rencontrer le nouvel évêque, Mgr Henri Légaré, O.M.I.

Mlle Dolorès Brisebois est venue chez elle pour la longue fin de semaine.

Les collégiens sont revenus dans leurs familles pour quelques jours de congé, ainsi que Mlles Michelle Chabot, Colette Couture et Claudette Bouffard.

Mme Léophile Chabot et M. l'abbé Adrien Chabot, de Willow-Bunch, ainsi que Mme Marianne Beaudoing, de New Westminster, C.-B., ont rendu visite à leurs nombreux parents à leur retour de l'Expo. Mme Beaudoing est retournée chez elle avec une nouvelle voiture.

Deux jeunes Réjean Lefèvre, d'Alfred, Ont., et Robert Roy, de Fredericton, N.-B., représentant le Crédit Social, étaient de passage dans la paroisse, la semaine dernière.

MM. et Mmes Joseph, Paul et Roméo Morin et Gérard Desharnais et M. Robert Chabot se sont rendus à Regina pour affaires.

M. et Mme Médelger Chabot sont allés à Ponteix pour y rencontrer leurs oncles et tantes, MM. et Mmes Honoré et Ovide Douville, d'Edmonton et Saskatoon. Mme Madeleine Hopenrys et sa famille, de Moose Jaw, étaient aussi présentes à cette réunion de parents.

M. et Mme Gervais, de Lajord, ont rendu visite à la famille Fournier.

Sont venus dans la paroisse pour la longue fin de semaine: la famille Lionel Lemire, de Val Marie, Mlle Marianne Morissette, du couvent de Ponteix, Mlle Jeannine Chabot, institutrice à Calagry, Mlle Dolorès Clermont, chez ses parents, M. et Mme Victor Clermont, M. et Mme Albert Csada, de Moose Jaw, M. Robert Braconier, de Regina, et Mlle Paulette Chabot, de l'Université de Regina.

M. Aristide Fournier est allé à Saskatoon avec son avion, le vendredi 13 octobre.

Peupler son coeur de goûts purs et élevés, c'est se bâtir à soi-même des maisons de refuge. — François Coppée

60 ans de mariage de M. et Mme E. Comeault, célébrés à Montmartre le samedi 7 octobre dernier

MONTMARTRE — En l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, M. l'abbé Léon Savoie, nouveau curé, célébrait une messe d'action de grâces à l'occasion du 60e anniversaire de vie conjugale de ses oncle et tante, M. et Mme Edmond Comeault. Philippe Hamel et Robert Dubois, petits-fils, servaient la messe. Les témoins étaient M. Freddie Comeault et Mme Fred Demers. Mme René Giroux chanta des cantiques appropriés, accompagnée à l'orgue par Mlle Frances Juzyniec.

Quelque 75 parents se réunissaient ensuite au Centre paroissial pour une réception et un banquet servis par les Dames de l'Autel de la paroisse. Le maître de cérémonies était M. Albert Comeault, qui ajouta à ses remarques et souhaits, l'historique de la famille. Il lut aussi des messages de félicitations reçus de Son Exc. Mgr C. O'Neill, du premier ministre L. B. Pearson, du lieutenant-gouverneur R. L. Hanbidge, du premier ministre provincial Ross Thatcher, de l'oncle Orile Comeault, de Vancouver, et de plusieurs autres. L'adresse en français fut lue par Elaine Giroux, et en anglais par Edouard Hamel, qui ajouta les souhaits des petits-enfants. M. l'abbé L. Savoie félicita les jubilaires et les remercia pour leur hospitalité et la place qu'ils avaient pour tous dans leur coeur.

Le programme de la soirée comprenait des chants, de la musique par Jimmie et Robert Dubois, Elaine et Maurice Giroux, et la présentation de vues de la famille.

M. Edmond Comeault, natif de St-Théodore-d'Action, Qué., passa sa jeunesse à Worcester, Mass. La famille de son père, M. Ephrem Comeault, vint s'établir à St-Jean-Baptiste, Man., en 1903, puis à Goose Lake, Sask., en 1909. M. E. Comeault prit un homestead à Viscount où son oncle Edouard avait un magasin. Il épousa Mlle Gertrude Poliquin à Letellier, Man., il y a 60 ans, et ils résidèrent à Viscount jusqu'à l'an dernier, alors qu'ils allèrent demeurer chez leur fille, Mme Ulric Giroux (Alma), à Montmartre, Sask.

Les jubilaires comptent quatre fils, Léon et Edouard, de Viscount, Albert et Paul, de Calgary; trois filles, Mme Ulric Giroux (Alma), de Montmartre, Mme Jos. Hamel (Yvonne), de Calgary, et Mme Frank Dubois (Eva), de Saskatoon.

Parmi les nombreux parents qui assistaient à la fête, on remarquait M. et Mme Freddie Comeault, de Shellbrooke, M. et Mme David Comeault, de Saskatoon, et Mme Fred Demers, de Calgary (frères et soeur de M. Comeault), MM. et Mmes Ovila Sabourin et Charles Comeault, de St-Jean-Baptiste, Man., MM. et Mmes Alphonse Loiselle, Jean-Louis et Eugène Jubinville et M. Jos. Jubinville, de St-Boniface, Man., M. et Mme Terry Taylor, Mmes Harry Holmes et Florence Robinson, de Calgary, Alta, M. et Mme Charles Dumontier, de Melville, MM et Mmes Georges Seifer et Raymond Kergen, de Davidson, M. et Mme Robert Codling, de Humboldt, M. et Mme Pierre Briand, de Regina, Mmes Jeanne Dobler et Kelly O'Brien, de Saskatoon, Mlle Antoinette Dumontier, de Calgary, et plusieurs amis de Montmartre.

L'indice des prix

OTTAWA — L'indice des prix au consommateur a baissé de six dixièmes de point à Montréal du 1er août au 1er septembre. Dans tout le pays, la baisse a été de un dixième d'un pour cent pour cette période, soit de 150.9 à 150.7, mais des augmentations ont été relevées à Edmonton, Calgary, Winnipeg, Vancouver et Toronto.

Voici un tableau comparatif transmis par le Bureau de la statistique (indice du mois d'août entre parenthèses):

Saint-Jean de Terre-Neuve 130.8 (130.9); Halifax 142.4 (143.1); Saint-Jean, N.-B. 145.7 (145.9); Montréal 149.1 (149.7); Ottawa 148.3 (148.6); Toronto 152.2 (152.1); Winnipeg 147.1 (146.5); Saskatoon-Regina 140.9 (140.9); Edmonton-Calgary 142 (141.3); Vancouver 145.1 (144.7).

Que doit-on lire? — Tout ce qu'on peut lire à haute voix. — Seul? — Non. Devant sa mère ou sa fille. — Henri Lavedan

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Albert Moreau, de La Valtrie, Qué., M. et Mme G. Moreau et leur fille, Mme Marthe Parent, de Belgique, ont rendu visite à M. et Mme Jules Pierret, il y a quelque temps.

M. et Mme Joseph Dumesnil et leur famille, de Lac Pelletier, sont venus en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Léon Gofflot. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Arthur Moreau, de Bellegarde.

Sont venus en promenade pour la longue fin de semaine: Mme Cyrenne, M. et Mme Lionel Therrien et leur fille, Lynne, et M. Roger Cyrenne, tous de Ponteix, chez Mme Emile Chicoine; M. et Mme P. Kuffner et leur famille, de Glentworth, chez M. Aimé Dumaine et Mmes Omer Carrière et Jean-Guy Lapierre; Mlles Jocelyne et Murielle Blézy, de Regina, chez leurs parents, M. et Mme H. Blézy; Mlle Gertrude Wolenski, de Regina, chez ses parents, M. et Mme Charles Wolenski; M. et Mme Herd (née Ruth Henrion) et leur famille, chez leurs parents, M. et Mme Jules Henrion; M. et Mme Aubin, de St-Boniface, chez leur fille, Mme Wilfrid Chicoine.

M. et Mme Philippe Paradis et leur fils, Lionel, sont revenus d'un voyage dans l'Est où ils ont visité l'Expo.

M. et Mme Toussaint Bourgeois et leurs fils, Marcel et Paul, se sont rendus en Alberta assister au mariage d'une cousine.

Mme Jules Pierret est allée rendre visite à ses parents, M. et Mme Arthur Chicoine, de St-Boniface, et à d'autres parents.

Condoléances

Sincères condoléances à la famille Albert Bérard à l'occasion de la mort accidentelle de M. Pierre Lavoie, de Letellier. Se sont rendus aux funérailles: Mme Albert Bérard, ainsi que ses fils et bru, M. et Mme Paul Bérard.

Naissances

Sincères félicitations à M. et Mme Gilbert Bonneteau à l'occasion de la naissance d'un fils, ainsi qu'à M. et Mme Roger Revet (Madeleine Chicoine) à l'occasion de la naissance d'un fils.

Malade

Prompt rétablissement à M. Lucien Antoine, hospitalisé à Redvers.

Souper paroissial

Favorisée par une température idéale, le souper paroissial qui eut lieu le 1er octobre fut un grand succès.

— No 535 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2						■						
3							■				■	
4						■						
5		■				■			■			
6			■				■					
7				■							■	
8					■		■					
9						■				■		
10					■				■			
11								■				
12			■									

HORIZONTALEMENT

1—Divination par baguette.
2—Canard sauvage. — Mouvements brusques.
3—Chance (plur). — Lequel.
4—Bords. — Union soviétique.
5—Note (plur). — Possède. — Possessif.
6—Usages. — Manche au jeu. — Assassinent.
7—Au bout de peu de temps. — Entra.
8—Petite île. — Espèce d'Euphorbe.
9—Camp allemand pour officiers. — Point d'union du membre antérieur du cheval avec le poitrail. — Pronom.
10—Ne pas affirmer. — Salutation angélique (renversé). — Beau.
11—Qualité de ce qui est net. — Instruit.
12—Terminaison. — Susceptibles d'érection.

VERTICALEMENT

1—Cause du trouble.
2—Précède aujourd'hui. — Chanter un morceau de musique en prononçant seulement le nom des notes.
3—Au revoir. — Tourillon.
4—Niais, sots. — Pâtisserie plate.
5—Lever, tenir droit. — Terminaison.
6—Tesson. — Saison.
7—Mienne. — Sur le tambour. — Envers.
8—Remplira un devoir.
9—Pronom. — Russie. — Tellement.
10—Partie du veau. — Assemblée.
11—En tri. — Particule électrisée. — Matière épaisse et légère d'arbres.
12—Nécessaires.

SOLUTION DU PROBLEME No 534

■ **Horiontalement:** 1. Goguenardise; 2. Oronge — Car; 3. Une — Atrabile; 4. Dit — III; 5. Reine-des-prés; 6. Orée — Rn — Loti; 7. Né — Sa — Pâtre; 8. Trapu — Nies; 9. Aprement; 10. Gain — Rire — Le; 11. Eléis — Risées; 12. Serein — Etre.

■ **Verticalement:** 1. Goudronnages; 2. Ornière — Pâle; 3. Goétie — Trier; 4. Un — Ne — Renie; 5. Egale — Sam — Si; 6. Net — Draper; 7. Rien — Unir; 8. Ruais — Trie; 9. Biplan — Est; 10. Ici — Rôtir — Er; 11. Salpêtre — Lee; 12. Ere — Siestes.

Billet du jeudi

Antonio Vivaldi, le prêtre roux

Antonio Vivaldi fut l'un des grands musiciens du dix-huitième siècle, virtuose du violon et compositeur qui médusait les foules, d'abord en Italie, puis en Autriche et en Allemagne.

Il avait le poil roux et un nez démesuré, qui faisait la joie des caricaturistes.

Il était Vénitien et prêtre, ce qu'on ne saurait concevoir en écoutant ses concertos et sonates, ses cantates ou les 46 opéras qu'il signa de son nom — dont une seule trouva un éditeur: **La Fida Ninfa.**

Il triompha dans la musique d'Eglise aussi bien que dans la profane, les oeuvres vocales et les instrumentales.

Il gagna des sommes fabuleuses, jeta son or par les fenêtres et mourut pauvre, oublié, loin de sa lagune natale, après avoir connu à 35 ans une gloire européenne.

A Venise même, sa mort passe inaperçue ou presque.

Des documents du temps, seul l'obscur **Commemorali Grandenigo** en fait mention:

"L'abbé D. Antonio Vivaldi, incomparable virtuose du violon, dit le **Prêtre roux**, très estimé pour ses compositions et concertos, avait gagné en un temps plus de 50,000 ducats, mais sa prodigalité désordonnée l'a fait mourir pauvre à Vienne."

Ce fut là son oraison funèbre.

* * *

Il naquit à Venise le 4 mars 1678, fut ondoyé le même jour à cause d'une constitution fragile, baptisé deux mois plus tard à l'église San Giovanni Battista, y recevant les deux noms d'Antonio et Lucio.

A l'époque, la Sérénissime République est à son déclin.

Au moment où son commerce est menacé par les Hollandais, les Français et les ports hispano-italiens de la Méditerranée, sa marine se désorganise et elle perdra en 1713-14, par suite des traités d'Utrecht et de Rastadt, son monopole sur l'Adriatique.

Elle s'enfonce chaque jour dans sa déchéance, ses chefs n'ayant pas la volonté de réagir, et en 1730 son rôle en Europe est nul.

On l'appelle encore la Dominante, dans certains milieux diplomatiques, mais elle ne domine rien ni personne.

Elle est une des quatre villes italiennes où la musique est reine et maîtresse, avec Rome, Naples et Bologne, en cette Italie exabérante et si colorée des siècles dix-septième et dix-huitième.

Au moment où Vivaldi donne son premier opéra, c'est pour Venise le commencement de la fin, l'affaissement dont elle ne se relèvera point.

Comme elle, Vivaldi brillera d'un incroyable éclat, puis on oubliera jusqu'à son souvenir.

* * *

C'est ce que montre Jean Gallois, dans la biographie lumineuse qu'il consacre à l'étonnant Vivaldi, dont on ne savait à peu près rien il y a vingt ans, sauf chez les spécialistes de la musicologie. (1)

Le musicien était fils de Giovanni Battista Vivaldi, lui-même violoniste estimé, membre de l'orchestre que dirigeait le célèbre Giovanni Legrenzi, maître de chapelle à la basilique de Saint-Marc.

S'estimant trop pauvre pour payer à son fils des études universitaires, il le confia à un séminaire pour qu'il devint prêtre, l'Eglise de l'époque prenant à sa charge la formation du clergé.

Il lui enseigna toutefois les premiers rudiments du violon, si bien que jeune encore on l'invita à remplacer son père dans l'orchestre de Legrenzi.

Le jeune homme fut ordonné prêtre comme prévu, le 23 mars 1703, mais il ne paraît pas avoir fait merveille dans le ministère, paroissial ou autre.

Il passera les trois quarts de son existence au Séminaire musical de l'Hôpital de la Pitié, où il entre comme professeur de violon et écrira, avec les années, la plupart de ses oeuvres.

Une quinzaine de mois après son ordination, il cesse de dire la messe, à cause d'un mal qui l'oppresse, et qu'on croit être de l'asthme.

C'est du moins ce qu'il dit, ajoutant dans un billet que ce n'est pas **par défense ou commandement,** mais de sa propre décision.

Il voyagera, se produira à l'étranger, mais son port d'attache sera toujours la Pietà, où il est tour à tour professeur de violon, maître de concert et maître de choeur, écrivant jusqu'à la musique qu'il fait exécuter par les jeunes pensionnaires de l'établissement.

Cette musique est de telle qualité qu'elle dépasse les vieux murs de l'asile et même Venise, pour prendre un essor européen.

L'Illettré

(1) **Editions et Imprimeries du Sud-Est,** Lyon.

L'Hallowe'en

"Pommes, gâteaux ou bonbons, ou s'écroulera votre maison."

Cette année à l'Hallowe'en, faites attention aux jeunes fantômes qui viennent solliciter votre générosité.

En cette occasion, les enfants peuvent poser un problème particulier à la circulation, alors qu'ils traversent la rue sans regarder.

Pour assurer la sécurité de vos enfants, le soir de l'Hallowe'en, la Ligue de sécurité vous donne ces quelques conseils.

Maquillez le visage de vos enfants plutôt que de leur faire porter un masque qui rend la vision difficile. Costumez-les de façon à ce que les automobilistes puissent les voir. Sur un costume sombre, appliquez du ruban phosphorescent. Assurez-vous que le costume de l'enfant ne le gêne pas dans ses mouvements; pas de talons hauts ou jupes serrées pour les petites filles qui jouent à la madame ou encore des robes trop longues qui les font trébucher.

Insistez sur le fait que vos enfants doivent regarder avant de traverser la rue et que parfois les automobilistes peuvent avoir de la difficulté à les voir. Assurez-vous que le seuil de votre porte est bien illuminé.

Les automobilistes doivent conduire beaucoup plus prudemment le soir de l'Hallowe'en. Certains petits fantômes peuvent oublier la prudence et leur sort repose entre vos mains.

Pourquoi pas un sous-sol comme les autres pièces?

Nous pouvons presque tous revoir en esprit les anciennes "caves-débarras" dont il existe encore des exemples dans des maisons d'un certain âge. L'usage principal qu'on en faisait, et qu'on fait encore bien souvent, consistait à y planter le **matériel de chauffage** — une chaudière ou un générateur d'air chaud de dimensions encombrantes et à l'apparence toujours sale — et d'y placer tout près le combustible. Ce qui restait d'espace disponible servait à "remiser" une foule de choses inutilisables mais qu'on ne se décidait pas à jeter. Bref, c'était une partie de la maison qu'on ne "faisait" jamais voir.

Mais les choses ont changé depuis car, aujourd'hui, le sous-sol est devenu une pièce où l'on peut vivre aussi confortablement qu'ailleurs dans la maison. L'Institut Canadien de Plomberie et Chauffage fait remarquer que la plupart des maisons construites de nos jours comportent ce qui est convenu d'appeler un "sous-sol fini", ou sont ainsi faites que le sous-sol peut y être éventuellement aménagé. Quant aux maisons de date moins récente, on a maintenant tendance à y transformer ou moderniser la vieille cave. On agrandit ainsi la maison d'un étage complet où les membres de la famille peuvent se détendre, se récréer, pratiquer leurs violons d'Ingres, ou s'adonner à toute autre activité qui les intéresse. La "cave" devient ainsi une pièce dont on peut être fier.

L'aménagement du sous-sol suppose ordinairement le remplacement de la vieille chaudière ou du très encombrant générateur d'air chaud. Si l'appareil porte vraiment les marques du temps, son utilité est probablement dépassée et son remplacement constitue en fait un investissement qui se traduit par des économies de chauffage et par un confort plus grand. Un appareil moderne de chauffage se caractérise par son faible encombrement et sa belle apparence; de ce fait, on peut le placer dans un recoin du sous-sol. D'ailleurs, ses lignes modernes font qu'il peut parfaitement s'harmoniser avec la décoration intérieure du sous-sol fini.

Tout ce nouvel espace maintenant utilisable à d'autres fins que le "remisage", peut être aménagé selon vos goûts et vos inclinations — un coin pour travailler le bois, une chambre noire pour la photographie, une pièce pour les réceptions intimes, une salle de télévision, et quoi encore. Et puis la maîtresse de maison peut y vouloir aussi un coin à laver et de l'espace pour sécher le linge. Sans compter que le sous-sol se prête de façon heureuse à l'aménagement d'une petite salle de bains ou encore d'une douche avec cabine.

L'Institut cependant recommande fortement d'avoir recours aux services d'un entrepreneur qualifié en plomberie et chauffage pour tracer les plans de votre futur sous-sol. Son expérience et sa compétence professionnelles vous éclaireront sur la façon la plus économique et la plus appropriée de choisir vos appareils et d'utiliser l'espace disponible.

Ne marchez pas ... courez

"L'homme d'affaires très occupé déclare souvent qu'il n'a pas de temps à perdre, qu'il n'a pas de temps à consacrer au sport, mais il pourrait prendre cinq minutes par jour et utiliser les escaliers au lieu de l'ascenseur", écrit le Dr R. J. Shepherd dans le journal de l'Association médicale canadienne.

Le Dr Shepherd déclare que marcher et monter les escaliers, genre d'activité propre aux citadins, n'accélère pas assez le rythme cardiaque pour assurer la bonne forme physique.

Monter des escaliers pourrait devenir un véritable exercice si l'on montait deux étages à la course dix fois par jour. Après avoir enregistré le pouls de seize hommes, portant des électrocardiographes portatifs qui enregistraient leur pouls tout au cours de la journée, et cela pendant 24 heures pendant une période d'un an, le Dr Shepherd a constaté que ce n'était que lorsque les sujets couraient que le pouls atteignait entre 140 et 150 pulsations à la minute, rythme nécessaire pour permettre aux poumons d'absorber assez d'oxygène pour garder le coeur et l'organisme en bonne forme physique.

Le Dr Shepherd déclare que l'on pourrait améliorer la façon de construire les escaliers dans les immeubles commerciaux. A l'heure actuelle, il est souvent difficile de trouver les escaliers dans les immeubles et leur aspect extérieur est des plus souvent rebutant. Mais il ne s'agit pas d'une question de décoration intérieure pour que la personne paresseuse utilise l'escalier.

Le Dr Shepherd suggère que l'on devrait penser à construire un ascenseur qui n'irait pas plus loin que le troisième étage sans l'utilisation d'une clé spéciale, forçant ainsi le personnel en santé à utiliser les escaliers.

Petit déjeuner



GRACIEUSETÉ DE CARNATION COMPANY LIMITED

Une enquête récente faite à Montréal et à Toronto par Market Facts of Canada révélait que soixante-dix pour cent de la population prend ordinairement un petit déjeuner insuffisant. D'autre part, à la suite d'une autre enquête faite à Toronto auprès d'élèves de neuvième année, on constatait le nombre impressionnant de 2,100 élèves sur 8,000 qui ne mangeaient absolument rien le matin. On observait par ailleurs que ces mêmes écoliers qui partaient pour l'école à jeun étaient plus ou moins ceux-là qui ne participaient à aucune activité sportive organisée. Il semble qu'un manque de vitalité coïncidât chez ces enfants avec l'habitude de sauter le petit déjeuner.

Les deux adolescents que nous voyons ici ne sont évidemment pas de ce nombre. Ils ont glissé leur petit déjeuner dans leur sac et l'ont bu entre deux cours ... Rien de plus simple puisqu'il s'agit du Petit déjeuner éclair Carnation, un supplément nutritif conçu pour être ajouté à du lait! Vous n'avez qu'à verser un sachet de Petit déjeuner éclair Carnation dans huit onces de lait pour obtenir en quelques secondes une boisson riche en protides, en vitamines et en sels minéraux, propre à vous soutenir tout l'avant-midi. Il n'y a qu'une difficulté: choisir parmi les six saveurs offertes: chocolat, vanille, café, fraise, chocolat malté et lait de poule.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Avant de meubler et de décorer votre chambre à coucher, pensez d'abord à l'effet que vous voulez obtenir de l'ensemble, au réveil et au coucher. La personne qui a besoin d'une atmosphère sereine pour se reposer doit choisir des meubles longs et bas, de lignes très simples. Il est indispensable qu'elle s'entoure de couleurs tranquilles, sans contraste violent. Celle, au contraire, qui préfère une atmosphère stimulante, choisira des meubles aux lignes plus tourmentées et des couleurs brillantes et chantantes, tout une gamme d'harmonies. Pour une chambre de grand luxe, on choisit des meubles qui feraient bien dans un boudoir élégant et si on veut plutôt la sévérité d'une salle d'étude, des meubles très simples, des couleurs plus monochromes s'y prêteront mieux. Après avoir complété la modalité par des décorations appropriées, semer ici et là les bibelots que vous aimez et qui donneront plus que tout, à votre chambre, votre propre personnalité.

✦ ✵ ✦

— Cher ami, dit le médecin, vous vous portez à merveille. Le coeur est solide, la tension excellente, vous enterrerez votre femme, vos enfants et vos petits-enfants.

— Docteur, vous dites ça pour me faire plaisir.

✦ ✵ ✦

Pour prévenir le noircissement des pommes, il est préférable de les couper à la dernière minute et de les arroser immédiatement de jus de citron.

✦ ✵ ✦

Si vous devez recevoir, faites une bonne provision de cubes de glace. Videz les tiroirs à glace dans des sacs en polyphane que vous fermerez avec une attache spéciale avant de les remettre au congélateur.

✦ ✵ ✦

Pour sentir bon plus longtemps: après votre bain, frictionnez-vous avec une eau de Cologne sur votre peau encore légèrement humide.

✦ ✵ ✦

Charles rencontre son ami dans la rue. Celui-ci semble être désespéré. "Pourquoi donc es-tu triste?"

— "Je me suis disputé avec ma femme et elle a juré de ne plus me parler pendant six semaines!"

— "Cela t'attriste donc tant que cela? A ta place, je serais bien content!"

— "Moi aussi, mais la sixième semaine se termine demain ..."

✦ ✵ ✦

Les entremets au chocolat font le régal des gourmets lorsqu'on ajoute au chocolat quelques gouttes de café fort.

✦ ✵ ✦

Régler sa dépense sur son revenu, c'est sagesse; dépenser tout son revenu, c'est imprudence; dépenser plus que son revenu, c'est folie.

✦ ✵ ✦

Quand nous achetons un pot de crème de beauté, vaut mieux prendre un grand format qui coûte deux fois plus cher mais qui dure quatre fois plus longtemps.

✦ ✵ ✦

Les larmes des femmes sont la plus puissante force hydromotrice du monde.

Il y a quelque chose de sacré dans les larmes de l'homme et je plains avec un peu d'horreur celui qui peut sans trouble voir un homme pleurer.

L'abbé Perreyve

RECETTE

Le Boeuf Gourmet

- ¼ de tasse de farine non tamisée
- 1 c. à thé de sel
- ⅛ de c. à thé de poivre
- 1½ lb de boeuf coupé en dés
- ¼ de tasse d'huile d'arachide Planters
- 2 boîtes d'une chopine de champignons, en quartiers
- 2 oignons moyens, en tranches minces
- ½ tasse de vin rouge
- 1 tasse d'eau
- 1 c. à soupe de café instantané Chase and Sanborn
- 1½ c. à thé de zeste de citron râpé
- ½ c. à thé de sucre
- 1½ c. à thé de sauce Worcestershire
- ⅛ de c. à thé de Tabasco
- Riz cuit chaud (ou nouilles)

Mélanger la farine, le sel et le poivre dans un petit bol. Saupoudrer légèrement le boeuf de farine assaisonnée. Faire chauffer l'huile d'arachide Planters dans une grande poêle et faire rissoler la viande. Ajouter les champignons, les oignons, le café instantané Chase and Sanborn dissous dans 1 tasse d'eau, le zeste de citron, la sauce Worcestershire, le sucre, le Tabasco et ¼ de tasse de vin. Bien mélanger. Couvrir et laisser mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre. Ajouter le reste du vin petit à petit pendant la cuisson. Ajouter de l'eau si nécessaire. Servir avec du riz ou des nouilles. Donne quatre ou six portions.

Note: De préférence, préparer 24 heures d'avance.

Patron imprimé

700

by Laura Wheeler

INTERIEUR • EXTERIEUR — Voyez comme les tresses et les côtes font paraître ce chandail beaucoup plus épais et plus chaud! Tricotez-le tout d'une pièce de l'encolure au bas, avec de la grosse laine peignée et dotez-le d'une fermeture-éclair en avant. Modèle 700: tailles 36-38, 40-42, 44-46 comprises.

Prix: 35c

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60, Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron, ainsi que la grandeur s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Déchirez la feuille de papier simple à ¼ de pouce du timbre et
Conservez les timbres usagés et aidez aux missions
Bureau des timbres pour missions, postez à:
Boîte R-,
Chambre 504 - 272, rue Main,
Winnipeg, Man.

Courrier de Louise

Q. — J'ai quinze ans et j'ai une soeur de dix-huit ans. J'aimerais bien causer avec elle de choses assez sérieuses qui nous intéressent à notre âge, mais je n'ose pas. Comment pourrais-je commencer? Notre mère est souvent absente et très occupée quand elle est à la maison, de sorte que je n'ai personne à qui confier mes problèmes. Aussi, je ne veux plus m'habiller en gamine, chaussettes et souliers bas, jupe plissée, etc. Il me semble qu'il est temps que je porte des vêtements un peu plus jeune fille. Qu'en pensez-vous? Merci. — **Ginette**

R. — Causez de tout et de rien avec votre soeur et, de temps à autre, demandez son opinion sur des choses qui vous intéressent ou qui vous intriguent sans lui dire carrément: "Je veux te demander conseil" ou "Il faut que tu m'aides à résoudre un problème". Parfois, une telle attitude empêche une conversation naturelle et facile entre deux soeurs ou deux amies intimes. Elle donne l'impression, surtout à une jeune personne, que la question dépassera peut-être sa compétence et elle se sent figer à l'avance. Quant à vos vêtements, pour fréquenter l'école, vous pouvez encore continuer à vous habiller tel que vous le faites, mais pour vos sorties, il est certainement temps que vous portiez des bas et un soulier à petit talon (ils sont si jolis les souliers de jeunes pour cette saison). Vous êtes une jeune fille maintenant, alors agissez en conséquence, avec l'autorisation de vos parents, bien entendu.

☆ ☆ ☆

Q. — Je suis en dixième année et je fréquente une école mixte où j'ai commencé mes études au jardin d'enfants. C'est vous dire que j'ai de nombreux amis d'enfance et maintenant, les uns comme les autres, nous commençons à nous regarder avec un peu plus d'intérêt que nous ne le faisions il y a quelques années passées. Certaines de mes compagnes font preuve d'une audace vraiment déplacée et les garçons en sont fous. Je n'arrive pas à les imiter et mes copains me délaissent. Que devrais-je faire pour ne pas perdre leur amitié? Merci. — **Délaissée**

R. — Ma jeune amie, je vous félicite de votre attitude. Ne vous tourmentez pas parce que vos copains vous délaissent. Ce ne sera que momentanément, croyez-moi. Soudainement, ils ont découvert qu'ils devenaient des hommes et veulent, de leur façon encore enfantine, faire les fanfarons. Quant à vos compagnes, elles souffrent du même mal. Elles commencent à se penser femmes et se voient sans doute comme les sirènes de l'écran et de la télévision. Elles risquent de faire des folies qui leur coûteront très cher. Leur genre de maladie est plus dangereuse que celle de leurs copains. Ces jeunes ont besoin d'une aide affectueuse et ferme de la part de leurs parents. Je crois que vous avez eu le bonheur d'avoir d'excellents parents qui vous ont dirigée tout doucement dans la bonne voie. Ne vous inquiétez pas, vous vous épanouirez lentement, comme une jeune plante, et deviendrez une fleur magnifique. Avez-vous déjà remarqué que, lorsqu'une plante fleurie et s'épanouie trop tôt, elle se fane beaucoup plus vite que celles qui se sont développées normalement? Vos jeunes amis vous reviendront, ne craignez pas, et avant longtemps. Je félicite vos parents et vous aussi, ma jeune amie.

☆ ☆ ☆

Q. — Notre fils a seize ans. Jusqu'à maintenant, il ne nous a causé aucun tracas. Voilà maintenant, que depuis septembre, il est devenu rebelle; lui, qui était studieux, ne semble plus intéressé à ses cours. Je dois dire, sans vouloir excuser notre fils, qu'une jeune fille, un peu plus âgée que lui, ne cesse de l'appeler au téléphone, de l'inviter à faire des promenades en voiture, etc., et que nous croyons, mon mari et moi, que cette petite aventure est peut-être le clou du problème. Comprenez-vous les parents de cette enfant?

Dada

R. — Non, et ils s'attirent beaucoup d'inquiétude, s'ils ont assez de bon sens pour s'inquiéter. Quant à vous, soyez patients, mais fermes lorsqu'il s'agit des sorties de votre fils.

LOUISE

Record féminin non contesté!

Si les hommes débitent, en moyenne, 76 mots à la minute, les femmes vont facilement jusqu'à 107 et même 110 mots.

C'est le professeur John Cohen, de Manchester, qui l'affirme, après plusieurs semaines d'enregistrements, effectués en des lieux sociaux très différents.

"Etait-il besoin de se donner tant de peine pour se convaincre de la supériorité féminine, même et surtout en ce domaine?", ont écrit au professeur de "mauvais esprits".

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

UN SOIR D'AUTOMNE

par Paul Ferault

NUMERO 15

les années pour comprendre vraiment ce qui est important dans l'histoire du monde. Pour le moment, tu es une jeune fille, une jeune fille du XXe siècle, et ce que tu dois savoir, c'est comment vivent les jeunes gens de ton âge et de ton époque ... Sur ce point, je le reconnais, je ne puis t'enseigner, mais dans la capitale, tu l'apprendras bien vite.

Une dame déjà âgée apparut en haut de l'escalier et se mit à descendre lentement vers eux. Marcos de Bressant se tut et la regarda avec des yeux pleins d'une respectueuse sympathie. Il s'avança, entraînant Helga.

— Quelle surprise de vous voir déjà chez moi! dit la maréchale, tandis que Marcos baisait respectueusement la main tendue. Vous êtes donc arrivés en taxi! Pourquoi ne m'avoir pas indiqué l'heure de votre avion? Le chauffeur serait allé vous chercher avec la voiture ... Oh! mais voici notre petite Tyrolienne!

— C'est Helga, en effet ... Enchantée de son voyage et toute émue à l'idée de faire la connaissance d'une maréchale qui habite un palais historique rempli d'armures et de tableaux ...

La jeune fille se sentit rougir et voulut se blottir contre Marcos, mais la maréchale lui tendait les deux mains ... Elle l'attira contre sa poitrine et l'embrassa en affirmant:

— Je suis heureuse de vous accueillir, Helga.

— Oh! ... Madame la Maréchale ... je suis très heureuse ... et très reconnaissante ... de ce que vous voulez bien faire pour moi ... Mais ... je voudrais vous dire ... vous demander ... de ne pas me dire "vous" ... c'est très impressionnant, et je ne me sentirai jamais tout à fait à mon aise si vous ne me tutoyez pas!

La vieille dame sourit et dit gentiment:

— Alors, c'est entendu ... Je te parlerai comme à ma fille ... Je dois bien cela à mon vieil ami Marcos ... Tu seras un lien entre nous ... Un lien de plus, devrais-je dire, et je te bénirai si ta présence à Madrid devait l'inciter à y rester ou à y venir plus souvent. J'ai si peu le plaisir de le voir!

Marcos sourit, un peu gêné par le reproche, et expliqua:

— Vous savez combien je redoute les villes ... Je ne vous promets pas de rester très longtemps, mais je ne partirai pas tout de suite ... et je reviendrai. Merci encore d'accepter de vous occuper d'Helga.

— Hélas, je ne pourrai pas m'en occuper comme j'aurais voulu le faire ... Mes rhumatismes m'obligent trop souvent à rester à la maison, et même dans un fauteuil. Si Mlle de Belrose avait été à Madrid, elle aurait été un grand secours pour cette jeune personne certainement avide de connaître les merveilles de notre capitale. Il faudra attendre quelques semaines encore qu'elle revienne de France où elle est allée passer des vacances auprès de sa mère.

— Si je puis la remplacer auprès de vous, en attendant, j'en serai très heureuse, offrit Helga d'une voix sincère.

La vieille dame sourit et répondit:

— Vous pourrez certainement me rendre de grands services ... Par exemple, m'offrir votre jeune bras, parce qu'il m'est très difficile de marcher seule, et surtout de gravir les escaliers si je ne puis m'appuyer sur quelqu'un ... Or, nous allons monter au premier étage, pour que vous voyiez vos chambres. Voulez-vous prendre quelque chose? Vous savez certainement qu'en Espagne, on ne dîne guère avant dix heures du soir et, après ce long voyage, vous devez être affamés ...

— Si vous le permettez, chère amie, dit Marcos en s'inclinant, je vous demanderai la permission d'aller rendre visite à mon neveu. Il sait que nous devons venir à Madrid, mais je ne l'ai pas informé de l'heure de notre arrivée ...

— J'espère que vous l'amènerez avec vous ... Nous dînerons tous ensemble. Ces jeunes gens doivent être impatients de se revoir, nous devons essayer de les comprendre ...

— J'espère que Luiz n'aura pas déjà un engagement, soupira Marcos.

— Un engagement, le jour où sa fiancée arrive d'un si long voyage? A quoi pensez-vous, cher ami? ... Il est libre, naturellement, et il bout d'impatience.

"Je voudrais bien en être sûr", pensa Marcos, en prenant congé.

— Ma chère petite, tu ne parais pas très joyeuse à l'idée de rencontrer ton fiancé, affirma la maréchale, en regardant attentivement le petit visage qui, en effet, montrait de l'appréhension et de la tristesse.

Helga se sentit rougir. Elle ne pouvait nier que dîner en compagnie de Luiz ne lui causerait aucun plaisir. Elle aurait tant voulu passer cette soirée avec Marcos qui, bientôt, la quitterait pour regagner le village d'où elle-même n'aurait pas voulu partir. Mais elle ne pouvait avouer à la maréchale que la présence de son fiancé, loin de lui causer du plaisir, lui était pénible. Elle balbutia, en guise d'excuse:

— C'est parce que je ne me sens pas du tout à mon avantage dans ces vêtements. Tant que je vivais dans mon village perdu, je ne me rendais pas compte que j'étais mal vêtue: mais à présent, j'ai rencontré des femmes bien habillées. Je vois combien je suis peu élégante ... et je redoute les comparaisons. J'aurais préféré pouvoir me préparer un peu, améliorer mon apparence, pour que Luiz n'ait pas honte de moi!

— Voyons, petite, Luiz te connaît bien. Il t'a vue à Field, telle que tu es, et cela ne l'a pas empêché de tomber amoureux de toi ... Il t'a aimée sans robe de soie, sans coiffure compliquée. La joie qu'il éprouvera de te retrouver l'empêchera de remarquer ta toilette. Il aura les yeux trop pleins de ton sourire pour regarder tes vêtements.

Helga retint un soupir ... La maréchale pouvait-elle à ce point se méprendre sur les sentiments que Luiz éprouvait pour sa fiancée? Croyait-elle réellement que l'amour avait joué un rôle dans l'arrangement imposé par Marcos de Bressant? Après tout, c'était possible ...

Helga ne répondit pas tout de suite et la maréchale reprit, d'une voix encourageante:

— Naturellement, ce n'est pas moi qui contesterai l'importance de la toilette féminine, et je comprends parfaitement que tu veuilles te montrer à ton bien-aimé sous tes plus beaux atours. Mais il y a un moyen d'arranger cela. Aline de Belrose et toi avez la même taille. Nous trouverons certainement dans sa garde-robe une toilette qui te convienne ... Donne-moi le bras, nous nous en occuperons tout de suite ...

Dans la chambre d'Aline, la maréchale ouvrit une grande armoire et examina tour à tour plusieurs robes. Elle en prit une en affirmant:

— Celle-ci doit t'aller parfaitement. Je vais appeler ma femme de chambre pour t'habiller, te coiffer, te parer ... Dans une heure, même Marcos ne te reconnaîtra plus, tant tu ressembleras à une jeune fille de la ville. Et ton fiancé tombera à tes genoux en te voyant si belle ...

"Il en serait bien capable, pensa la jeune fille tristement. Mais ce geste ne correspondra pas à un véritable sentiment ... Il ne m'aime pas ... et moi, je ne l'aime pas non plus! Pourtant, nous allons nous marier!"

Docilement, elle se laissa habiller et le résultat l'étonna elle-même. Il surprit plus encore Luiz qui, en la voyant, proclama:

— Tu es déjà devenue une Madrilène ... Tu ne rappelles en rien la sauvageonne avec qui je jouais dans les bois du Tyrol. C'est à peine si j'ose t'embrasser!

Il prit la jeune fille dans ses bras et, parce que la maréchale les regardait en souriant d'un air indulgent, Helga essaya de mettre dans son baiser un peu d'enthousiasme, bien qu'elle n'en éprouvât guère. Marcos, à son tour, affirma un peu tristement:

— Dans quelques mois, tu te seras tellement bien acclimatée à la ville que je n'oserai plus me présenter devant toi, avec mes manières et mes habits de villageois.

Le dîner fut, en apparence, joyeux et sans contrainte. Pourtant, Helga ne pouvait oublier que, désormais, elle devrait vivre à Madrid, d'une manière totalement différente de celle qui lui convenait si bien à Field. Elle parvenait moins encore à oublier que, bientôt, Marcos, lui, retournerait dans les montagnes où l'on est libre et heureux, tandis qu'elle ...

Elle devrait épouser un homme qu'elle n'aimait pas ... Qu'elle ne pourrait sans doute jamais aimer ...

Le lendemain, quand elle descendit, de son pas ailé, le grand escalier de marbre et pénétra dans la salle à manger, Marcos s'y trouvait déjà en compagnie de Mme de Benista. Sans réfléchir, Helga se précipita vers lui et, d'une main preste, lui ébouriffa les cheveux, tout en déposant un baiser sur son front.

Mais, d'un ton ferme, le compositeur déclara:

— Ce n'est pas ainsi qu'une jeune fille bien élevée doit se comporter.

Helga sursauta et, complètement désemparée, regarda tour à tour Marcos et la maréchale. Elle bredouilla:

— Mais ... je suis tellement heureuse de vous voir! Quel mal y a-t-il à ce que je vous embrasse, et même à ce que je vous décoiffe un peu?

— Il n'y a pas de mal, mais ces manières ne conviennent pas à une jeune fille bien élevée. Il faut apprendre à réprimer tes impulsions, Helga.

Elle rougit, baissa la tête et murmura:

— Pardonnez-moi, Marcos ... Et vous aussi, Madame ... J'avais oublié que ma vie a changé. Mais je crains que cela me semble très difficile, de vivre comme une jeune fille du monde ... et ce n'est pas très amusant non plus!

— C'est nécessaire, Muchachita ... Lorsque tu te seras tout à fait habituée à cette façon de vivre, tu comprendras qu'elle présente aussi bien des avantages.

— Je ne les aperçois pas, riposta Helga ... Quel avantage peut-on trouver à devenir sérieux et à ne plus embrasser les gens qu'on aime?

Marcos glissa un coup d'oeil à la maréchale qui sourit amicalement et proposa:

— Mettons-nous à manger au lieu d'examiner les avantages et les inconvénients du mode de vivre des citadins bien élevés ... On n'en viendrait pas à bout et, de toute façon, on n'y changerait rien. A mon avis, une femme ne doit pas se singulariser, fût-ce en refusant de suivre la mode et, puisque tu es destinée à vivre dans notre société, il faut de bon coeur te plier à ses usages. Certains te sembleront peut-être ridicules, astreignants et même exaspérants, mais tu t'y feras bien vite et une fois éduquée et exercée à les respecter, cela te deviendra comme une seconde nature. Puisqu'il faudra en arriver là, autant que ce soit le plus vite possible ...

— Je crains ... que cette existence ... ne me convienne pas du tout! soupira Helga.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1,00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 55—No 28

A LOUER — St-Boniface, près arrêt d'autobus. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Réfrigérateur. Pour étudiants ou un ou deux hommes qui travaillent. Libre. **Signaler: 233-5268.** 27-848-29C.

A LOUER — Rue Taché. Appartement: 5 pièces. Moderne libre: 1er novembre. $185.00 par mois. **Signaler: CHapel 7-6488.** 27-846-T.F.

A LOUER — 532, rue St-Jean-Baptiste. Logis complètement privé: 6 pièces. Possession immédiate. 26-837-T.F.

A LOUER — Norwood. 2 chambres meublées pour jeunes filles. Usage de la cuisine. Possession: 15 octobre ou 1er novembre. **Signaler: 284-5532.** 28-850-28C.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre meublée au sous-sol. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er novembre. Pour une personne. **Signaler: CEdar 3-1985.** 28-857-T.F.

A LOUER — 457, rue Des Meurons. Logis: 1er, 3 pièces, 1 chambres à coucher. Libre: 1er novembre. $75. **Signaler: 247-9267.** 28-855-28C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Possession: 1er novembre. **Signaler: 233-4744.** 28-856-29C.

A LOUER
St-Boniface. Grand logis: 4 chambres à coucher. Cabinet de travail, poêle et réfrigérateur. Usage de grand soubassement et garage avec prise de courant. Près écoles et collège français. 2 portes d'entrée. Seul logis dans immeuble. Bureau au premier. $150 par mois. **Signaler: 233-7927 ou GRover 5-0205.** 25-824-T.F.

A VENDRE — Maison: 8 pièces, 3 chambres à coucher, 1½ étage. Propriété de rivière de 1½ acre. District canadien-français, sur Turnbull Drive, St-Norbert, tombant sur 75. Taxe basse. Nouvellement décorée. Chauffage: huile. Beaucoup d'arbres. Un propriétaire. Vente privée. Doit être vue pour être appréciée. **Signaler: 832-3968.** 27-843-28C.

A VENDRE — Norwood, rue Horace. Maison: 9 pièces. Bien située. Revenu si désiré. Garage. **Signaler: 247-6669.** 28-852-29C.

A VENDRE
St.Boniface, 372, rue **Desautels.** maison: 10 pièces dont 3 composent logis privés. $13,500. **Appeler, le jour WHitehall 2-0038; le soir CHapel 7-2457.** 14-658-T.F.

A VENDRE
St-Boniface, rue Notre-Dame. Immeuble-appartements moderne: 5 logis. Poêles, réfrigérateurs, laveuse et sécheuse automatiques, tentures, auto-port avec prises de courant. Revenu mensuel: $385. **Signaler: CEdar 3-4228.** 26-831-29C.

Accessoires pour fabrication de vin
Livre de recette de vin et de bière, $2.50; Trousse de commençant pour vin et bière, $5.50. Tout ce qu'il vous faut pour vos besoins de vin et de bière. **Ecrivez à Wine Supplies, 999, Chemin Ste-Marie, Winnipeg 8.** 23-780-30C

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements. signaler: 453-8776. 33-411-T.F.

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces
Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

A VENDRE — Poêle électrique: 36". Prix raisonnable. Bonne condition. **Signaler: 233-1332.** 28-849-28C.

A VENDRE — Ferme pour culture mixte: demi-section. Bons bâtiments, nouveaux puits. Troupeau laitier de première qualité et machinerie au choix. Maison modernisée: 4 chambres à coucher. Eau courant. **C.P. 274, St-Claude, Man.** 27-845-28C.

A VENDRE
St-Boniface. Grande maison de rapport: 8 pièces. Site idéal. Condition au-dessus de la moyenne. Propriétaire porterait hypothèque. **Appeler: Mme Davis, CHapel 7-3790 ou D. I. Gerrie & Co., GL 2-1194 ou GR 5-1032.** 26-835-T.F.

Maison à vendre
Maison: 10 pièces, 3 étages, 8 pièces meublées. Revenu: $200 par mois, plus appartement pour couple. Pas d'agent. **Téléphone: SU 3-3546.**

DESIRE ACHETER — St-Boniface. Maison: 3 ou 4 chambres à coucher. Vente privée. Paierait $1,000 comptant. **Signaler: 233-4557.** 28-854-28C.

VEUF AVEC FAMILLE DE SIX ENFANTS de 12 à 4 ans, demande ménagère. Maison moderne sur ferme avec toutes commodités, électricité et eau courante. $150.00 par mois à personne compétente. S'adresser à **H. A. Dupuis,** C.P. 254, **Cut Knife, Sask. Tél.: 398-2732.** 27-844-29P.

POUR SUPPORTS SPENCER ET SPIRELLA, s'adresser à **Mme E. M. Murray, 111, avenue Ederton, Winnipeg 19. Téléphone: 284-2063.** 24-306-T.F.

OUELLET FURNITURE
129, boulevard Provencher
Téléphone: 247-3029
A VENDRE
Machine à coudre électrique: $35; auto-neige Alouette: $750; Lit pour bébé avec nouveau matelas: $26; séchoir: $65; sofa-lit avec fauteuil, prix régulier $189.95: spécial $169.95.
TERMES DE CREDIT
Pour accommoder les clients, le magasin est ouvert de 10 h. du matin à 9 h. du soir. 28-851-28C.

Pas de cheveux gris...
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS.
Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français. **M. Jean Carignan.**
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou Nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

ON DEMANDE
Trois infirmières licenciées. Salaire de base: $405.00 par mois avec augmentation de $15.00 par année. Neuf congés statuaires. Accommodation à l'hôpital: $30. Pour autres renseignements, adressez-vous à: **Mme S. Compte, i.l., Hôpital Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.** 28-853-29C.

A. J. DESAULNIERS REALTY
(Broker)
407, rue De la Morénie
St-Boniface
A VENDRE
St-Vital — Rue Mortier. Maison: 6 pièces, soubassement complet. Grand lot. $10,500.
Après 4 h.
Appeler CEdar 3-5874 22-772-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9
A VENDRE
Norwood — Près Précieux-Sang. Maison de famille, 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, gaz, garage. Lot clôturé. Excellente condition.
Rue Tremblay — Seulement $10,500. 6 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Grand lot. Stationnement pour auto. Doit être vendue.
Logis — 8 pièces, rue Braemar. Soubassement. Grand garage. Près de toutes commodités.
Avons besoin de maisons à St-Boniface centre, Parc Windsor, Norwood et St-Vital.
Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591 22-777-28C.

A VENDRE
ST-BONIFACE
Près hôpital. Immeuble-appartements: 4 logis. 3 ans. Revenu annuel: $4,800. Prix: $39,000. Termes faciles.
RUE LARIVIERE
Près Des Meurons. Bungalow 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Grand lot. Garage. Prix: $8,500.
RUE BERTRAND
Duplex: 4 et 4. 2 salles de bain. $1,500 comptant. Balance: termes faciles.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876 17-688-TF

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface
A VENDRE
PARC WINDSOR
Bungalow: 5½ pièces, tout neuf. Prêt à être occupé. Belles armoires de cuisine. Plancher: corlon et bois dur. Salle de bain finie tuile céramique, aussi table de toilette. Très beau site. Intérêt seulement 7%. Comptant requis: $2,800 à une hypothèque.
RUE DUMOULIN
Belle grande maison d'âge récent, finie plâtre et stuc. 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. $14,500.
RUE HILL
Maison de rapport. Revenu $130 ou grande maison de famille, 7 pièces. Comptant requis. Comptant requis: $1,000.
ENFIELD CRESCENT
Grande maison: 7 pièces. Pourrait être convertie en duplex. Très beau site. Comptant requis: $2,000.
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 256-6538
ou
John A. RIVARD: 247-4927 22-771-28C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE
St-Boniface — Duplex moderne. 10 ans. 4 et 3 pièces. Revenu mensuel: $150. Taxe: $280. Grand garage. $5,000. Balance: termes faciles.
St-Boniface — Rue Des Meurons. Près écoles. Maison de rapport. Poêle et réfrigérateur. Revenu mensuel: $135, plus 4 pièces pour propriétaire. Chauffage: gaz. Lot: 50'. $7,000 comptant. Balance une hypothèque.
Parc Windsor — Bungalow moderne: $9,000. 4 pièces, 2 chambres à coucher. Lot: 50'. Taxe: $257. Garage. $2,000 comptant, balance, hypothèque portée par propriétaire.
St-Boniface — 530, rue Ritchot. A vendre ou louer avec option d'achat. Possession immédiate. Maison moderne: 3 chambres à coucher, salle à manger. Chambre supplémentaire et salle de récréation au soubassement. Lot: 50'. Grand garage.
St-Boniface — Rue Masson. Maison moderne: 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Chauffage: gaz. Grand terrain. Garage. $3,000 comptant, balance 1 hypothèque portée par propriétaire.
St-Boniface — Rue Deniset. Bungalow moderne: 10 ans. 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. $3,500 comptant. Balance: termes faciles.
APPELER
A. Ayotte: CE 3-5845 28-805-28C.

Maurice Paillé
Assurance générale
AUTO — FEU
ACCIDENT — VIE
Téléphones:
253-9269 ou 233-5242
251, avenue Dussault
St-Boniface

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet



CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

Les étudiants de McGill et l'unilinguisme français

MONTREAL — "Oui mon vieux, les choses en sont là. Vous avez devant vous une édition entièrement 'québécoise' du **McGill Daily.**' '

Bon nombre d'étudiants n'en croyaient pas leurs yeux: LEUR journal, après deux ans d'une agitation que plusieurs qualifiaient de "séparatiste", franchissait les barricades et succombait à la tentation de l'unilinguisme... français! Fallait-il rendre les armes? Le bastion le mieux retranché de l'anglocratie québécoise était-il sur le point de s'écrouler?

Le lendemain, heureusement, tout rentrait dans l'ordre. D'ailleurs, les rédacteurs du "plus vieux quotidien collégial du Québec" (il a cinquante-sept ans), avaient prévenu les coups. "D'accord, avouaient-ils aux carabins apeurés dans leur éditorial, on se fiche de votre gueule. Mais avant tout, on veut vous mettre en face de vous-même. Par ce geste, on tente de souligner le manque de réalisme que vous manifestez envers le Québec."

"Vous êtes en face d'un Québec qui s'achemine vers l'indépendance totale. Mais vous refusez d'y croire. Vous êtes en face d'un Québec assoiffé de liberté et de justice sociale. Mais le Québec a évolué trop vite pour vous. Vous avez été dépassés par les évènements. Pour tout dire, vous avez manqué le bateau."

"Il est de plus en plus évident que les options socio-économiques que le Québec est sur le point de prendre seront inacceptables et incomprises par les anglophones. Le refus du Canada de lutter contre l'impérialisme américain est un des nombreux facteurs qui rendront le divorce inévitable."

"Si, au niveau étudiant, vous êtes incapables d'accepter de façon concrète votre position au sein de cette société, comment est-il possible que la société anglophone fasse l'adaptation nécessaire dans le temps requis?"

"Le temps presse... La partie est presque terminée. Ce monde dont vous soupçonnez à peine l'existence est à la veille de vous échapper."

Cet article est loin de refléter l'opinion de tous les McGillois, professeurs ou étudiants. Mais il s'inscrit dans l'orientation nouvelle que s'est donné le journal, s'appuyant sur l'intérêt que portent maintenant les éléments les plus politisés du corps étudiants aux réalités québécoises.

Les réactions ne se firent pas attendre. La rédaction du **Daily** les résumait ainsi: C'est plutôt amusant de saupoudrer ainsi un peu de français ici et là — l'autre culture, you know. Mais de grâce, n'allez pas trop loin." Et un étudiant de renchérir: "Si les étudiants francophones du campus veulent un journal français, qu'on leur en donne un. Mais que l'on impose pas le français aux autres. McGill est une université internationale de par l'origine de ses étudiants et l'anglais est la langue de travail de la plupart d'entre eux."

L'autre jour, le **Daily** récédivait en publiant en français des extraits d'une allocution du président de l'UGEQ...

La France compte 50 millions d'habitants

PARIS — La France compte désormais 50 millions d'habitants; les ordinateurs qui dépouillent les fiches de la statique nationale en ont décidé ainsi. De plus, ils affirment que le cap a été doublé par un enfant venu au monde le 25 septembre dernier, mais, et là l'électronique se trouve en défaut, 2 à 2,300 nouveau-nés peuvent postuler au titre, théorique, de 50 millionième Français. Il y aura un élu, tiré au sort, le 3 novembre à l'occasion du Salon de l'enfance.

Avec 50 millions d'habitants, la France se maintient au quatrième rang européen (URSS non comprise) après l'Allemagne fédérale (58 millions), le Royaume-Uni (55 millions) et l'Italie (52 millions).

Toutefois, ces 50 millions n'apaisent pas l'inquiétude des pouvoirs publics devant la baisse de la natalité en France (4.5 pour cent en 1967 par rapport à 1966). C'est ainsi que tout récemment le général de Gaulle réunissait à l'Elysée le haut comité consultatif de la population et de la famille.

La diminution de population, a-t-il constaté lors de cette réunion, n'amenuise pas les difficultés d'emplois, mais au contraire entraîne un surcroît de charges pour tous les contribuables. Aussi, a-t-il été décidé de rechercher les moyens de permettre aux ménages qui souhaitent trois ou quatre enfants de les avoir sans rencontrer d'obstacles sérieux quant aux ressources, au logement et à l'éducation.

Enfin, les manifestations auxquelles donnera lieu la divulgation de l'identité du 50 millionième habitant de l'hexagone, permettra également de fixer l'attention des Français sur l'intérêt des études démographiques à la veille du recensement national de la population.

Athénagoras au Vatican et à Cantorbéry

ISTANBUL — Le patriarche Athénagoras rendra visite le 26 octobre au pape Paul VI, annonce un communiqué publié au patriarcat oecuménique.

Accompagné de quatre métroplites membres du Saint-Synode et d'autres personnalités de la Cour patriarcale, le patriarche oecuménique Athénagoras 1er arrivera à l'aéroport de Fiumicino le 26 octobre et quittera Rome le samedi 28 octobre.

Pendant sa visite, Sa Sainteté le patriarche sera l'hôte de Sa Sainteté le Pape. Il logera dans les appartements pontificaux de la tour Saint-Jean, au Vatican, ajoute le communiqué.

Dans la matinée du 26 octobre, le patriarche sera accueilli par le Pape entouré des membres du synode des évêques à la basilique Saint-Pierre où une cérémonie religieuse aura lieu. Le Pape et le patriarche auront ensuite des entretiens privés.

A Cantorbéry

Par ailleurs le patriarche Athénagoras compte rendre visite au primat de l'Eglise anglicane, l'archevêque de Cantorbéry, du 9 au 13 novembre, annonce-t-on aujourd'hui à Londres.

Concerts pour écoliers

Pour la vingtième année consécutive, le comité féminin de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg vient de présenter la semaine de concerts pour les élèves des écoles primaires en l'Auditorium de Winnipeg. Les concerts furent donnés deux fois par jour, le matin et l'après-midi, du 16 au 19 octobre. Il y en aura également un le 1er novembre.

Le but de cette semaine de concerts est d'initier les jeunes à la belle musique et de les amener à goûter et apprécier ce riche héritage musical qui se trouve à la disposition de tous. Le succès d'un tel programme d'éducation musicale dépend évidemment de l'intérêt et de la coopération que parents, maîtres et écoles veulent bien y manifester. Le prix d'entrée ne saurait être un obstacle, vu qu'on vend les billets aux écoles à un prix très réduit.

Exposition de peintures de FitzGerald à la Galerie des Beaux-Arts

La Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg met en exposition à partir du 14 octobre jusqu'au 25 inclusivement, des oeuvres du fameux artiste de Winnipeg, Lionel Lemoine FitzGerald. Plus de 50 aquarelles, faisant partie de la collection permanente de la galerie, ainsi que des dessins y seront en montre.

La Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg possède une collection des oeuvres de FitzGerald qui est unique, non seulement pour FitzGerald mais pour tout artiste canadien dans n'importe quel musée.

La collection offerte au public à cette occasion comprend nombre de dessins et d'aquarelles qu'on a fait circuler dans différentes régions du Manitoba et qui n'ont jamais été vus à Winnipeg. On voit dans ces oeuvres, le changement de technique, partant du réel, en passant par le demi abstrait pour atteindre l'abstrait complet.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA MONTAGNE No 28
requiert les services d'une institutrice qualifiée pour enseigner une classe de 8 enfants sous-doués à Notre-Dame-de-Lourdes. Salaire selon l'échelle en vigueur. **S'adresser à M. André Fouasse, C.P. 30, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 72.**

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of ISABELLE EMMA SCHUMACHER, late of the Village of Cardinal, in the Province of Manitoba, wife of Jean Joseph Schumacher, of the same place, retired farmer, deceased.
ALL CLAIMS against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 24th day of November, 1967.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 12th day of October, A.D. 1967.
MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY and TEFFAINE, Solicitors for the Executors.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of ISRAEL DUFAULT, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Dragline Operator, deceased.
All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 23rd day of November, A.D. 1967.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 16th day of October, A.D. 1967.
MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE, Solicitors for the Estate.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of ADOLPHE ST- GERMAIN LeGRAS, late of the Village of St. Claude, in Manitoba, Retired Farmer, deceased.
All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 20th day of November, A.D. 1967.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 11th day of October, A.D. 1967.
MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE, Solicitors for the Executor Frank Luther Ernst.



Je passe mes plus heureux jours au St. Regis
Parce que papa et maman y sont aussi heureux que moi!
St. Regis Hotel
285, rue Smith Winnipeg
No régional 204 — 942-0171

Imprimerie off-set instantanée et
Copies Xerox
Dessin
Dactylographie
Confection d'adresses
Expéditions postales
Reliure
Appeler *Copi-tous*
305 EDIFICE PARIS
TEL. 947-0326
Guy de Margerie, prop.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél.: WHitehall 2-3451
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	....	95.2	95.2	95.2	95.2
C.W. No 3	....	92.2	92.2	92.2	92.2
Fourrage No 1	....	91.4	91.4	91.4	91.4
Fourrage No 2	....	88.4	88.4	88.4	88.4
Fourrage No 3	....	85.4	85.4	85.4	85.4
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	....	134	134	134	134
C.W. No 3 6 rangs	....	132	132	132	132
Fourrage No 1	....	123.2	123.2	123.2	123.2
Fourrage No 2	....	120.6	120.6	120.6	120.6
Fourrage No 3	....	117.6	117.6	117.6	117.6
SEIGLE —					
C.W. No 2	....	125.4	125⅝	124.6	127.2
C.W. No 3	....	121	121⅜	120.6	123⅜
C.W. 2 rej.	....	121.4	121⅝	120.6	123.2
C.W. No 4	....	108.4	108⅝	107.6	110.2
Ergot	....	97.4	97⅝	96.6	99.2
Sur voie net	....	125.4	125⅝	124.6	127.2
OPTIONS — WINNIPEG					
COLZA —					
Novembre	....	233.4	232⅞	232	231.4
Janvier	....	232.6	232	230.4	230.6
Mars	....	232.6	233.2	231.4	231.4
Mai	....	234	233.6	232.2	231.6
AVOINE —					
Octobre	....	95	95	94⅞	94⅞
Décembre	....	93	93⅜	94.2	94⅜
Mai	....	93	93.4	93⅝	93⅛
ORGE —					
Octobre	....	127	126⅛	126⅛	127
Décembre	....	125.4	126	126	125⅝
Mai	....	126.4	126⅜	126	125⅜
LIN —					
Octobre	....	329⅛	335	332⅝	334.4
Décembre	....	332⅜	338.2	336.4	338.2
Mai	....	342.4	348.6	346.4	348.4
Juillet	....	342.4	350	347.2	349
SEIGLE —					
Octobre	....	125.4	125⅝	124.6	127.2
Décembre	....	127⅜	127.2	126⅛	127.6
Mai	....	133.2	133	131⅞	132.6
Juillet	....	134.6	133.6	133.6	134

(Pour la semaine du 9 au 13 octobre 1967)

Pour achat ou vente d'immeubles
Consultez une compagnie qui a plus de 60 ans d'expérience
Philippe Prince, représentant français
C. E. SIMONITE LTD.
Téléphones: le jour, 942-8261 — le soir, 233-3134

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

M. J. Choiselat & Fils
entrepreneurs généraux
Signalez 775-0525
702 Garfield Winnipeg 10, Man.

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services CO-OP
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
991, Ducharme Tél.: 269-2240
Assurances: auto — feu — vie

Salle de réceptions du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER ET NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
Renseignements: Omer Malo — 233-5710 Réservations: Gérard Bernier 233-3125

La Division Scolaire Unitaire du Cheval-Blanc No 20
sollicite des demandes pour le poste de secrétaire-trésorier de la Division devant entrer en fonction le premier décembre.
Les demandes seront acceptées jusqu'au premier novembre.
S'adresser à Georges Beauregard, surintendant,
Case postale 37,
Elie, Man.

SALLE CENTRE ST-BONIFACE
175, avenue Cathédrale
Au nord de la Basilique
à louer pour
Soirées sociales,
prénuptiales et nuptiales
bingos et autres activités
Service de liqueur aux tables
Cantine de premier choix
Capacité 530 personnes
Voyez M. Arnaud
Tél.: 247-3695 Rés.: 233-3389

Carrière en Administration
La Division scolaire Rivière-Seine no 14 requiert les services d'un secrétaire-trésorier.
Voici l'occasion de devenir officier dans une grande division unitaire.
Salaire selon qualifications et expérience.
Qualifications: Connaissances de comptabilité et expérience dans l'administration.
S'adresser à S. Bisson,
C.P. 160,
Ste-Anne, Man.

Peintures Stephens de première qualité

Latex intérieur		le gallon	$3.95
Très luisante intérieur		le gallon	$4.50
Détergent Surf	Boite de 5 lb	la boite	$1.00
Javelle	128 oz liquide	le gallon	$ .65
Coquetel aux fruits	24/15 oz	la caisse	$4.80
Pois	24/15 oz	la caisse	$3.25
Jus de tomates	12/48 oz	la caisse	$3.80
Soupe aux tomates	48/10 oz	la caisse	$5.00
Maïs en crème	24/15 oz	la caisse	$2.00
Tissu sanitaire		12 rouleaux pour	$1.00

Plusieurs autres articles non-mentionnés
ABLE JOBBERS
383, boul. Provencher, St-Boniface, Man.
Téléphone: 247-4068

RAMSAY MATTHEWS LTD.
Opticiens d'ordonnances
sont heureux d'annoncer la **RÉOUVERTURE**
de leur bureau à la Clinique de Saint-Boniface
343, avenue Taché Téléphone: 233-6939